

CROC

c'est pas parce qu'on rit que c'est drôle

No. 10 juillet 1980 \$2.00

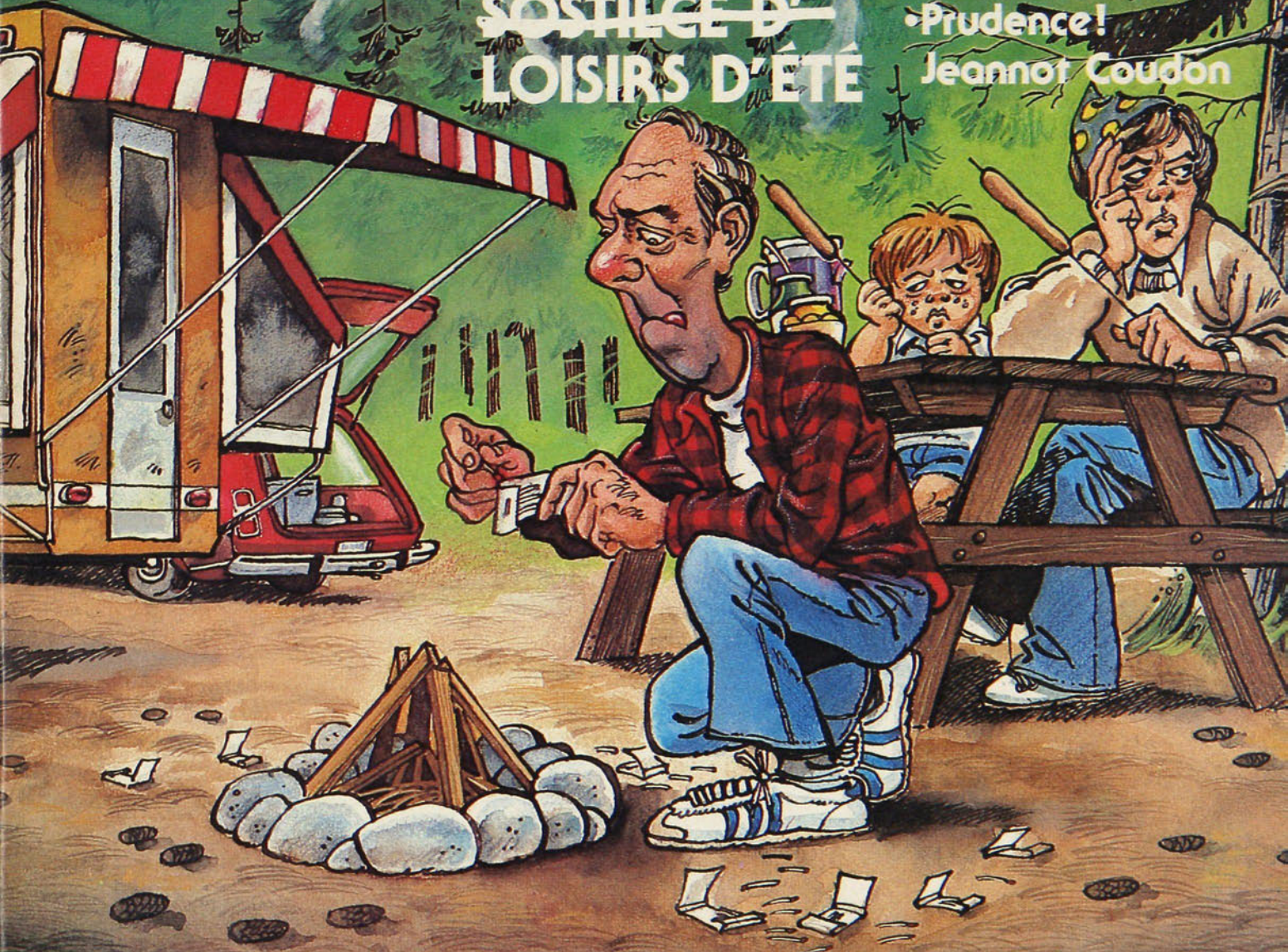
• Photo-théâtre les
MIMES ÉLECTRIQUES

• Les fesses nue-tête

SPÉCIAL
~~SOLSTICE D'~~
~~SOLSTICE D'~~
~~SOLSTICE D'~~
LOISIRS D'ÉTÉ

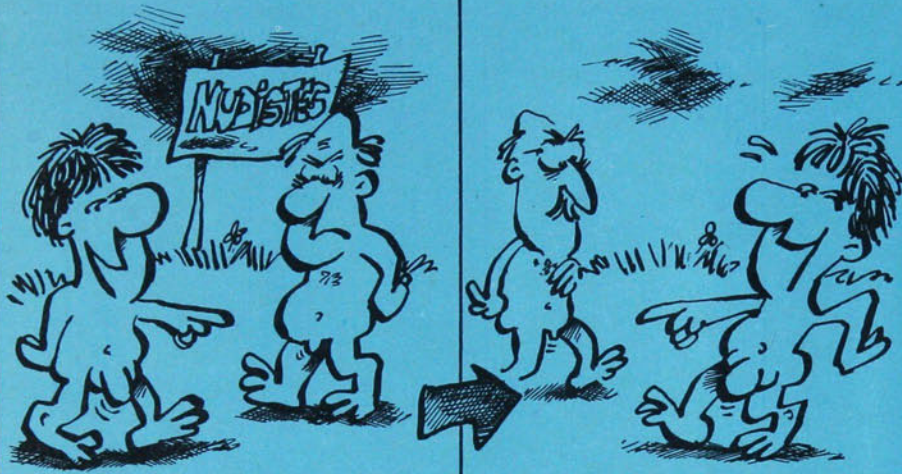
• 15 jours dans la
forêt vierge

• Prudence!
Jeannot Coudon



ZZZ

McKale



CROC

RÉDACTION

DIRECTEUR GÉNÉRAL: Jacques Hurtubise
ÉDITEUR: Jacques Hurtubise
RÉDACTEUR EN CHEF: Pierre Huet
DIRECTRICE ARTISTIQUE: Mathilde Hébert
DIRECTRICE DE PRODUCTION: Hélène Fleury
COMITÉ DE RÉDACTION: Patrick Beaudin,
Normand Daignault, Pierre Huet, Jacques
Hurtubise, Serge Langevin, Jean-Pierre Plante
COLLABORATEURS: Joanne Arseneau, Roch
Côté, Sylvie Desrosiers, Jacques Grisé, Jacques
Guay, Serge L'Heureux, Michel Rivard
COLLABORATEURS-DESSINS: Aislin, Bado,
Berneche, Berthio, Brochard, Desrosiers,
Faniel, Gaboury, Garnotte, Gité, Godbout,
Huet, Lapalme, Massicotte, McKale, Moerell,
Ricar, ZYX

COLORISTES: Françoise Barrette, Murielle
Blouin

PHOTOGRAPHES: Claire Beaugrand-Cham-
pagne, François Desaulniers

SCRIPT: Hélène Fleury

CROCNIQUES: Joanne Arseneau, Sylvie Des-
rosiers, Pierre Huet, Michel Rivard

CORRESPONDANTS: Moscou: Lord Killanin,
Washington: Roger Lemelin, Rome: Aldo
Moro, Vatican: Jean-Paul George Ringo, Ka-
boul: Boris Sakhagoly, Nulle part: Fabien Roy,
Pékin: 2 numéros 4, pas d'egg rolls, Ottawa: à
l'occupant, Drummondville: l'idiot du village.
RESPONSABLE DE L'INFORMATION: Carole
Deveault

ADMINISTRATION

ADMINISTRATEUR: Jacques Hurtubise

ADJOINTE: Hélène Fleury

ÉMINENCE GRISE: la main de Dieu

PUBLICITÉ: Chantal Berthiaume, 844-3911
CROC est publié par Ludcom inc., 464 rue St-
Jean, Montréal H2Y 2S1.

Les abonnements au Québec et au Canada: \$12 par
an. Institutions: \$16. À l'étranger: \$19 par an. Service
des abonnements: tél. 844.3911.

Copyright 1980 par Ludcom Inc.

Toute ressemblance avec une personne vivante ou
décédée, exception faite des satires de personnages
publics, est purement fortuite.

Le contenu du magazine ne peut être reproduit sans
autorisation écrite.

Les manuscrits et dessins non-sollicités devront
être accompagnés d'une enveloppe adressée et
affranchie pour assurer leur retour; allouer un
délai de huit semaines pour obtenir une réponse.

Les éditeurs ne se tiennent pas responsables de la
perte des manuscrits, des photos ou des illustrations.
Pour recevoir votre exemplaire régulièrement,
veuillez nous prévenir au moins six semaines à
l'avance de votre déménagement, en nous envoyant
à la fois votre nouvelle adresse et l'étiquette apposée
sur la couverture de votre magazine.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, 4e
trimestre 1979. Bibliothèque nationale du Canada
no. ISSN 0226-6083. Courrier de deuxième classe,
enregistrement 4887. Port de retour garanti.

TYPOGRAPHIE: Concept Médiatexte Inc.

SÉPARATION DES COULEURS: Prestolitho Ltée

IMPRIMEUR: L'Imprimerie Canadienne Gazette Ltée

IMPRIMI POTEST: A. Khomeiny

IMPRIMATUR: C. Ryan

DISTRIBUTION

LES DISTRIBUTEURS ASSOCIÉS, 3600, boul.
du Tricentenaire, Pointe-aux-Trembles,
Montréal: 643-8754, ext: 1-800-361-4550

COUVERTURE: Massicotte

CROCODITORIAL

Pour faire un succès de votre pique-nique, il importe de bien le planifier. Tout tient dans votre sens de l'organisation. Tout doit être là bien à sa place pour remplir sa fonction au moment voulu. N'arrêtez la date de votre pique-nique qu'après avoir longuement consulté les compilations statistiques sur la météo des 200 dernières années. Lorsque vous aurez décidé, prenez bien soin de cocher sur votre calendrier mural (de préférence 20 x 30 noir sur jaune) tous les jours qui vous séparent de la journée désignée. 48 heures avant le pique-nique, ne lésinez pas sur l'huile de ricin pour faire de la place pour les sandwiches.

Un mois et demi avant, vous aurez pensé à vous acheter une voiture ou un camion suffisamment vaste pour contenir toutes les victuailles. Le rodage dudit véhicule doit être fait en douceur pour éviter les pannes. Trois mois auparavant, vous aurez fait imprimer des faire-part que vous adresserez et posterez tous les jours, aux participants choisis en raison de leurs caractéristiques génétiques dûment vérifiées. À

la même époque, vous aurez profité, à la fin du temps des fêtes, des ventes de nappes et de serviettes en papier, ainsi que du gâteau aux fruits traditionnel que vous conserverez dans un endroit frais pour lui donner le temps d'atteindre sa maturité. Six mois avant, vous aurez débouché quelques bouteilles de vinasse ou de cidrasse pour leur laisser le temps de macérer et de produire le vinaigre indispensable à la salade.

Un an auparavant, vous aurez bien lu et bien étudié toutes les recettes de nouilles et de salades pour en choisir les meilleures après les avoir toutes goûtées. Trois ans auparavant, vous aurez acheté un nombre appréciable de porcelets que vous engraisserez jusqu'à la quantité de charcuterie désirée. Ah ! oui, 25 ou 30 ans auparavant, n'oubliez pas de naître, car en votre inexistence, personne n'oserait au moment approprié danser tout nu au milieu des pâtés avec un abat-jour sur la tête, et alors tout serait raté.

Bonnes vacances
LA DIRECTION

Sommaire • 10



La patinoire en folie : Moerell, Huet ● 11

Spécial Loisirs d'été ● 15

Actualité ● 33

Michel Risque : Godbout ● 47

Après avoir fait un assez long séjour chez les Orangs-Outans de Bornéo, Michel est actuellement en cure de repos, dans une clinique suisse.

Crocniques ● 51

Portefolio : Bernèche ● 52

Pauvres riches : Garnotte ● 54

Berthio ● 57

Olga et les bêtes : Faniel ● 58

Dessinateur à gages :

Fons Van Woerkom ● 60

Red Chaussé : Huet, Moerell ● 63

Schizoïde : Ricar ● 68

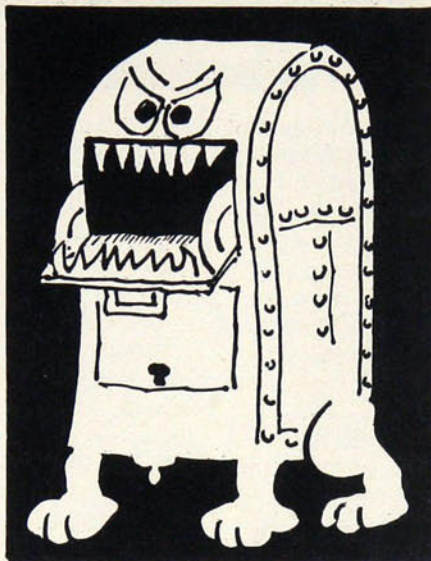
Courrier ● 4

Photo-Théâtre : invités :
les mimes électriques ● 5

Le Sombre Vilain : ZYX ● 8

La foulie furieuse : Gaboury ● 10

courrier



Qui aurait cru que les Québécois étaient aussi constipés ?

La compagnie Ex-Lax

Je désire m'élever (Vive le Canada) contre les gens (Vive le Canada) qui ont dit que nous (Vive le Canada) avons utilisé de la publicité subliminale durant le référendum.

**Pierre (Margaret reviens !)
Elliot Trudeau**

Le Canada est un pays démocratique. La preuve : j'ai pu voter huit fois (et dans des comtés différents) le jour du référendum.

Un militant pour le NON

La présente est pour vous aviser que je ne suis pas responsable des accidents pouvant se produire autour de moi.

Le Stade olympique

Il me reste une douzaine d'infirmes, trois drogués, cent criminels, une cinquantaine de paysans. Je suis prêt à vous les céder pour moins que rien.

Fidel Castro

Je sais que vous dites du mal de moi dans votre journal. Ma voisine sait lire et elle m'a tout raconté.

Jérôme Lemay

Mes très chères Yvettes,
Le référendum est fini et il serait temps que vous rentriez chez vous pour faire la vaisselle, torcher les petits et vous soumettre à l'autorité légitime de vos maris.

Claude Ryan

Crrrrrrrrrrraccccc !

Les jeans de Michèle Richard

Camarades permanents syndiqués, Tant que je serai à la table des négociations, il n'y aura pas de casage de jambes.

N. Rodrigue

P.S. : Je pars dans cinq minutes.

Si vous ne m'offrez pas Carole Laure comme sacrifice humain, je vous promets une éruption dix fois plus forte que celle du Mont Ste-Helen.

Le Mont-Royal

P.S.: Garrochez-la dans le lac des Castors, je m'occuperai du reste.

Hip! Hip! Hurrah! For all you Quebecois who said NO au referendum.

The Rocky Mountains

S.V.P. Voudriez-vous avertir ma femme que je vais être en retard pour le souper, j'ai quelques explications à donner.

Jean Drapeau

La présente est pour vous dire que je croyais sincèrement que le mât allait tenir et que le oui allait l'emporter au référendum. J'peux-tu garder ma job de ministre ?

Claude Charron

Nous ne sommes pas des nonos. Oups ! Il y a quelqu'un qui me suit.. Oh ! c'était juste mon ombre.

Un agent de sécurité

Est-ce que quelqu'un pourrait m'aider ? Mon mari n'arrête pas de tirer des rondelles dans l'poêle. Que faire ?

Madame Maurice Richard

Je viens de recevoir mon chandail CROC. Ma mère veut savoir à quoi sert la troisième manche.

Le fils à sa maman

NDLR: Madame, passez à nos bureaux un soir de pleine lune et vous comprendrez tout.

Il est temps que l'on s'occupe de la constitution. Les gens ne s'en soucient pas assez, c'est pour cette raison qu'ils deviennent obèses.

Ben Weider

Le roi de la culture physique

Je l'ai essayé et je vous assure que votre papier est deux fois plus doux que le nôtre.

E. Scott

Compagnie Cottonnelle

Un appel aux lecteurs

Vous vous pensez drôles, peut-être ? Essayez donc d'en faire du pareil ! Toute personne dont nous publions une lettre ou un photo-ballon recevra un superbe chandail CROC.

Se méritent ce mois-ci un chandail CROC : Martin Dumor de Rivière-du-Loup, Jean-Denis Deilgat de St-Felix de Valois et André Montmorency de Montréal. Merci les gars !

1973



JE ME PRATIQUE À IMITER UN STUCKA EN VRILLE

AH, OUI ! L'AVION-LÀ!



YRRRR RRRRR OUAFF!

HEY! TOÉ-LÀ DÉCOULE! LES BRUITS, ÇA FAIT!

V'LÀ LA FORCE DE FRAPPE ENNEMIE



ALLEZ DONC PRENDRE L'AIR! ÇA VA NOUS FAIRE DU BIEN!

VRRG TPFT! GASP! GASP!

C'EST FORT! ON ENTEND MÊME LES VALVES DU MOTEUR QUI CLAQUENT!

1975



J'AI PERFECTIONNÉ MON INTERPRÉTATION DE V-2 QUI TOMBE SUR BUCKINGHAM PALACE

MOI JE FAIS LE BARAGE ANTI-AÉRIEN!



OUIiiiiiii

TAKATAKA TAKA BOUDA BOUDA



LA SÉQUENCE DE L'EXPLOSION EST PARTICULIÈREMENT CONVAINQUANTE!

OUI. J'AI DÙ METTRE UN PEU TROP DE T.N.T.

CLAC

1976



ALLEZ FAIRE VOS "HIROSHIMA" AILLEURS!

JE SUIS IMPRESARIO VOUS AVEZ DU TALENT! VOTRE FORTUNE EST FAITE!



The New York Times
 THE ELECTRIC MIMES STRIKE AGAIN
 IL PROGRESS
 GLI MIMI ELECTRICI
 Le Monde
 MIMES ELECTRIQUES
 НОВИЙ ШЛЯХ
 50 мим
 elektrik mime
 KOMYHKAT



TCHOU TCHOU!

BÉDING BÉDANG

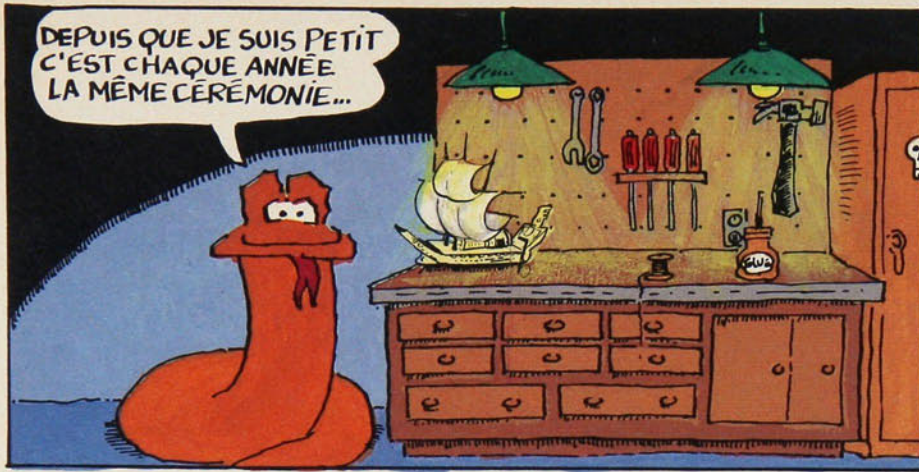
comediens : Jean Dorais, Benoît Fauteux, François Fleury, Bernard Poinier waiter : Mario Légare BAL SAINT-LOUIS



Entre amis...
le rosé DuBarry
est de la partie.



En vente dans
les épiceries licenciées
Prix de la S.A.Q.: \$3.05 (532 B)



DEPUIS QUE JE SUIS PETIT
C'EST CHAQUE ANNÉE
LA MÊME CÉRÉMONIE...



NOUS LES MANIAQUES
DES MODÈLES RÉDUITS
NOUS NE COMPTONS
PAS NOS HEURES!



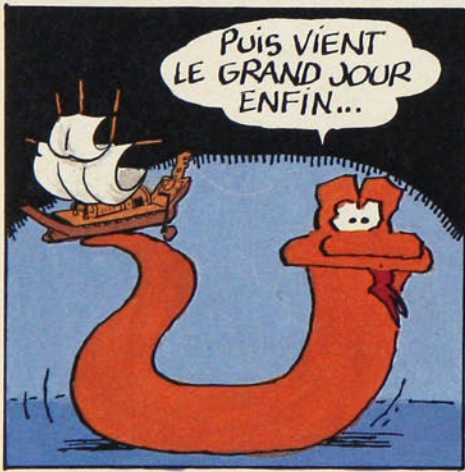
TOUT L'HIVER
NOUS TRAVAILLONS ÂPREMENT
AUX DÉTAILS DE LA
MAQUETTE...



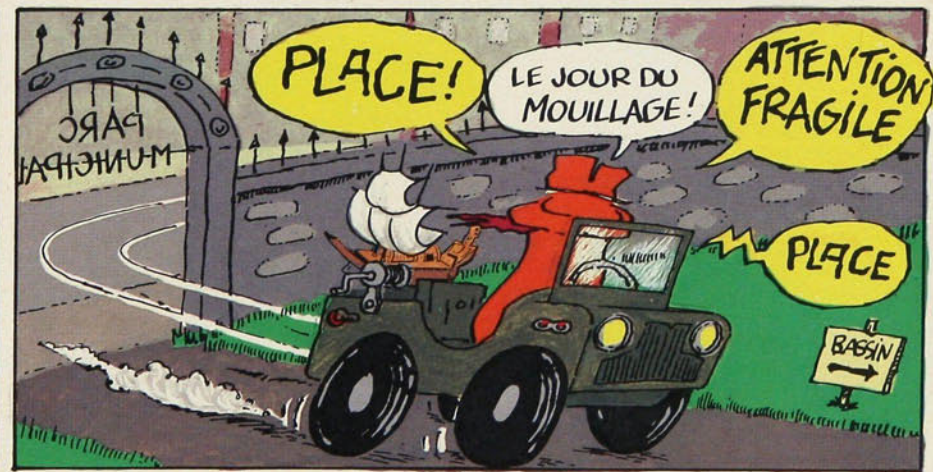
TOUT DOIT ÊTRE
PARFAIT JUSQU'AU
MOINDRE CORDAGE



NOUS PEIGNONS
AVEC SOIN TOUS
LES ÉLÉMENTS...



PUIS VIENT
LE GRAND JOUR
ENFIN...



PLACE!

LE JOUR DU
MOUILLAGE!

ATTENTION
FRAGILE

PLACE



UN PETIT PARC
EN SOLEILLÉ, UN
BASSIN ASSEZ LARGE



IL N'EXISTE PAS
DE JOIE PLUS
PLEINE...



QUE DE CONTEMPLER
SON CHEF-D'OEUVRE
NAVIGANT...

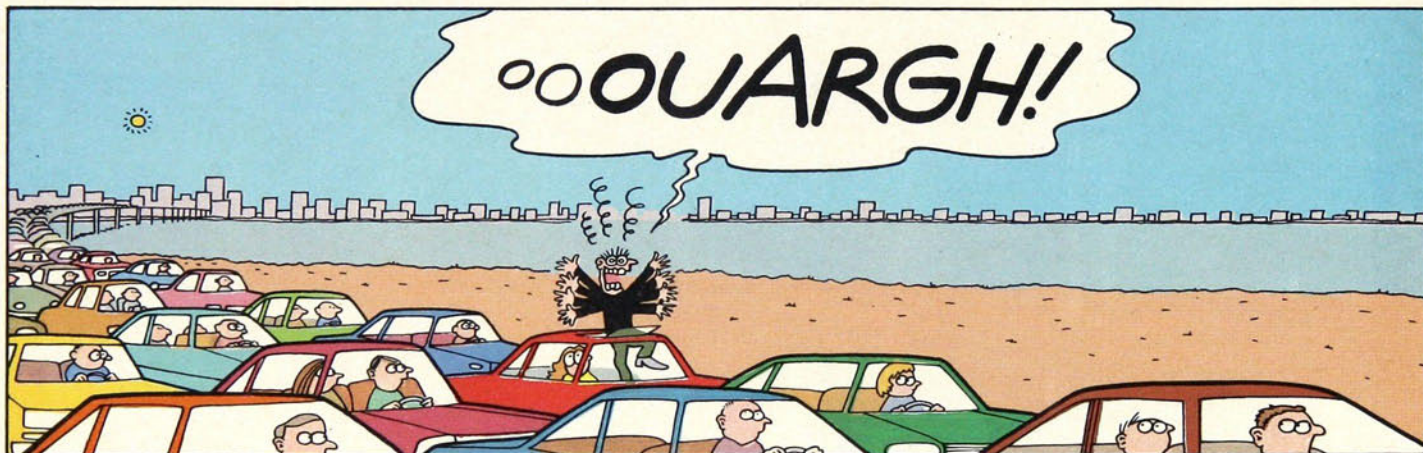
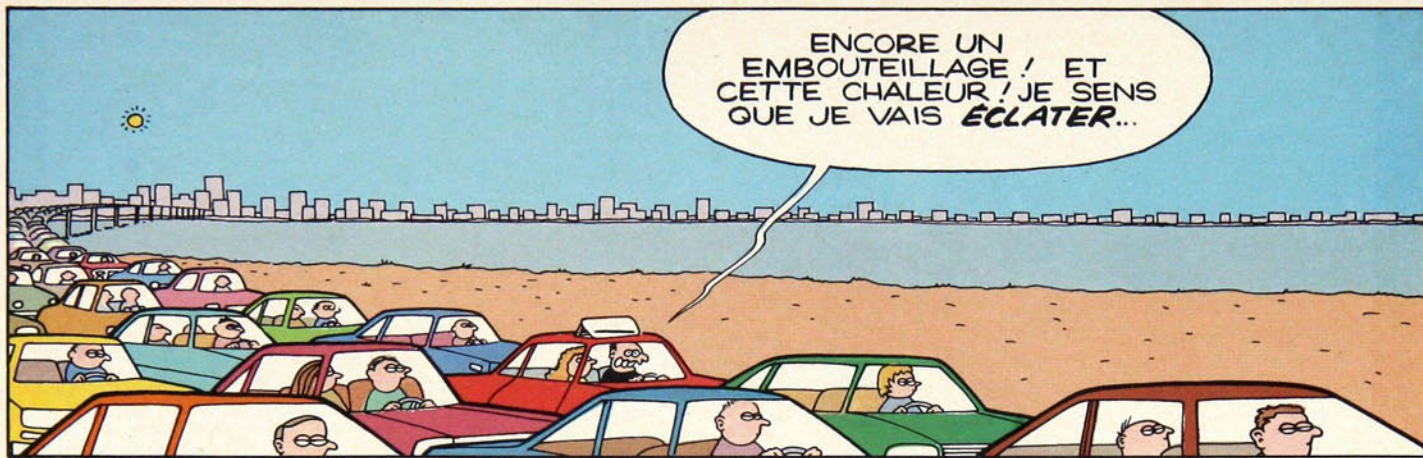


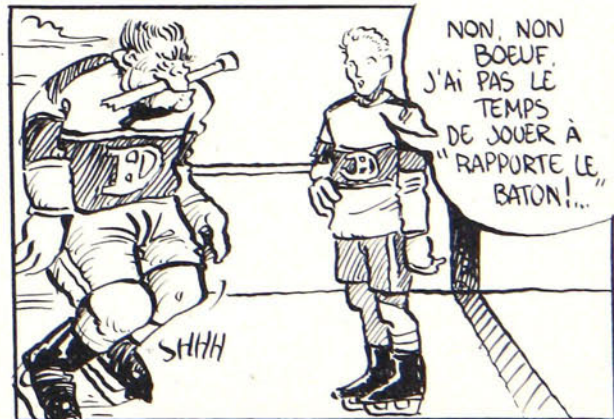
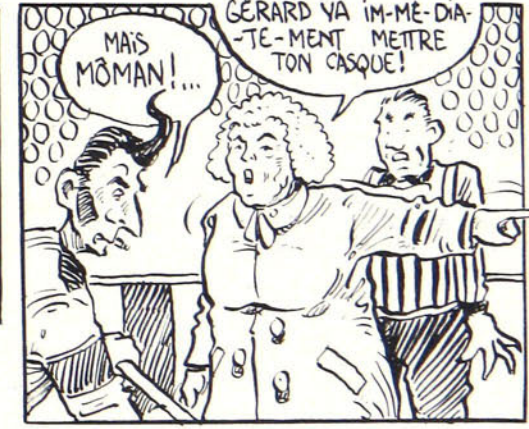
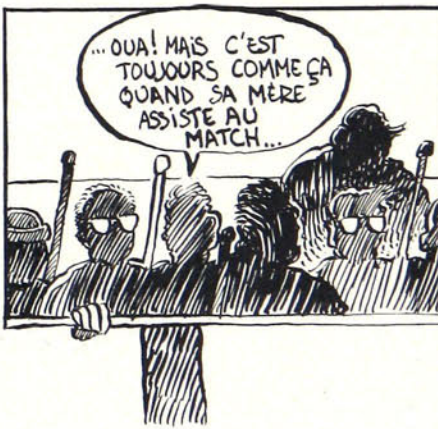
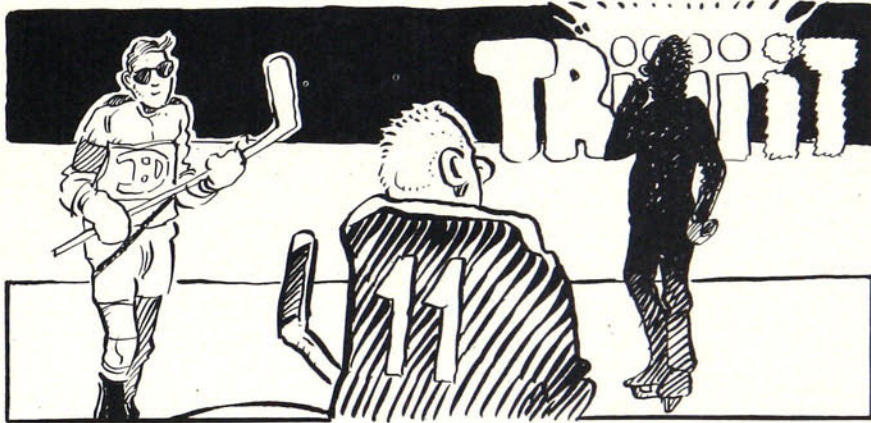
EN TOUT CAS
LE TEMPS QUE
ÇA DURE !

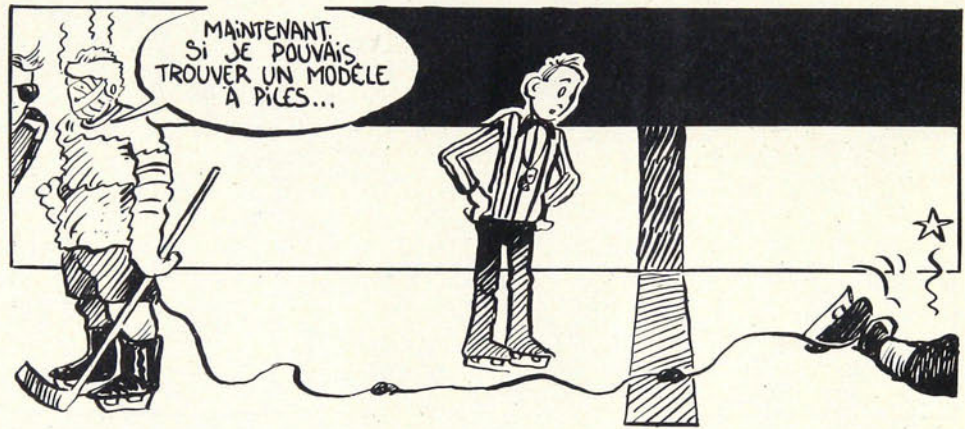
?

HE HE !

HISTOIRES D'EAU III







SERVICES-CAMPUS

Minolta

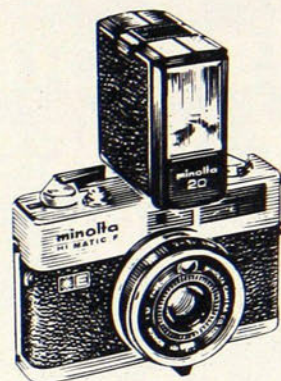
Des appareils optiques de qualité . . . une autre idée lumineuse!

Objectifs Minolta Rokkor-X.



Objectifs Minolta conçus et fabriqués à partir de verres optiques de qualité. Revêtement achromatique breveté. Gamme complète, des objectifs très grand angulaire de 7,5 mm aux téléobjectifs de 1 600 mm, y compris les zooms, les objectifs à mise au point très rapprochée, objectifs à courbure de champ décalée et variable. Se monte sur tous les appareils réflex à mono-objectif Minolta pour former un système complet.

À des prix très compétitifs



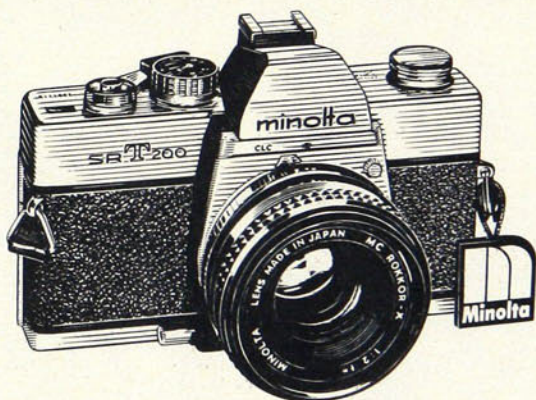
La Minolta

Hi-Matic

F . . . une idée lumineuse!

Des photos parfaites grâce à des dispositifs électroniques automatisés. Flash automatique. Télémètre à foyer pour des images claires. Faites la mise au point et pressez! La Minolta fait le reste.

Minolta SR-T 200



Avec lentille

45mm F2

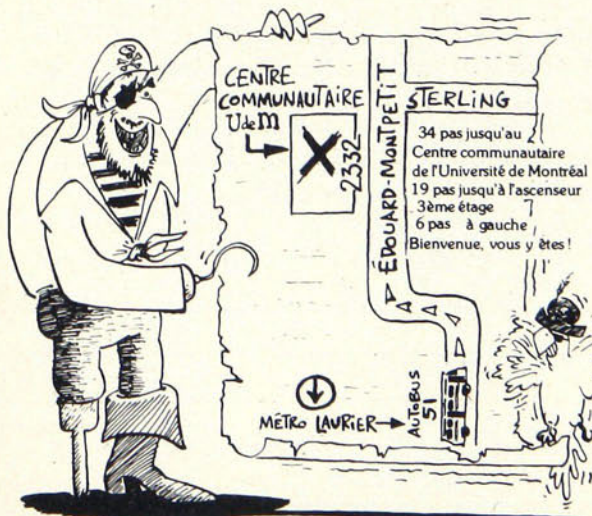
Étui

\$214.⁹⁵

Avec le flash

\$132.⁹⁵

Magasin Services-Campus. Toujours plus. . . pour moins !



Vous vous êtes demandé comment les étudiants peuvent se payer ces systèmes de son, ces caméras dont vous avez toujours rêvé? C'est pas sorcier: ils savent profiter de nos bons prix au Magasin Services-Campus.

Vous aussi pouvez profiter de nos services. ! Au Magasin Services-Campus, nous ne nous gênerons pas pour vous expliquer pourquoi le modèle moins cher correspond souvent le mieux à vos besoins. Quel que soit ce que vous recherchez, vous pouvez être certain de toujours retrouver chez nous le meilleur rapport prix/qualité.

Premiers arrivés-premiers servis !

Heures d'été:

Lundi au vendredi

Jeudi

Samedi

2332, Boulevard Edouard Montpetit, Montréal

9h30 à 17h30

9h30 à 20h45

fermé

739-3405 / 739-2049

**Ils sont jeunes, ils sont beaux,
l'été leur appartient,
ils mordent dans la vie
à belles dents...**

"Ils portent des T-Shirts CROC!"



photos : François Desautiers comédiens : Hélène Fleury, Pierre Desrosiers

La MGB vaut au bas mot \$9,000, les lunettes \$75 la paire, les jeans sont des modèles exclusifs hors de vos moyens... mais les T-Shirts CROC et SOMBRE VILAIN, ça vous pouvez vous les payer! C'est votre clé pour un été réussi!

Faire son chèque
ou mandat-poste
au nom de Ludcom inc.

poster à:
Magazine CROC,
Service des abonnements,
464 rue St-Jean,
Montréal,
H2Y 2S1

Expédiez-moi mon chandail CROC (une couleur) au prix de \$6.00
 mon chandail Sombre Vilain (4 couleurs) au prix de \$8.00
 Taille adulte: grand moyen petit Taille enfant: grand moyen petit

Nom (écrire en lettres moulées) _____

Adresse _____ ville _____

Code postal _____ Province _____ Pays _____

J'ai inclus mon chèque mon mandat-poste de _____
 et j'attends mon chandail dans les trois semaines qui suivent.



Par les éditeurs de Beauté Cellulite

BRONZER

LE NOUVEAU MAGAZINE ESTIVAL



- Pourquoi maigrir lorsque vous pouvez obtenir un plus gros bronzage.
- Fumez plus et bronzez par l'intérieur
- Dossier: bronze-t-on vraiment plus vite sur un Hibachi?

- Le professeur Lebrun: les taches solaires causent-elles les taches de rousseur?
- Un nudiste nous confie: je ne porte rien sous mon bronzage.
- Bronzage-bricolage: une lampe solaire à l'énergie solaire.

SPÉCIAL: LOISIRS D'ÉTÉ



GLACE

Brothard

106° F à l'ombre

par Patrick Beaudin

Dans le cadre de la série REPORTAGES INCONGRUS, CROC vous présente une entrevue des plus originales. Un de nos collaborateurs a réalisé une interview avec monsieur Paul Thivierge, un homme pour qui le mot été est synonyme de douleur. Depuis des années, à chaque été, M. Thivierge engage le combat contre son ennemi mortel, la canicule. L'interview s'est déroulée dans une station d'essence préférant demeurer anonyme. Au moment de l'entrevue, M. Thivierge s'était volontairement coincé la tête et les épaules dans un distributeur à glace afin de manifester contre la saison estivale. Une équipe de pompiers tentait de déprendre notre invité et une centaine de badauds observaient avec attention le drame humain qui se déroulait sous leurs yeux. Ce jour-là, il faisait exactement 106° F (à l'ombre).

- M. Thivierge, m'entendez-vous ?
- M. THIVIERGE, M'ENTENDEZ-VOUS ?
- Il ne veut pas parler à personne.
- Qui êtes-vous ? Êtes-vous un membre de sa famille ?
- Non, je suis seulement un pompier. Mais je connais bien Paul, on le déprend trois ou quatre fois par semaine depuis le début de l'été.
- TROIS OU QUATRE FOIS PAR SEMAINE ??
- Oui, Thivierge déteste l'été. Il haït avoir chaud. La dernière fois, il s'était enfermé dans la chambre froide d'une boucherie. Ça nous a pris deux jours pour le convaincre de sortir.
- M. Thivierge doit nuire à votre travail de pompier. Vous êtes formés pour combattre les incendies.
- Ah non, pas du tout. Après deux ou trois gros feux, ça nous fait plaisir de s'occuper de lui.
- Pourriez-vous essayer de le convaincre qu'il accepte de me par-

ler ?

- Certainement ! THIVIERGE ! Y'a un journaliste qui voudrait te faire passer une interview.
- J'AI RIEN À DIRE À PERSONNE, SAUF QUE J'HAILLIS L'ÉTÉ !!!
- Monsieur Thivierge, pourquoi détestez-vous tant l'été ?
- C'EST QUI QUI PARLE ?
- Patrick Beaudin, journaliste.
- LE POMPIER EST-TU PARTI ?
- Oui, il prépare l'équipement pour vous libérer.
- TU PARLES D'UN SACRAMENT ! À CHAQUE FOIS QUE JE ME TROUVE UNE BONNE PLACE AU FRAIS, IL ME L'ENLÈVE.
- Monsieur Thivierge, allez-vous me dire pourquoi vous détestez l'été ?
- COMBIEN FAIT-IL À L'EXTÉRIEUR ?
- 106° F (à l'ombre).
- VOUS APPELEZ ÇA UN CLIMAT POUR UN ÊTRE HUMAIN ? 106° F À L'OMBRE !!! ON SE CROIRAIT EN AMAZONIE. JE SUIS DONC CONTENT D'AVOIR LE CORPS COINCÉ DANS CETTE GLACIÈRE.
- Monsieur Thivierge, on m'a appris que ceci n'est pas votre première tentative de refroidissement.
- LE MOT FROID EST UN DES PLUS BEAUX MOTS DE LA LANGUE FRANÇAISE ! AINSI QUE GLAÇON, FRIMAS, NEIGE ET GELÉE.
- Monsieur Thivierge, pourquoi vous exposez-vous ainsi en public ? Ne pourriez-vous pas vous refroidir chez vous ?
- NON ! MA FEMME VEUT PAS QUE JE ME COUCHE DANS LE CONGÉLATEUR. ELLE TROUVE ÇA MAL-PROPRE POUR LES ALIMENTS ET ELLE PENSE QUE CE SERAIT UN MAUVAIS EXEMPLE POUR LES ENFANTS.
- Monsieur Thivierge, pensez-vous avoir un problème de glandes ?

— QUOI ? DITES-MOI PAS QUE QUELQUE CHOSE SORT DE MES PANTALONS ! VITE ! COUVREZ CETTE PARTIE DE MON ANATOMIE QUI DÉPASSE !!!

— Monsieur Thivierge, vous m'avez mal compris. Pensez-vous souffrir d'une maladie ?

— COMMENT ÇA, UNE MALADIE ? JE NE SUIS PAS MALADE ! J'HAILLIS LA CHALEUR DE L'ÉTÉ. PAS VOUS ?

— Non, monsieur Thivierge, j'aime bien la brise chaude et caressante de la saison estivale.

— LES COUPS DE SOLEIL ? AIMEZ-VOUS ÇA LES COUPS DE SOLEIL QUI FONT SOUFFRIR LE MARTYRE ?

Monsieur Thivierge, on vient de m'avertir que les pompiers vont tenter de vous déprendre. Ils arrivent justement...

— SI VOUS OSEZ ME TOUCHER, VOUS ALLEZ AVOIR AFFAIRE À MON AVOCAT !

— Thivierge ! C'est le chef des pompiers qui te parle. Arrête de donner des coups de pieds à mes hommes.

— MAUDITE GANG DE LÂCHES ! VOUS AVEZ PAS HONTE DE VOUS ATTAQUER À UN HOMME PAR DERRIÈRE ?

— Arrête de grouiller, Thivierge !
— LÂCHEZ-MOI LES FESSES !

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

— Monsieur Thivierge, maintenant que les pompiers vous ont retiré du distributeur à glace, quels sont vos projets ?

— J'ai l'intention de me rendre à Granby et de m'enfermer dans l'igloo de l'ours polaire du zoo. Les pompiers osent jamais venir me sortir de là. Si ça marche pas, je vais essayer de m'infiltrer dans la salle de pingouins de l'Aquarium. La température y est parfaite, un beau
-30° F. ☉



LA VEUVE JOYEUSE

(du castor bricoleur)

Il n'est pas celui que vous aviez cru épouser jadis. Il ne l'était pas non plus à l'époque, mais le gros porc sans morale ni manières a abusé de votre naïveté ! Cette situation insupportable a déjà trop duré. Pourquoi ne pas agir maintenant alors que la fièvre du bricolage, l'appel de la forêt attirent enfin ce gros rustre hors de son lazy-boy, loin de ses 45 canaux de TV couleur ? N'attendez plus.

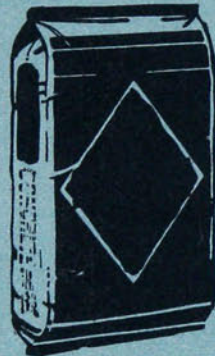
par Jacques Hurtubise

Prix en vigueur jusqu'au 28 juillet.



Une perceuse à mèche chercheuse

Cette mèche à balayage magnétique cherche et trouve dans les murs, les fils à haut voltage pour donner à votre onctueux le choc de sa vie. \$75.25.



Le tue-insecte

Considérant ce qui va arriver à votre-ventre-plein-de-bave quand il va mettre le courant, l'appareil porte bien son nom ! \$34.95.

Le ciment à prise rapide

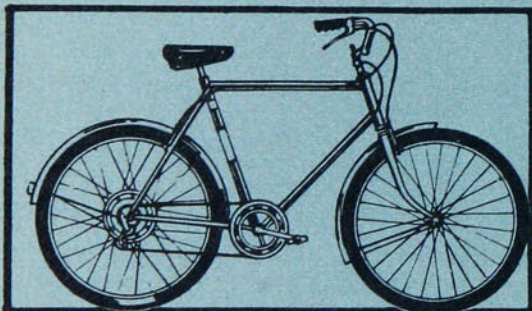
Une petite poussée et votre gros gluant vous fera économiser son poids de ciment lors du coulage de vos fondations. \$595 (le sac).

Un marteau de gros calibre

Le manche du marteau est en réalité un canon chargé d'une balle de calibre 12. Pour une fois, votre bouffi aura du plomb dans la tête et un peu partout. \$125.55.

L'antenne TV «static»

Cette antenne peut accumuler jusqu'à 50 milliards de volts en électricité statique. La qualité décroissante de l'image de la télé ne peut qu'obliger le gros visqueux à y mettre la main. Sortez un peu pour admirer le spectacle. \$87.25.



Vélos 5 vitesses pour hommes

Si vous arrivez à convaincre le cuistre adipeux d'utiliser son vélo pour aller travailler au centre-ville, les statistiques jouent pour vous. \$119.95.



La ceinture «flottante»

En pur plomb. Avec l'obèse au fond, le niveau du lac va grimper de deux mètres ! \$26.95.



La carabine Radar

Grâce à la technologie des microprocesseurs, cette carabine a été spécialement programmée pour s'enrayer lorsque votre gros tuméfié sera chargé par des bêtes de plus d'une tonne (originaux, éléphants, etc.). \$353.95.



Le Bar-B-Q. au «Vietnam»

Ce BBQ au gaz napalm devrait introduire efficacement votre goujat obèse aux subtilités de la cuisine du sud-est asiatique.

Bonbonne de plongée rigolotte

La réserve d'air a été judicieusement remplacée par du gaz hilarant. Vous n'entendrez plus jamais le rire gras (à vomir) qui secouait le triple menton de votre ventru lorsqu'il tenait à vous raconter ses plaisanteries de fesses d'un goût douteux. \$225.95.

Grosses polices d'assurance disponibles !

Personne ne peut survivre très longtemps à notre ensemble région sauvage!



La tente

«pyrotechnique»

Le tissu de la tente a été traité au fulmicoton[®]; la chaleur d'une allumette à elle seule suffit à transformer la tente ainsi que son contenu en un feu d'artifice multicolore. Le rustaud aura été brillant au moins une fois dans sa vie. **\$10.95.**



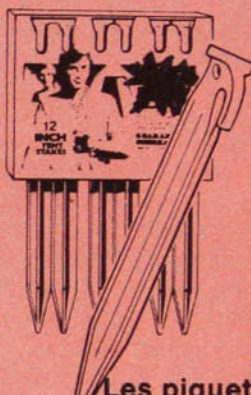
Le sac de couchage «Arctic Power»

Le sac contient les petites enzymes bien connues, qui digèrent un homme de 350 lbs en 5 heures. Ça va leur prendre bien du courage, à ces pauvres petites, pour venir à bout du gros visqueux. **\$105.95.**



Les allumettes «Kenora»

Elles sont étanches, imperméables à l'eau, impossibles à éteindre et brûlent pendant des heures. De quoi déclencher le plus beau feu de forêt de l'histoire avec le joufflu à l'épicentre. **\$5.95.**



Les piquets

«super-plastic»

Ces superbes piquets de tente en explosifs moulés n'attendent que le coup de marteau bien placé pour transformer votre Jos Saindoux en porc haché. **\$52.65.**



Un appeau à crotale

Ce sifflet attire et énerve les espèces de vipères les plus venimeuses à des milliers de kilomètres à la ronde. Ça va lui faire plaisir à votre plein de bave, de se retrouver une dernière fois avec ceux de son espèce. **\$10.95.**



Moulinet IBCM

Un tour de moulinet déclenche le système de défense de la NORAD et attire sur ce tartuffe nouveau genre les missiles d'avions à tête chercheuse. Avec le triple ventre qu'il a, les fusées ne peuvent pas le rater. **\$552.95.**

Les cartes de «randonnée sauvage»

Toutes les cartes ont été transformées pour conduire votre grassouillet dans la fosse au lion du zoo de Granby. Ne répétez jamais ça à la SPCA. Pauvres bêtes!

Leures de pêche assortis

Au choix : scorpions, tarentules ou veuves noires encore vivants. Imaginez sans rire la tête du gros lourdeau en train d'enfiler les bebittes sur son hameçon. **\$13.95** chacune.

La boussole

«Horizons perdus»

Le nord magnétique varie au hasard selon l'heure et la date. De toute façon, le gros lardon n'a jamais distingué sa gauche de sa droite. **\$28.45.**



Jouez gagnante, achetez le tout! Rabais de 20%!

Succursales : Ottawa, Toronto, Laval, Ste-Foy, Drummondville.

Les fesses nue-tête

(mensuel nudiste)

par Jean-Pierre Plante

Salut les tout-nu(e)s,

Vous m'avez pris les culottes à terre avec votre avalanche de courrier ce mois-ci, tout le monde veut en savoir plus long sur le nudisme de randonnée, le linge de nudisme, etc. Je vais donc sans plus tarder répondre à vos deux lettres, ôtez ben vos tuques, on part !

Qu'est-ce que le nudisme de randonnée ?

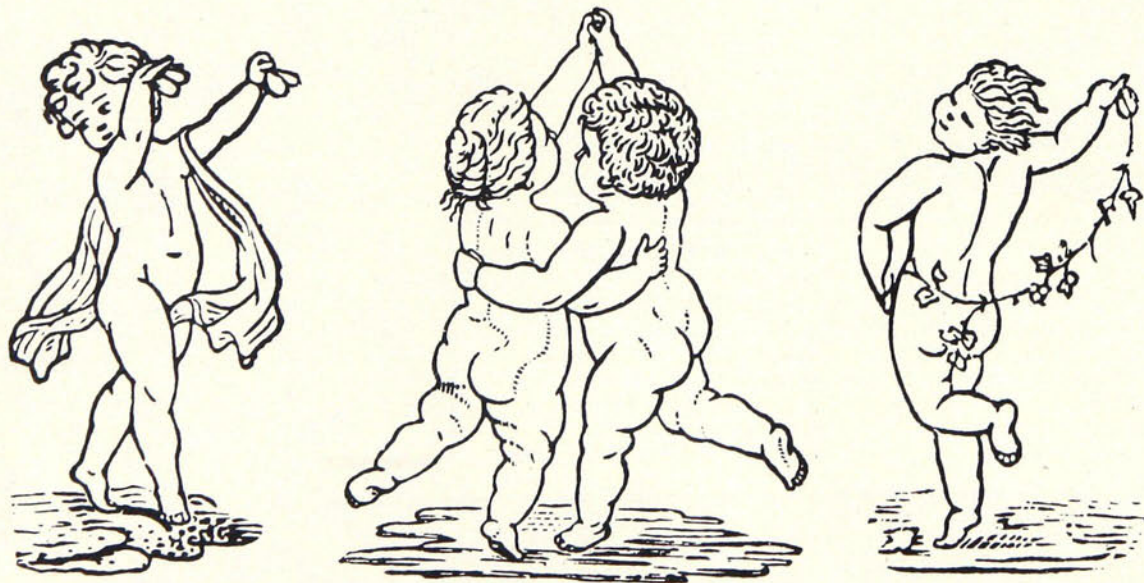
C'est un sport à la portée de n'importe quel tout nu, il se pratique seul ou avec d'autres et permet de prendre contact avec la nature et surtout l'herbe à puce. Le nudisme de randonnée offre à ses adeptes des sentiers balisés de 3, 5, 10 et 15 kilomètres dans lesquels on se promène à la queue-leu-leu. Il ne requiert en plus aucun équipement spécial, encore faut-il savoir où mettre les clés de char si on veut revenir à la maison ! Il ne faut pas confondre le nudisme de randonnée avec le nudisme de fond qui est surtout axé sur la compétition et la performance. Il n'est pas recommandé non plus aux nouveaux adeptes de se lancer immédiatement dans le nudisme hors-pistes car ils pourraient se retrouver sans le vouloir dans le parking d'un centre d'achats. Une

fois que la technique de base du nudisme de randonnée sera bien assimilée, l'adepte pourra tenter sa chance avec le nudisme alpin où les chutes sont aussi fréquentes que douloureuses. La philosophie du nudisme de randonnée se résume assez bien dans la phrase suivante : «C'est comme prendre une marche tout en étant sûr de ne pas se faire piquer son wallet».

Une autre question qui tracasse pas mal de monde : que faut-il penser du linge de nudiste ?

Je vais vous le dire moi, ce que j'en pense : ça vaut pas cinq cennes ! Je trouve ça écoeurant que des profiteurs veuillent faire de l'argent sur le dos des nudistes. Rappelez-vous il y a trois ou quatre ans quand on a voulu lancer le semi-nudisme, je l'avais dit que ça marcherait pas ! On est tout nu ou ben on l'est pas, non ? Le linge de nudiste, c'est la même chose, laissez-vous pas manger la gaine sur le dos ! N'oubliez surtout pas que là où il y a de la gaine, y a pas de plaisir ! Tout ce que je souhaite à ces exploiters, c'est de finir tout nus dans la rue !

À la prochaine.





Jeannot Coudon

Vous vous souvenez peut-être de Jeannot Prudent. C'était une sorte de petit génie qui donnait des conseils de prudence aux Québécois, surtout pendant la saison estivale, quand ceux-ci ont tendance à se noyer ou à faire des face-à-face sur l'autoroute. Malheureusement, les temps et les moeurs ont changé et Jeannot Prudent a pris sa retraite. Il a été remplacé par Jeannot Coudon, un petit conseiller beaucoup plus adapté à notre époque. Sans plus tarder, voici quelques exemples des conseils de Jeannot Coudon. **par Pierre Huet**

1- Vous êtes témoin d'une noyade



A) Faites l'innocent et tournez la tête dans la direction opposée.



OU B) Vous vous rappelez rapidement la technique des premiers soins en cas de noyade



et C) Vous l'appliquez au pliage de votre serviette de plage.

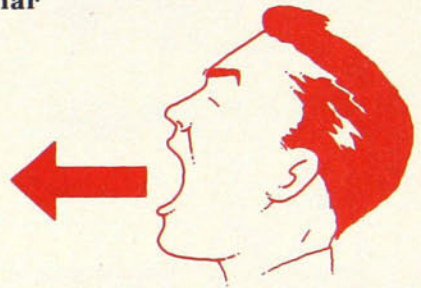
2- Vous êtes témoin d'une agression par un groupe de gars de char



A) Faites l'innocent et tournez la tête dans la direction opposée



OU B) Vous vous précipitez rapidement chez vous, vous mettez votre téléviseur en marche et vous regardez ce que fait Columbo dans un tel cas.



OU C) Vous criez de toutes vos forces «Aie, les gars, je viens de voir Gilles Villeneuve partir par là!»

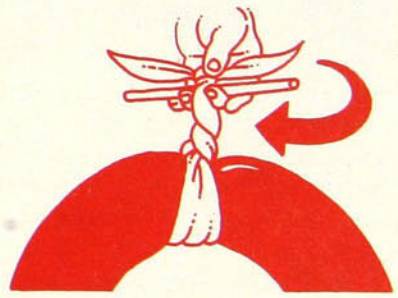
3) Vous êtes témoin d'un accident de voiture



A) Faites l'innocent et tournez la tête dans la direction opposée.



OU B) Vous vous précipitez vers les blessés et vous leur demandez leurs numéros d'assurance-sociale, d'assurance-santé, leur permis de conduire, s'ils ont déjà été hospitalisés, etc... ainsi ils seront réconfortés car, dans leur délire, ils se croiront déjà à l'urgence de l'hôpital.



OU C) Vous vous précipitez vers l'automobile accidentée et vous appliquez un tourniquet au pneu le plus endommagé en disant au conducteur (un gars de char) : «C'est correct bonhomme, on va l'sauver ton pneu!»

Voilà. Pour plus d'informations, procurez-vous la brochure «Je ne veux rien savoir ou 25 façons de faire le mort» avec Jeannot Coudon.



Devant les moustiques, vous êtes solitaire ! Ils sont des MILLIARDS !

Prenez les grands moyens.

Vous ne pourrez éviter ces petites bebittes mesquines au cours de la saison estivale. Toutes les tentatives passées de l'humanité pour rayer de la planète ces parasites voraces et assoiffés de sang chaud se sont avérées inutiles.

Vous aurez beau vous gaver de vitamines B-12, vous enduire d'une couche épaisse de 6-12, vous aurez beau habiter dans une piscine sous 15 pieds de DDT concentré, il y aura toujours un de ces petits êtres immondes pour vous laisser en échange d'une goutte de votre précieux sang, un gros bouton rouge et d'incalculables microbes.

Pourtant, il existe un moyen de déjouer ces petits

monstres puants ! Battez-les à leur propre jeu, avec le nouveau costume «*Pure Chnoutte*» !

Notre costume «*Pure Chnoutte*» imite à la perfection les caractéristiques des insectes. Non seulement ils vous prendront pour l'un des leurs, mais grâce à notre enduit spécial «*Pure Chnoutte XB*»* ils vous fuiront en raison de votre odeur.

Le nouveau costume anti-bebittes «*PURE CHNOUTTE*» est disponible dans toutes les tailles dans un emballage scellé chez tous les dépositaires «*Pure Chnoutte*» !

* L'enduit *Pure Chnoutte* est fabriqué à base d'intestins pleins de yak tibétain, de glande de mouffette trans-sibérienne et des mêmes ingrédients secrets qui ont rendu l'Aqua Velva célèbre.

Si ce n'est pas **PURE CHNOUTTE** ce n'est pas de la chnoutte !

Mes quinze jours dans la forêt vierge

par Pierre Labelle et Serge Langevin

«C'est important la nature, vous trouvez pas? La vraie nature, j'veux dire, celle qui gèle, mouille et qui pique. Fa que c't'année j'ai dit à ma femme: Paq'te les p'tits, c't'année on prend nos vacances dans la forêt vierge! En premier elle a pas voulu. Elle a commencé à crier qu'elle paqueterait rien tant que j's'rais pas dépaqueté! Ça, c'était au mois de mai. Mais on est pas parti tout de suite quand même, parce que les forêts vierges ça court pas les rues, même à campagne. Mais on est parti en chercher une. On a cherché un bout d'temps, mais on a fini par en trouver une, à Châteauguay, juste en face du centre d'achat, entre la Laundromat pis l'Dairy Queen. Bon, elle était pas vierge vierge vierge, mais juste assez pour nous autres: une vraie forêt de deux milles carrés avec des arbres pis toute! On a sauté d'sus, surtout que dans l'centre d'achat, y avait un salon de coiffure, un cinéma, un bowling pis une brasserie. «Comme ça, disait ma femme, on aura même pas besoin d'rentre en ville les fins de semaine!»

C'est vrai ça, c'est ben beau la nature, mais y faut qu'tu te r'poses de temps à autres! Mais c'était pas tout de l'avoir trouvée, y fallait s'équiper pour aller d'dans! Aïe, tu rentres pas dans une forêt vierge comme ça! Moi j'voulais faire ça au Miracle Mart du centre d'achat, mais ma femme a pas voulu: «Y'ont jamais rien à campagne, qu'a m'dit; tant qu'à faire, on va l'faire comme du monde: on s'équipe en ville!» Fa que on est rentré en ville pis on est allé au Miracle Mart près de chez nous.

Nous partons

On s'est acheté juste l'essentiel: une hache, un couteau, une scie, 5 pack sacks, une tente pour les grandes personnes, une autre pour les enfants, un radeau gonflable, un moustiquaire, un poêle de camping, une table pliante, 5 chaises, 5 sacs de couchage, une batterie de cuisine, 10 livres d'ustensiles, 300 pieds d'corde, 23 boîtes de fly-tox, un cooler, une p'tite fournaise, pis une poubelle... avec la télévision, la radio transistor pis la glacière, ça faisait pas mal de stock, surtout quand y'a fallu ajouter les 2 bicycles.

Ben sûr, ça rentrait pas toute dans l'char, ça fait qu'on a fait deux voyages, un pour le stock pis un pour le monde. Avec tout ça, y'était 9 heures quand on est arrivé dans l'bois: ben pas exactement dans l'bois... dans l'stationnement du centre d'achat en arrière du bois.

Ben, on est arrivé, que j'ai dit. Y reste plus rien qu'à dépaqueter, à transporter l'stock dans le bois, monter les tentes, couper du bois pour le feu, faire le souper pis s'coucher; on est mieux d'aller à brasserie avant!

C'est là que ma femme a décidé qu'a rentrait en ville. J'ai commencé par dire qu'était folle: j'commence toujours par y dire ça quand a veut faire des affaires qui ont pas d'allure. Ça rétablit la communication, comme disent les psychologues. Mais là ça n'a rien rétabli pantoute... a s'est mis à crier encore plus fort. Ça marche pas toujours les affaires de psychologues... Fa que j'ai décidé de me servir de la logique: j'ai crié plus fort qu'elle. «Pis comment que tu penses que tu vas rentrer en ville?» que j'y ai dit. «En taxi, c't'affaire; pis toi reste ici pour garder le stock.» Là, j'ai décidé de faire un compromis: j'ai parké l'char pis on est rentré en ville en taxi.

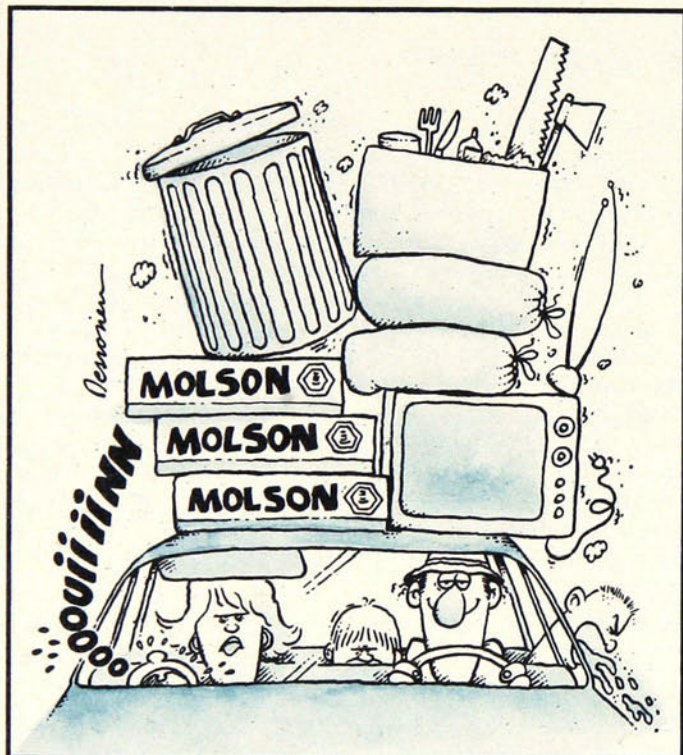


Le lendemain vers les 8 heures, on est r'venus à 2 chars, avec des chums pour nous aider à dépaqueter. Ça été pas mal vite à part de ça: vers les 3 heures de l'après-midi, le plus gros du stock était rendu dans l'bois: les 24 caisses de bière pis l'transistor. Fa que là, on a décidé d'prendre un break, pis d'aller à la brasserie 23

du centre d'achat. Là ma femme s'est encore choquée : «Vous pourriez pas boire la bière qui est dans l'bois ?» Y'a fallu que j'y explique que cette bière-là, c'était pour les vacances...

Léo joue au géomètre

Toujours est-il que quand on est r'venus de notre break, y faisait trop noir pour dépaqueter le restant du stock, fa qu'on est rentré en ville. Le lendemain, on est r'venus à un char parce que ma femme avait décidé d'rester en ville avec les enfants. Mais là, moi pis mes chums, on a décidé de s'organiser pour faire ça scientifiquement... C'est à brasserie qu'on a réalisé qu'on faisait une erreur en transportant l'stock. Le bois était d'un bord du centre d'achat pis le stationnement de



l'autre. Pis nous autres, comme des caves, on faisait l'tour ; ça a l'air de rien, mais ça faisait cinq milles à chaque fois. Fa que là, on a décidé de faire ça mathématiquement. C'est Léo qui nous a tout expliqué. La ligne droite est le plus court chemin entre deux points. Là, y'a pris une craie, pis y'a tracé une ligne sur le ciment. Comme y'avait une couple de bières dans l'corps, c'était moins convaincant quand il le faisait que quand il le disait : sa ligne aboutissait direct à la brasserie en passant par le bowling. Là on a recommencé à deux pis on s'est aperçu que le chemin le plus court entre le char pis l'bois c'était Miracle Mart. Ça fait que, j'ai été d'mander la permission de passer au travers du magasin. Ah, ça pas été facile : en premier, y voulait rien savoir ; ça a pris une dizaine de bières pour le convaincre. Une fois convaincu, par exemple, y'a été ben correct. Même qu'y nous a aidé : on a fait une chaîne du char au magasin pis du magasin au bois, pis là ça y'a été aux toasts !

Nous, les Indiens

24 Moi j'étais avec le gérant du côté du bois pis on en

r'venait pas de voir tout ce qui sortait de ce char là ; des laveuses à vaisselle, des télévisions, des frigidaires... En tout cas, ça a duré un bon 4 heures comme ça. Les gars étaient prêts à continuer mais y'était 9 heures pis y fallait que le gérant ferme le magasin. Fa qu'on y a dit bonjour, y m'a signé le waybill pis on est rentré à Montréal.

Le lendemain, j'ai dit à ma femme qu'y fallait qu'a vienne avec nous autres, vu que ce qui restait à faire, c'était d'aller chercher de l'eau, installer le poêle, couper du bois, monter la tente pis faire à manger, pis que ça c'est des jobs de femme. En tout cas, c'est comme ça que ça se passait dans le temps des Indiens.

Ma femme, elle, a voulait tout aller chercher au centre d'achat. Pas moi : on était dans la forêt vierge pour apprendre à survivre, pas pour dépenser. «On est dans l'bois, on va faire comme tout le monde qui vivent dans l'bois», que j'y ai dit. «Qu'est-ce qu'y font les Indiens quand ils ont besoin de quelque chose ?» «Y prennent quèque chose dans l'bois pis y l'échangent contre ce qu'ils veulent avoir : on va faire pareil.»

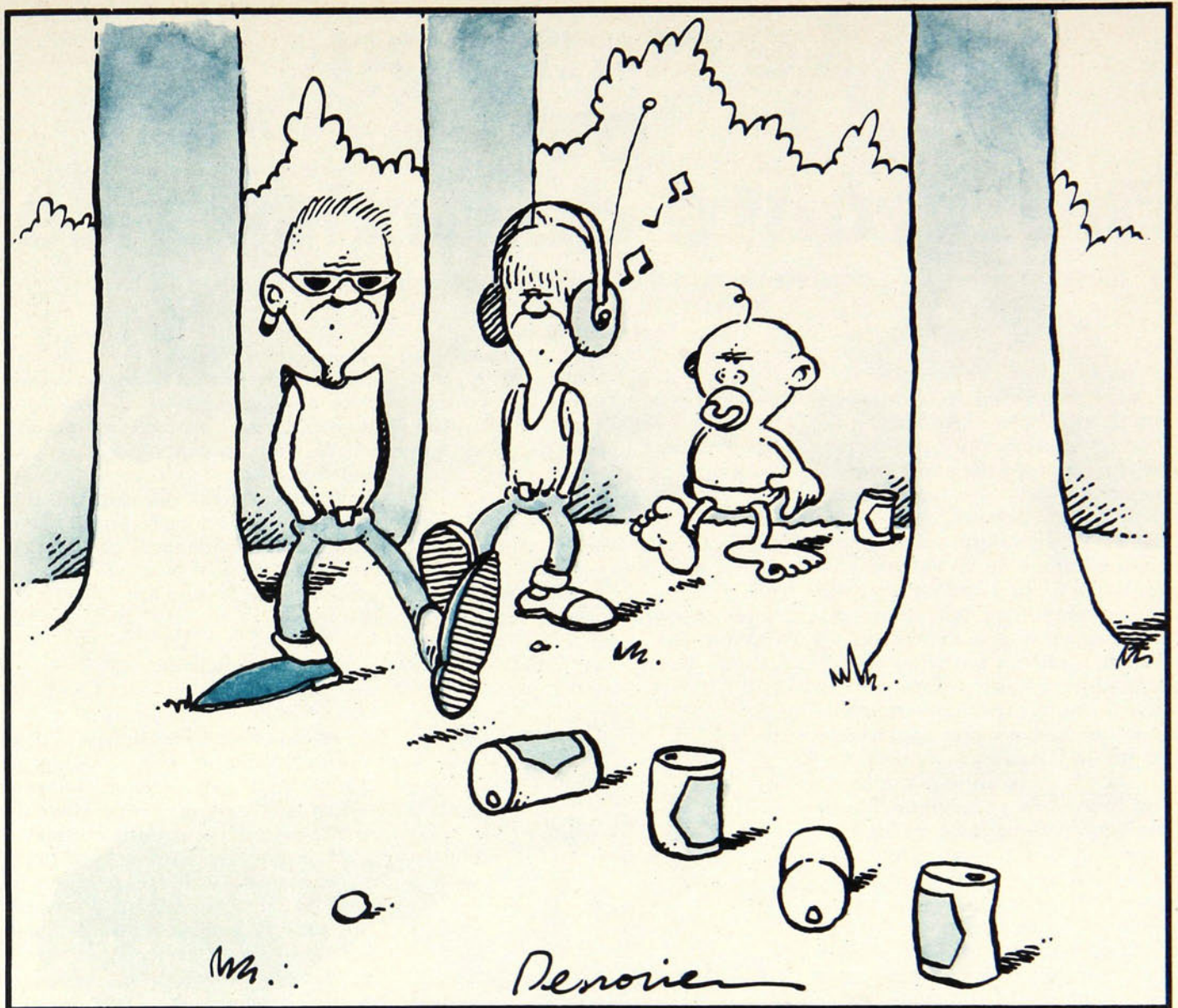
Pour le bois de chauffage, ça été facile : tous les matins j'attrapais un des p'tits, j'y donnais une lampe ou une poêle à frirer pis je l'envoyais au Ravary du centre d'achat échanger ça pour du bois ; une heure après, y revenait avec une couple de 2 x 4 pis on avait du bois pour la journée. Remarquez qu'on avait pas besoin de bois vu qu'on avait un poêle à gaz, mais c'était pour montrer la survie aux enfants.

La nourriture, ça été plus compliqué parce que là aussi, j'voulais faire comme les Indiens, j'voulais que mes enfants apprennent à trouver leur nourriture dans l'bois. J'ai parlé au gars du Provigo : le matin, les enfants allaient y porter la liste de commande de la journée. Le soir, pendant qu'on dormait, le gars venait garrocher ça un peu partout dans l'bois. Quand y'avait fini, y s'prenait une poêle ou un habit pour se payer. Le lendemain, quand les enfants avaient faim, y'avaient juste à fouiller dans l'bois comme les Indiens.

Mais c'est débrouillard des enfants : au bout de 3 jours, ils se retrouvaient aussi vite qu'au Miracle Mart. Ben pas les premiers temps, parce que les premiers temps, les enfants passaient leur temps à s'perdre. Là, y'a fallu que j'leur montre comment s'orienter en forêt, le jour pis la nuit. La nuit ça été facile : tout ce que t'as à faire c'est de trouver l'étoile polaire. En premier, faut que tu trouves la grande Ourse : c'est en haut à gauche, d'habitude ; juste au bout, t'as la petite Ourse pis l'Étoile polaire est juste au bout d'la petite Ourse. À Château-guay, en tout cas, tu peux pas te tromper, parce que l'Étoile polaire est à peu près 6 pouces en haut de la 3e lumière de l'autoroute.

À la bière comme à la bière

Savez-vous c'qu'y faisaient, les enfants ? Y faisaient comme les Indiens, y s'orientaient d'après les indices de la forêt. Quand ils étaient perdus, y suivaient mes cannes de bière jusqu'au camp. C'pas intelligent ça ? Remarquez que ça aurait pas marché longtemps si j'les avais pas aidés, parce que, au bout de 2 jours, des cannes de bière, y'en avait partout ; ça servait plus grand chose des suivre. Mais je les ai aidés parce que j'trouve ça important la survie en forêt. Tous les jours, j'changeais de marque. Eux-autres, tout ce qu'y'avaient à faire pour se retrouver, c'était de suivre la marque du jour. Le



lundi, la 50, le mardi, la Molson, le mercredi, d'la Laurentide, comme ça jusqu'à la fin des vacances. Une chance qu'on est resté juste une semaine, sans ça on aurait manqué d'marques. Déjà, les 2 derniers jours, j'étais rendu dans la bière importée. Ça aurait pu finir par me coûter cher !

Mais le plus gros trouble dans l'bois c'est les arbres. D'abord, y'en a ben trop... Après une couple de bières un gars peut pas prendre sa marche sans se fendre la face ! Ensuite, y sont trop rapprochés : pas moyen de stationner un char là-dedans. Y prennent toute la place ! Mais ça fait rien, moi j'veux revenir l'an prochain. D'abord parce qu'y nous reste pas mal de stock dans c'bois là. C'est moins compliqué de r'venir que de tout déménager ça ! Et puis aussi parce que j'pense qu'en s'organisant y'a moyen de rendre ça vivable, la nature.

Les enfants de bois

Ah mais ça a été ben bon pour les enfants, le bois, quand même. Ils ont appris toutes sortes de choses sur la nature. Y'ont appris à laisser les porc-épics tranquilles : ça ils l'ont appris vite... Le temps que l'ambulance

arrive, même le plus jeune savait ça ! L'herbe à puces, ça été plus long : ça a pris 3 jours avant qu'y en trouvent... Pis ça leur a fait du bien : quand y vont rentrer en ville, y vont être relaxés, reposés. J'dis quand y seront rentrés, parce que là y sont à l'hôpital... Mais ça va bien, hier encore, le médecin m'a dit qu'ils devraient être sortis dans un mois ou deux...

Ma femme aussi a ben aimé ça l'bois. Elle l'a pas vu souvent, mais comme a dit, juste assez pour apprécier la ville. Moi aussi j'ai bien aimé ça : remarquez qu'y a une couple d'affaires que j'ai pas aimées. Le bruit par exemple : y'en a qui disent que l'bois c'est tranquille, qu'on dort mieux qu'en ville... C'pas vrai ! La nuit, dans notre bois, y'avait le bourdonnement des insectes, les gazouillis des oiseaux, le croassement des grenouilles, le bruissement des feuilles, le craquement des branches pis le crépitement du feu... Essayez donc de dormir avec un vacarme pareil !

Pis pour finir, y'a la senteur aussi. Ceux qui disent que ça sent bon la campagne, c'est parce qu'y sont jamais venus camper dans une forêt vierge qui a été habitée par une famille de cinq ! ☺

Le camping OU l'autoroute de l'existence

Un commentaire contemporain d'un prêtre nouvelle vague : l'abbé Comeau

par Patrick Beaudin

Dans sa grande magnanimité, le Seigneur nous a donné quatre saisons. Quatre belles saisons qui nous inspirent et qui nous permettent d'exprimer notre dévotion à la vie. Chaque saison a ses adorateurs : l'hiver et les skieurs, l'été et les nudistes, le printemps et les amoureux, l'automne et les vendeurs de parapluies. Pour la saison estivale, j'avais demandé à l'Évêché de pouvoir faire mon apostolat dans un camp de nudistes. Les voies du Seigneur sont parfois mystérieuses et à cause de mon expérience nouvelle vague, on m'a affecté au développement de la pastorale dans un terrain de camping situé à moins de vingt mètres de l'autoroute Transcanadienne. Vous connaissez certainement tous un camping de ce genre. Ils se reconnaissent par l'amoncellement de corps humains, de tentes et de roulottes en une masse confuse et bruyante. Malgré mon désarroi, j'étais convaincu que je m'entendrais bien avec les campeurs résidant dans ce centre de villégiature. L'Église a toujours fait bon ménage avec le camping. Pour ceux d'entre vous intéressés à connaître les relations existant entre le camping et l'histoire religieuse, je vous conseille de lire l'excellent ouvrage de F. Flytox, «**Le camping à travers la nuit des temps**». M. Flytox nous présente des exemples célèbres de camping religieux : Joseph et Marie dans la crèche, les 40 jours dans le désert de Notre Seigneur et plusieurs autres. Le chapitre consacré à la marche de Moïse et des Hébreux est vraiment révélateur. On y examine en profondeur la question du choix du site et de l'équipement à utiliser. Cette procession d'Hébreux n'était rien de moins qu'une caravane de campeurs se dirigeant vers la Terre Promise.

26 C'est donc inspiré par ce riche passé

d'expériences de plein-air et aidé par un ordre direct et indiscutable de mon évêque que je me suis présenté au Camping Hamel de Ste-Rosalie.

Mon chemin de Damas

Dès mon arrivée au camping, j'ai cru avoir une expérience mystique. En effet, j'avais à peine franchi la barrière d'entrée avec ma voiture qu'une voix géante retentit tout autour de moi : «**OÙ ALLEZ-VOUS ? QUI ÊTES-VOUS ?**». J'ai tout de suite



pensé que c'était Dieu qui s'adressait à moi pour me reprocher ma mauvaise humeur vis-à-vis mon nouveau poste. Je m'apprêtais à arrêter ma voiture et à me jeter sur le sol pour implorer Son pardon, lorsque la voix retentit à nouveau : «**LA LIMITE DE VITESSE EST DE DIX KILOMÈRES À L'HEURE!**» Pourquoi Dieu me parlait-il de limite de vitesse ? C'est à ce moment qu'apparut devant moi un petit homme muni d'une grosse bédaine. La voix était la sienne. C'était le propriétaire du camping qui avait observé mon entrée sur

son terrain du haut de son mirador. Pour assurer le respect de ses règlements, il avait construit un mirador et installé des hauts-parleurs sur tout son terrain. La voix de ce Salomon des pauvres pouvait être entendue à toute heure du jour ou de la nuit. M. Hamel était la conscience bruyante du camping et tous les campeurs le détestaient.

Ma croisade

Après deux ou trois jours, j'ai senti que la communauté du Camping Hamel m'avait accepté. Un prêtre craint toujours d'être refusé ; cette crainte remonte au Moyen-Âge. À cette époque, en entrant dans un nouveau village, un prêtre risquait sa vie. Tout dépendait de l'humeur des villageois, il pouvait être accueilli en héros ou soumis au supplice de la roue ou du bûcher. Dans mon cas, j'ai subi le supplice du Phentex. Vous connaissez sûrement ce matériel fongueux d'origine mystérieuse si répandu dans les couches populaires. Depuis l'avènement du Phentex, la pantoufle a subi tous les outrages imaginables. Ne pouvant contenir leur joie, les campeurs m'ont inondé d'objets en phentex : une housse pour mon bréviaire, des couvre-sièges pour la chapelle et une soutane en phentex deux tons. Touché par la générosité de mes campeurs, j'ai offert cette magnifique soutane à mon évêque, il en est resté bouche bée. Puisqu'il m'avait donné ce beau poste d'aumônier, il était normal que je partage avec lui le butin de mon apostolat. La pastorale dans un terrain de camping demande beaucoup d'efforts. Vendre la dévotion et la piété constitue une épreuve de force. Les rituels dans un terrain de camping sont nombreux et complexes. Tous les campeurs souhaitent avoir une messe le

Suite à la page 70

MES EMPLOIS D'ÉTÉ

(extrait de MON COMBAT, à paraître aux éditions Normand Bethune).

Des possibilités de salaire genre \$400. par semaine

C'est à peu près en 1964, à l'âge de 15 ans, que je me suis mis à la recherche de mon premier emploi d'été. C'est bien connu que sur le marché du travail on s'arrache un jeune épais de 15 ans avec les cheveux trop longs. Après avoir été refusé chez ITT, Chrysler et Sun Life (je voulais laver leurs vitres), j'ai fini par me présenter, sur la recommandation d'un de mes chums que je ne veux plus voir, chez Chaboyer enr. La petite annonce dans le journal promettait des possibilités de salaire genre \$400 par semaine, ce qui me séduisait vu que j'étais prêt à accepter \$15. Que vendait Chaboyer enr. ? Des magazines, voyons ! Et de porte à porte, bien sûr ! Il s'agissait de persuader des ménagères encore abruties par le sommeil (nous commençons très tôt) de s'abonner pour 8 ans à 10 magazines différents et extrêmement utiles comme «Motor Mechanics» ou «Future mariée». Notre chef d'équipe nous déposait chaque matin au coin d'une rue de Laval comptant au moins 10,000 bungalows en nous disant : «je viens te chercher à 5 hres à l'autre bout de la rue.» Je ne me souviens plus très bien du petit boniment qu'il fallait débiter à chaque porte, mais on nous avait appris un truc très utile : après avoir sonné, il fallait s'arranger pour pencher à environ 45° vers l'avant, ce qui faisait que lorsque la pauvre ménagère sans méfiance ouvrait sa porte, on tombait à l'intérieur de son vestibule.

Est-ce qu'il pleut dans le désert de Gobi ?

Ais-je vendu beaucoup d'abonnements, me direz-vous ? Est-ce qu'il pleut dans le désert de Gobi, vous répondrais-je ? NON!!!! À ma première semaine, j'ai fait \$5.00 (qui d'ailleurs ne m'ont jamais été payés). À ma deuxième semaine, la vente à pression était devenue de la vente à dépression. J'ai lâché et j'ai passé le

reste de l'été à lire des comiques.

Nous étions payés au nom, chaque nom valant une fraction de cenne

L'été suivant, fort de mon expérience de l'été précédent, j'ai persisté dans le porte à porte. Oh, bien sûr, pas par choix ! General Motors ne me retournait pas mes appels. Je suis donc allé travailler pour une compagnie qui fait du recensement de porte à porte dans le but de faire des bottins, annuaires, etc... Là au moins, il n'y avait pas de vente. C'était même enrichissant : on rencontrait toute sorte de monde et on découvrait des coins de ville dont on ne soupçonnait pas l'existence. Chaque matin, on se présentait au bureau où le boss nous donnait 2 tickets de bus (jeu de mots) en nous disant : «Aujourd'hui, tu fais la rue McNamara à Westmount. 90 minutes plus tard, je parvenais à trouver la rue en question, et je me mettais à recenser. Nous étions payés au nom, chaque nom valant une fraction de cenne. Quelqu'un qui commençait à 8 hres le matin (en se faisant engueuler par les ménagères et les assistés-sociaux réveillés) et finissait à 6 hres le soir (en dérangeant les gens pendant leur souper) pouvait facilement se faire \$29.00 par semaine. J'ai lâché et je suis parti lire des comiques.

J'ai vu le Labyrinthe 6 fois !

En 67, l'Expo bien sûr ! La manne ! Sauf que je me suis fait crémier. Un oncle alcoolique m'avait promis une job au pavillon du Zaïre, ce qui n'était bien sûr qu'une autre étape de son delirium tremens : je ne suis pas sûr que le Zaïre existait à l'époque, mais en tout cas, il n'était pas à l'Expo. Donc, pendant que mes chums faisaient la grosse piastre, moi j'ai visité l'Expo de fond en comble (j'ai vu le Labyrinthe 6 fois !).

En 68, j'ai frappé le gros lot. J'ai travaillé à Terre des Hommes, dans un restaurant de mets italiens. J'avais le salaire minimum bien sûr, mais comme je travaillais 81 heures

par semaine (ma blonde a cassé bien sûr), ça finissait par être payant. Le seul problème, c'était les repas. Je dînais et soupais là, car nous avions une allocation de \$3.00 par repas. La seule affaire, c'est que le restaurant ne vendait que 3 choses : spaghetti, rigatoni et ravioli. Alors, à la fin de l'été, j'avais encore plus de boutons qu'à l'accoutumée et aujourd'hui, j'ai un traumatisme de mets italiens.

On les forçait à répéter tout ça devant notre appareil vidéo

En 69, j'ai fait comme tout le monde : j'ai eu un projet Perspectives Jeunesse. Nous étions 12. Notre projet, c'était d'aller dans un village et de parler avec les vieux pour qu'ils nous racontent les légendes de la région, la petite histoire, vous voyez le genre. Le seul problème, c'est que pour des raisons de transport, nous avons choisi Ville-Émard comme village. À Ville-Émard, les vieillards ne connaissaient pas de légende. Pour eux autres, un vieux récit passionnant, c'était de nous conter leur voyage à Fort Lauderdale l'année d'avant ou alors ils nous parlaient pendant 8 heures du Pontiac qu'ils avaient eu en 1958 : «ça, c'était un maudit bon char, c'est pas comme les minounes d'aujourd'hui», etc. etc... Alors nous autres, pour justifier notre salaire, on contait nous-mêmes des légendes aux vieillards (la chasse-galerie, la pêche aux palourdes dans le bas du fleuve, etc...) et après ça on les forçait à répéter tout ça devant notre appareil vidéo.

Après ça, je suis tombé sur le marché du travail, ce qui m'a permis d'avoir l'impression de vivre à l'année longue en été, vu que les jobs que je trouvais avaient le même intérêt. Alors, j'ai continué à lire des comiques. Et un jour quelqu'un m'a appelé en me disant : «Aie toi, tu connais ça les comiques, viens donc travailler à CROC, on va te payer des salaires effrayants !»

Et le reste appartient à l'Histoire...

par Pierre Huet

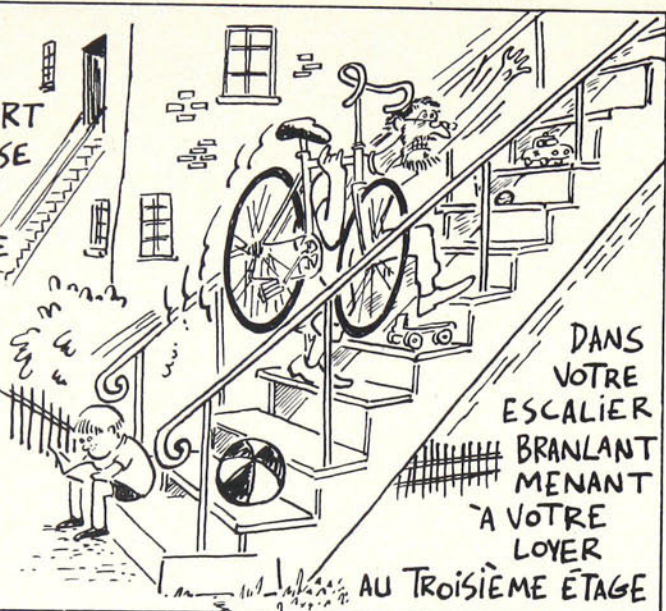
LE CYCLISME: SPORT DE SYNTHÈSE

PAR: HUET, ONINI, PAQUETTE ET GARNOTTE

LE VÉLO EN VILLE EST UN SPORT DE SYNTHÈSE

IL COMBINE PLUSIEURS AUTRES SPORTS...

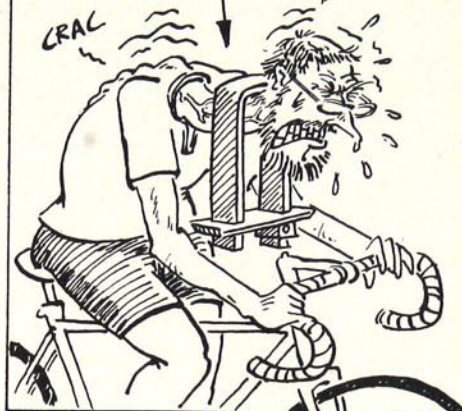
COMME LA COURSE À OBSTACLES



DANS VOTRE ESCALIER BRANLANT MENANT À VOTRE LOYER

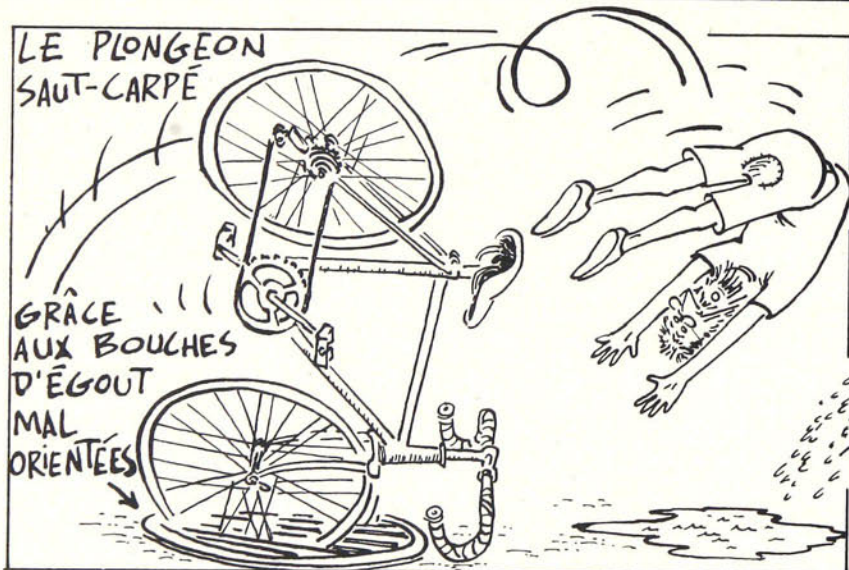
AU TROISIÈME ÉTAGE

L'HALTÉROPHILIE, AVEC DANS LE COU UN CADENAS DE DOUZE LIVRES EN KRYPTONITE RENFORCÉE

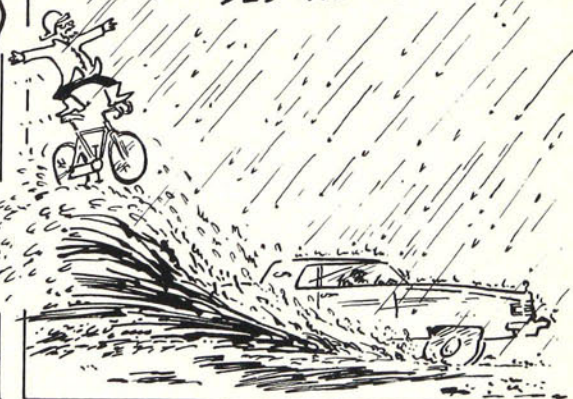


LE PLONGEON SAUT-CARPE

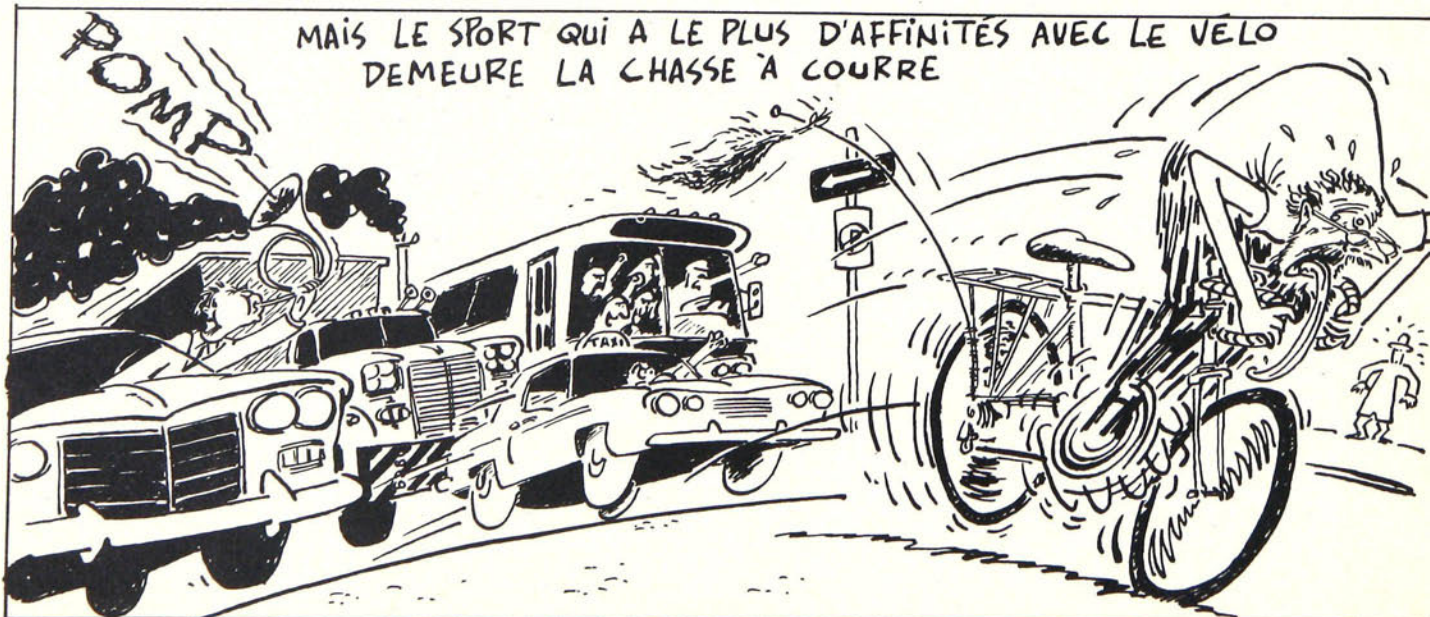
GRÂCE AUX BOUCHES D'ÉGOUT MAL ORIENTÉES

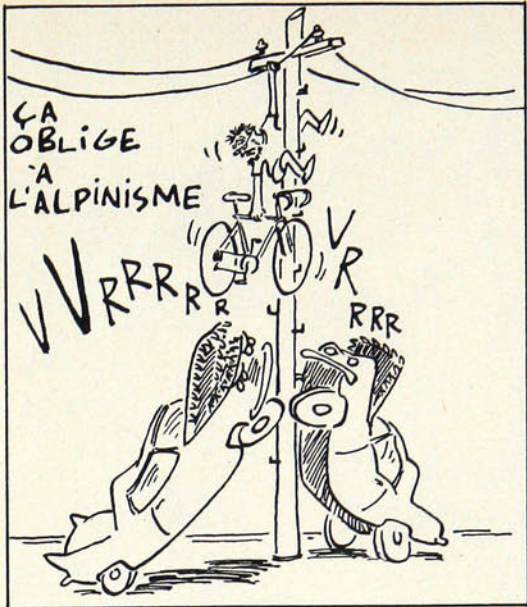


LE SURF, LES JOURS DE PLUIE, GRÂCE AUX ÉCLABOUSSURES DES AUTOS

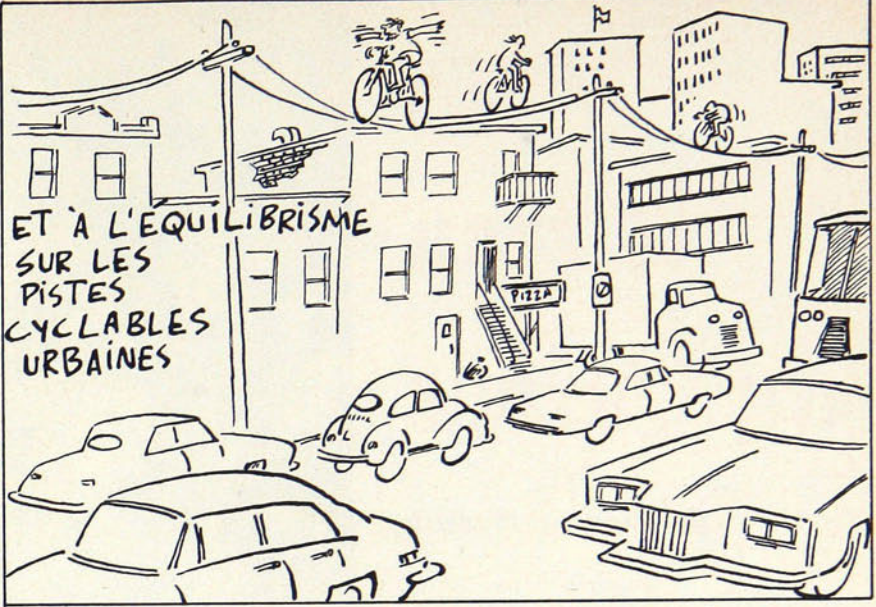


MAIS LE SPORT QUI A LE PLUS D'AFFINITÉS AVEC LE VÉLO DEMEURE LA CHASSE À COURRE

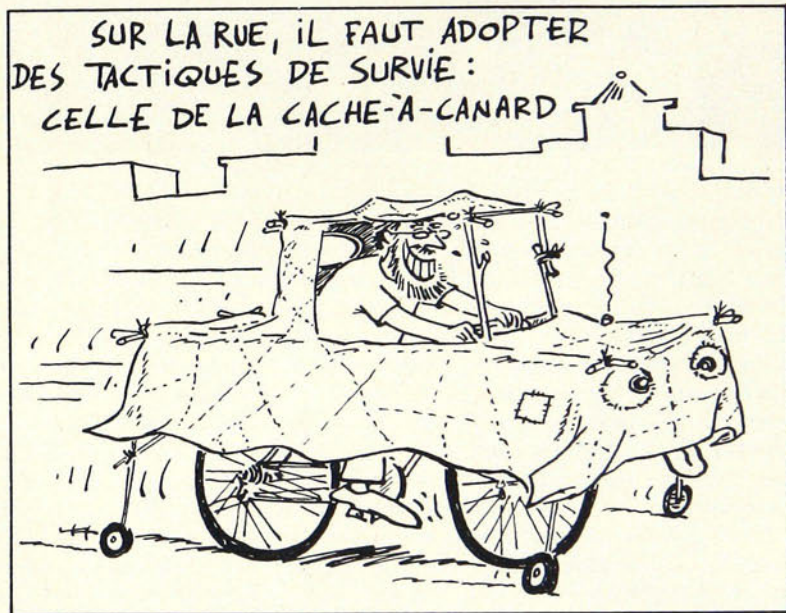




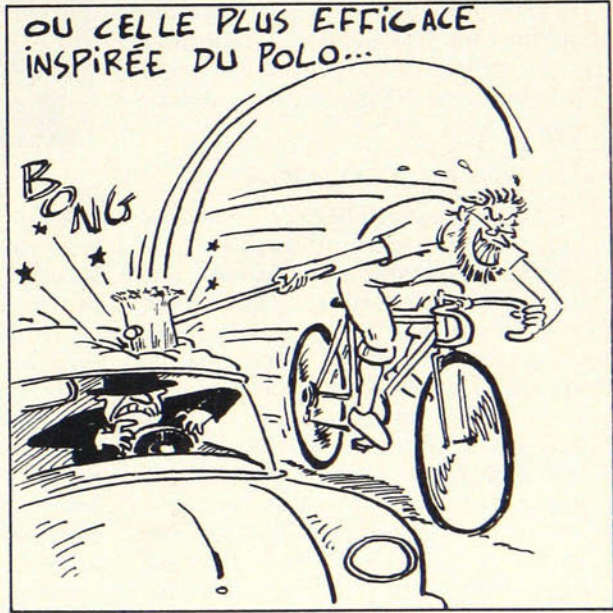
CA OBLIGE A L'ALPINISME



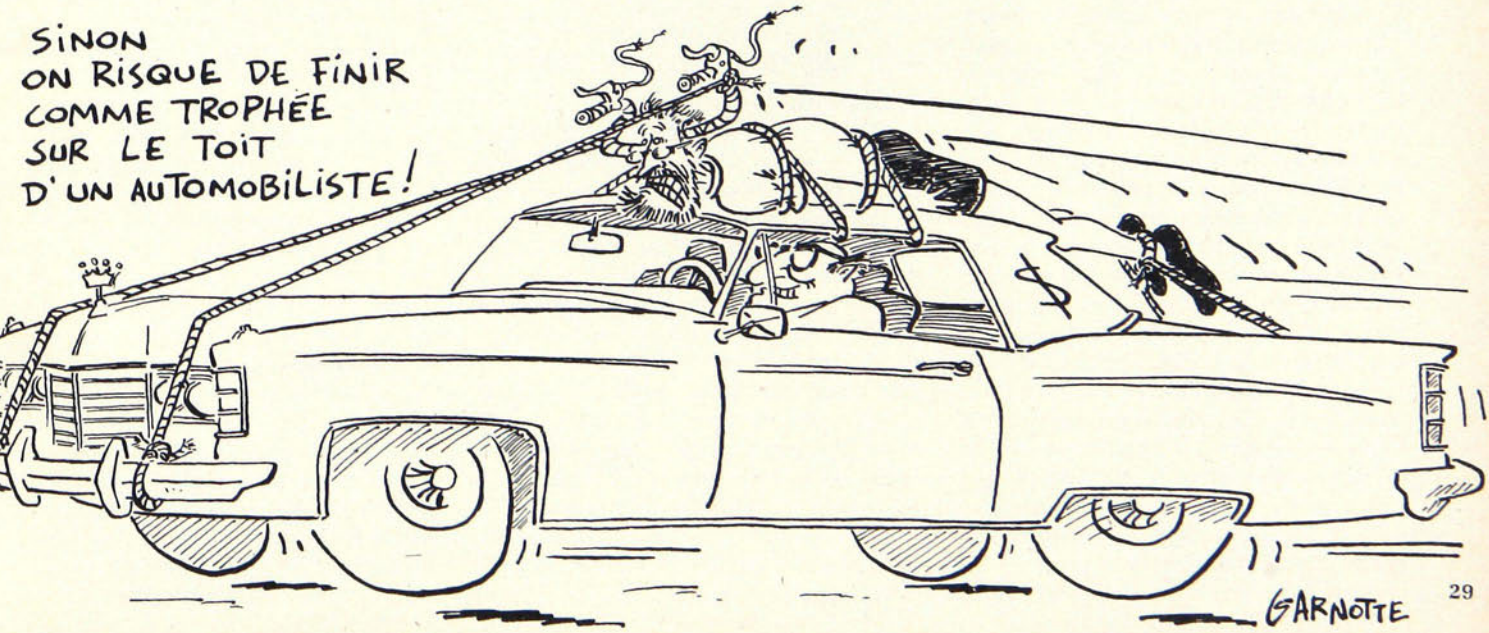
ET A L'EQUILIBRISME SUR LES PISTES CYCLABLES URBAINES



SUR LA RUE, IL FAUT ADOPTER DES TACTIQUES DE SURVIE: CELLE DE LA CACHE-A-CANARD



OU CELLE PLUS EFFICACE INSPIREE DU POLO...



SINON ON RISQUE DE FINIR COMME TROPHÉE SUR LE TOIT D'UN AUTOMOBILISTE!

Prenez le trou du Québec

par Gaston Boston

Lors de ma tournée canadienne, j'ai beaucoup entendu parler d'un coin pittoresque du Québec qui attire surtout les fins palais anglophones et américains mais qui est resté méconnu des Québécois jusqu'à ce jour.

LE LAC-AU-CELA

Admirablement bien situé là où il est et pour longtemps semble-t-il, le Lac-au-cela n'apparaît toutefois sur aucune carte routière, ce qui reflète assez bien le côté joueur de tours des habitants de la région. On y accède en prenant le traversier à St-Gapour P.Q., un charmant petit village où la plupart des réfugiés du Sud-Est asiatique ont établi leur camp. On y retrouve des Laotiens, des Thaïlandais, des Kmers de toutes les couleurs et des Vietnamiens qui y ont bâti des chalets de concentration pour les autres. D'ailleurs les Vietnamiens constituent la principale occupation des Kmers qui murmurent pour les étriver: «Plus le Viet cogne, plus il sort de ses gonds». Ce jeu de mots n'est pas très apprécié des Vietnamiens qui se vengent en leur faisant livrer des pizzas qu'ils n'ont pas commandées. Les jeunes du village ont accepté la culture québécoise tout en restant fidèles à la tradition asiatique: ils jouent de la cuiller avec des baguettes. Avant de prendre le traversier qui devait me conduire de l'autre côté du Lac-au-cela, je n'ai pu m'empêcher de demander aux villageois ce qu'ils faisaient des drôles de joncs qui flottent sur le lac et qu'ils ramassaient méticuleusement. Ils m'ont confié que ces joncs faisaient la richesse de toute la région et qu'ils



photo: François Desautels

les utilisaient surtout pour rembourrer les rouleaux impériaux. La traversée du lac est toute une épopée en soi. Tous les gens du village montent sur le bateau à chaque traversée en souvenir des interminables randonnées qu'ils effectuaient naguère au large de la Malaisie. Ceux et celles des huit cent-quatre-vingt-trois qui n'ont pu rester à bord du canot biplace doivent regagner à la nage les rives du village où les attendent quelques Vietnamiens rusés qui leur donnent la respiration artificielle en échange de leurs dents en or.

LES JONCS JONCHENT, LES GENS CHUINTENT

La municipalité de Lac-au-cela est célèbre pour son festival d'été et pour le chuintement de ses habitants. Dès que le dégel s'amorce sur le lac, la cueillette des joncs s'organise. Le lac est ratissé à toutes les semaines car les joncs prolifèrent de façon interrompue de mars à décembre. Une fois ramassés, classés et séchés, les joncs sont mis à mariner dans une sauce spéciale à base d'huile de dernière qualité et de vinaigre bon marché. Aux premiers jours de juillet, lorsque les joncs de la première récolte ont atteint le degré de putréfaction désiré, les préparatifs du festival s'amorcent. L'immense bannière portant le slo-

gan du festival («C'est dans le très cela») est érigée et les premiers touristes commencent à arriver pour déguster ce qu'ils appellent «la cole-slaw», d'après une déformation du nom du lac. Durant le festival, tout le monde s'ingénie à trouver de nouvelles recettes à base de ce produit miracle: pâté à la cole-slaw, faisan fourré à la cole-slaw, cole-slaw-burger, crêpes à la cole-slaw, etc. Des bohémiennes prédisent l'avenir en lisant dans les fonds de cole-slaw moyennant quelques «choux-bidou», la monnaie officielle durant le festival. Des rencontres à caractère sportif comme le lancer de la cole-slaw, le concours d'indigestion ou la grande finale de cole-slaw-balai permettent au public partisan de lancer le cri de ralliement du festival: chou! En terminant, qu'il me soit permis de rappeler à tous ceux et celles qui voudraient se précipiter immédiatement sur un petit vaisseau de cole-slaw pour satisfaire leur curiosité ou leurs bas instincts, qu'il existe comme pour les huîtres un moyen efficace et simple pour savoir si la cole-slaw est comestible. En effet, les habitants du Lac-au-cela vous diront qu'il faut attendre les mois dont la prononciation comprend un CH pour en manger en toute quiétude. Ce sont les mois de chanvier, march, chuïn, chuillet, cheptembre et décheembre. ☉

Psycho-test du mois:

êtes vous en vacance?

par Serge Langevin



Tiens, encore un test de fou ! Comment ça ? !! Vous avez jamais remarqué le nombre de gens qui sont en vacances pis qui travaillent plus que d'habitude ? Prenez, par exemple, le gars qui est sous-directeur-adjoint de la division des déménagements imprévus au département des dossiers sans importance du ministère des Affaires intergouvernementales. Un beau matin, il décide de se construire ou de se louer un chalet pour ses vacances ; vous pensez qu'il va se reposer, lui, une fois arrivé à son chalet, avec son gazon à tondre, son jardin à sarcler, la galerie à repeinturer, ses trois enfants, son chien, ses deux chats et sa belle-mère ? Moi, j' pense que ce gars-là savait pas c' que c'était que le travail avant de s'embarquer dans cette affaire-là. Fa que, arrêtez de niaiser pis de contester le monde qui se fend en quatre pour élaborer des tests qui contribueront à l'éducation des masses, pis faites-le, le test.

- 1- Combien de temps dormez-vous par jour ? a) 8 hres b) 12 hres c) 24 hres d) plus
- 2- Combien de siestes faites-vous par jour ? a) 5 b) 12 c) 23 d) plus
- 3- Combien de pas faites-vous par jour ? a) 150 et plus b) 50-150 c) 1-50 d) moins
- 4- Combien de fois vous levez-vous par jour ? a) 12 et plus b) 8-12 c) 1-8 d) moins
- 5- Combien d'enfants avez-vous ? a) 12-24 b) 4-12 c) 1-4 d) moins
- 6- Combien d'animaux avez-vous ?
(chiens, chats, parents éloignés... etc.) a) 12-24 b) 4-12 c) 1-4 d) moins
- 7- Combien y a-t-il de personnes
à votre chalet les fins de semaine ? a) 25 et plus b) 10-25 c) 1-10 d) moins
- 8- Combien de petits travaux vous êtes-vous réservé
pour la période des vacances ? (réparer le «blender», ajuster
votre coupe-ongle, remonter votre montre, etc.) a) 10-20 b) 5-10 c) 1-5 d) moins
- 9- Combien de canettes de bière buvez-vous par jour ? a) 6 b) 12 c) 24 d) plus
- 10- Si vous comparez à votre vie normale,
en vacances, vous reposez-vous ? a) beaucoup moins b) moins c) à peu près pareil d) plus

Interprétations

A- Si vos réponses sont dans la colonne A, rentrez en ville et retournez au bureau avant de faire une crise cardiaque !

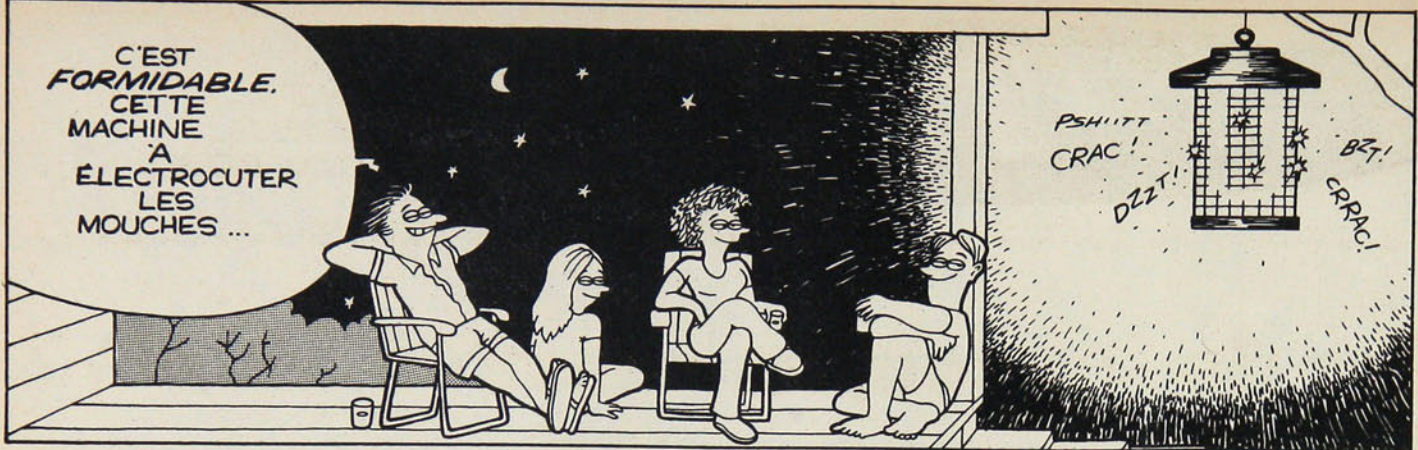
B- Si vos réponses sont dans la colonne B, vous feriez mieux de prendre de longs week-end et de vous reposer au bureau en semaine.

C- Si vos réponses sont dans la colonne C, vous pouvez continuer vos vacances sans trop de danger,

mais faites tout de même attention : le surmenage vous guette...

D- Si vos réponses sont dans la colonne D, vous êtes le genre de personne qui est toujours en vacances de toute façon : rendez-vous au bureau ; vous gaspillez votre argent à louer un chalet.

E- Si vos réponses sont un mélange de A, de B, de C et de D, allez voir un psychiatre : vous êtes tout mêlé. C'est ça, ou ben non vous êtes un maudit menteur.





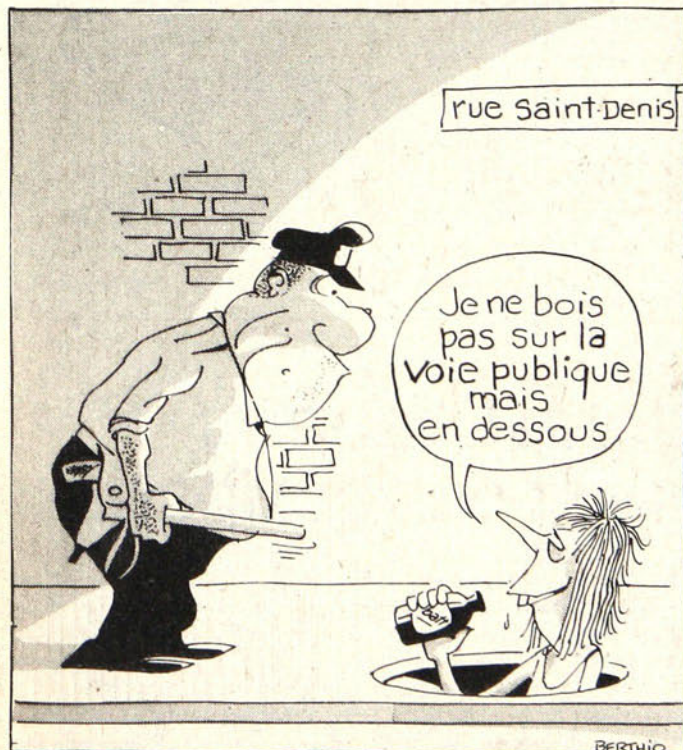
Pas de soucoupes volantes cet été ?

(S.L.) Normalement, l'été est la saison des soucoupes volantes, des dragons, des monstres marins et de tous ces phénomènes qui tiennent lieu de nouvelles aux journaux durant la saison morte. Car l'été est une saison morte pour les journaux : pas d'élections, pas de désastres majeurs, donc pas de nouvelles. Et qu'est-ce qu'on fait quand il n'y a pas de nouvelles ? On les invente, voilà ce qu'on fait... ! Fidèle à cette tradition journalistique bien de chez nous (après tout, il y a une limite à ce qu'on peut écrire sur les Floralias...), Croc s'est lancé à la recherche d'une nouvelle ou d'un événement qui sortirait assez de l'ordinaire pour que ça passe pour... À un moment donné,

on a pensé qu'on l'avait : il s'agissait d'un habitant de St-Georges de Beauce dont le beau frère aurait raconté à un de ses amis qu'il avait vu une soucoupe volante. On a vérifié, on lui a téléphoné (à nos frais et tout...), rien à faire : le bonhomme nous a dit qu'il n'avait jamais vu une soucoupe volante de sa sainte vie. La dernière fois qu'il a vu quelque chose d'étrange, c'était durant une campagne électorale : il avait entendu un ministre fédéral dire quelque chose qui n'était pas une menterie. Ça, ça aurait pu être une nouvelle, mais le bonhomme ne se rappelle pas de quel ministre il s'agissait, ni où ça s'est passé, ni non plus en quelle année. Il pense que ça fait pas mal longtemps,

mais c'est pas assez précis pour que Croc en fasse une nouvelle : même La Presse oserait pas... et puis nous autres, on commence à en avoir plein le dos de se faire traiter de farceurs, fa qu'on la publiera pas nous autres non plus. Mais ça fait rien : si vous entendez dire que quelqu'un a entendu un politicien (fédéral ou provincial...) dire quelque chose

qui avait l'air de ne pas être une trop grosse menterie, appelez-nous (pas à frais virés hein, pas de farces là... ! notre subvention est toute dépensée pis du train où vont les choses, c'est pas demain la veille qu'on va en avoir une autre...). Non sans farce, appelez-nous : ces temps-ci on est comme les vrais journaux : on est prêts à publier n'importe quoi !



Le jour du référendum, les scrutateurs en ont vu de toutes les couleurs. Par exemple, ces deux timides partisans du NON.

Les retombées de la Commission Malouf

(P.B.) Lors d'une conférence de presse dans un chic restaurant du centre-ville de Montréal, son honneur le Maire Jean Drapeau a réfuté toutes les insinuations et accusations que la Commission Malouf a adressées à l'égard de l'intégrité de sa personne. Tout au long d'un somptueux banquet offert aux représentants des médias, l'honorable Jean Drapeau a répété à qui voulait l'entendre qu'il était innocent. Comment un homme si généreux pourrait-il être un voleur? De l'avis de tous ceux présents, le buffet, le spectacle et les cadeaux cons-

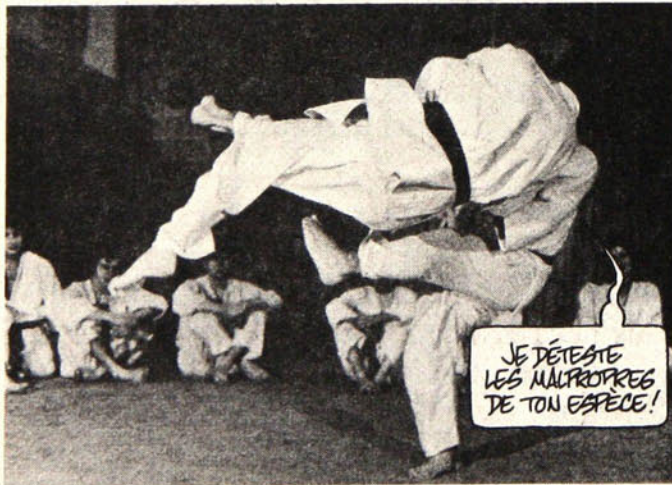
tituaient une preuve éloquente de la gentillesse et du grand coeur du chef de la métropole. Un tel homme est incapable de vilainies. Par exemple, à la demande d'un journaliste, il a repris une cinquantaine de contraventions que celui-ci avait recueillies depuis deux semaines. Est-ce que le maire lui a demandé une faveur en retour de ce service? Croyez-le ou non, Ti-Jean n'a rien exigé en retour. C'est ce qu'on appelle un vrai gentleman. Quand je lui ai signalé mon intérêt pour une des danseuses, il m'a aussitôt présenté comme

étant un de ses très très bons amis et il s'est discrètement effacé. Jean Drapeau est un serviteur public de premier ordre et il a un sens du devoir très développé. La preuve de son civisme: il a insisté pour que nous rapportions chez nous le champagne qui restait et ce, afin d'éviter que l'argent des contribuables ne se perde.

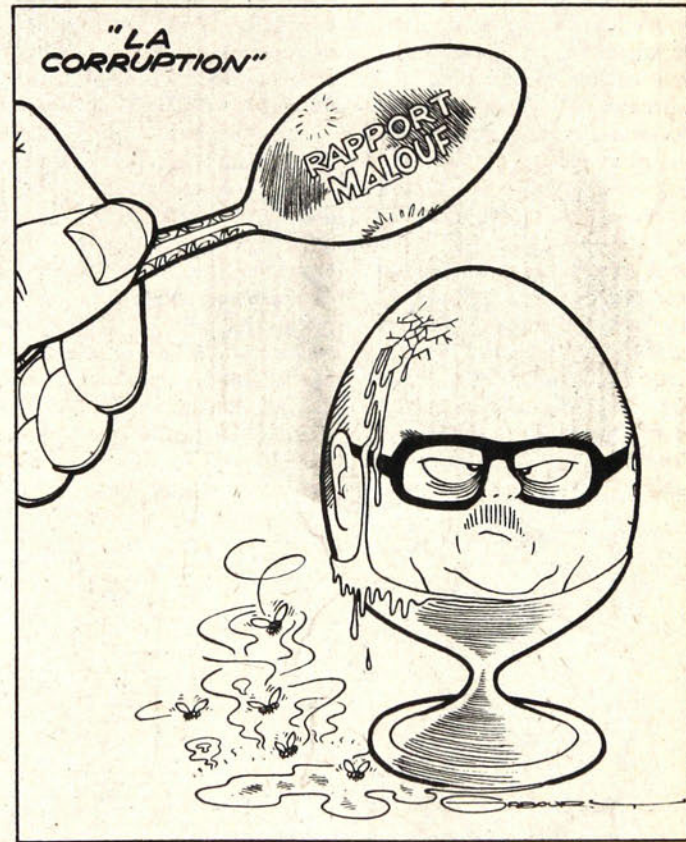
C'est un fait bien connu que le champagne aplatit si on ne le boit pas rapidement. Monsieur Jean Drapeau est un homme du monde et il est impossible qu'il ait fait tout ce que la Commission Malouf lui reproche. Peut-on en dire autant du juge Malouf? D'ailleurs, d'où sort-il ce crapaud?

Appui au maire de Montréal

(P.B.) Le maire de Drummondville aurait fait parvenir un télégramme d'encouragement au maire Drapeau. Le maire de Drummondville aurait signalé à monsieur Drapeau qu'il était normal que des maires de villes importantes soient la cible de détracteurs. Établissant un parallèle entre le dossier olympique et l'achat pour sa municipalité d'une pelle avec un manche en bois qui avait causé un scandale à Drummondville, le maire de cette célèbre cité a rappelé au maire Drapeau qu'ils étaient deux hommes de la même trempe.



Grâce à un microscope électronique, nous pouvons vous présenter une photo d'une enzyme combattant une tache de saleté sur un gilet en laine.



Jean Drapeau n'est pas coupable

(S.L.) Une rumeur circule en ce moment dans les milieux bien informés à l'effet que des enquêteurs spéciaux auraient effectué une perquisition dans le sous-sol de la demeure du maire Jean Drapeau. L'objet

de la descente était d'évaluer «de visu» sous quelle forme s'étaient concrétisées «les attentions spéciales» dont auraient fait l'objet certains des personnages impliqués dans le

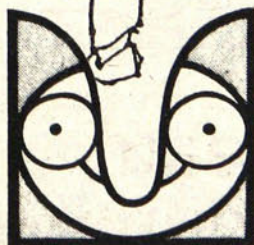
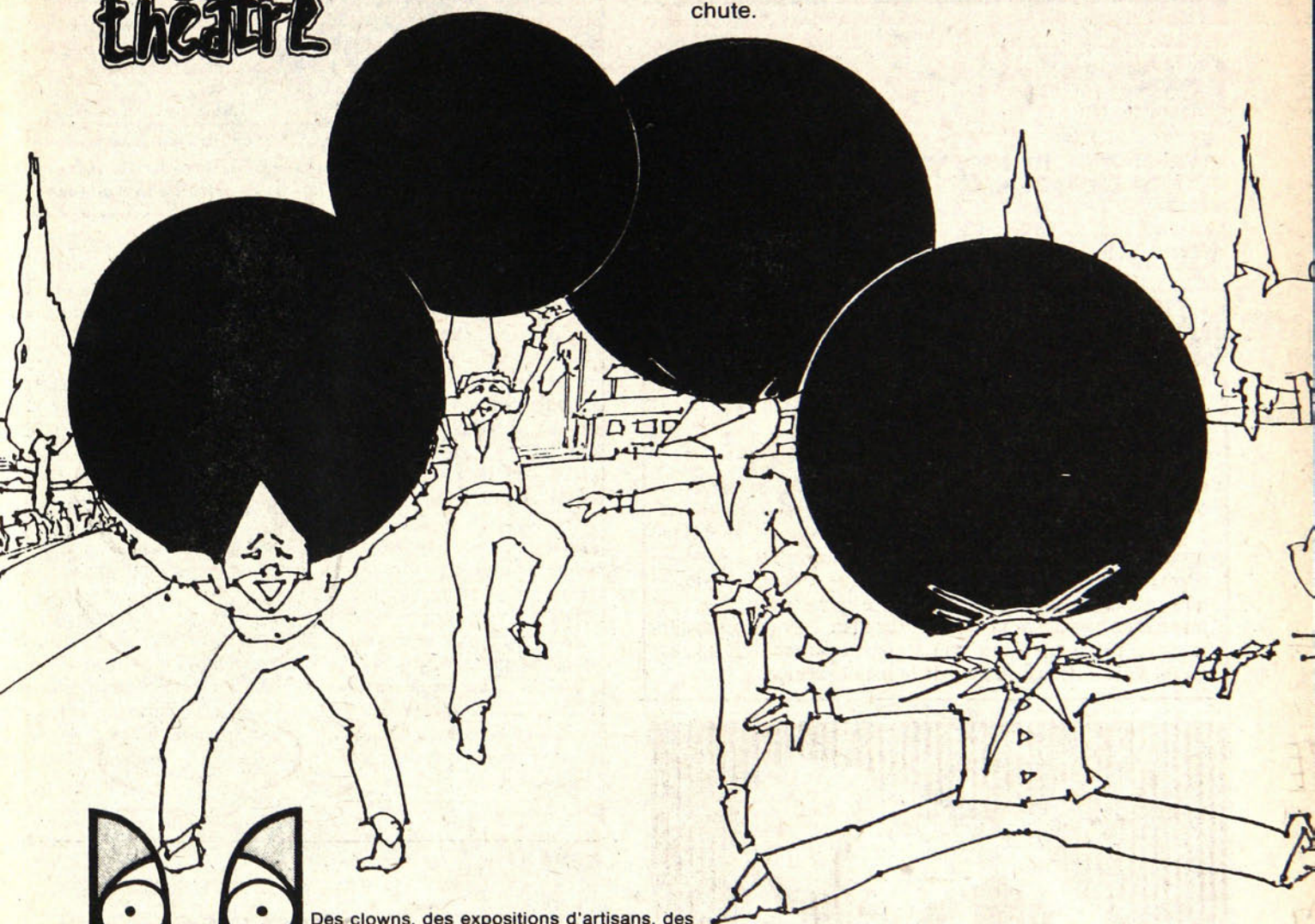
A l'occasion de **LA GRANDE VIRÉE**
le premier festival du spectacle au Québec,

CROC présente l'animagique théâtre
qui viendra baigner le festival d'une atmosphère de
douce folie et de merveilleux.

l'animagique théâtre

Une chenille géante qui serpente à travers les visiteurs, un oiseau de neuf mètres de largeur comme un animal sorti du ciel, des animations à participation massive orchestrées par huit comédiens, mimes, acrobates, musiciens et magiciens des yeux et du coeur.

Entrez dans le jeu de l'animagique théâtre à la **GRANDE VIRÉE**, les 17, 18, 19 et 20 juillet 80 à Lachute.



Des clowns, des expositions d'artisans, des photographes, un mini ranch, une garderie et des foules de surprise.

LA GRANDE VIRÉE les 17, 18, 19, 20 juillet à Lachute

JEUDI

13h00 Noix de Coco
14h00 Les Echassiers
15h30 La Cantatrice
15h30 Noix de Coco
16h30 Ciboulette
19h00 Parminou
20h00 Western, traditionnel
Ti-Blanc Richard,
Julie Duguay et
ses musiciens,
Bobby Hachey

VENDREDI

13h00 Gyroscope
14h00 Maurice Paquin
15h30 Gyroscope
17h30 Pouet-Pouet Band
19h00 Le Théâtre de cuisine
19h30 Jim Corcoran
21h00 Jean Lapointe
23H30 Corbeau

SAMEDI

13h00 L'Arrière-Scène
13h30 Barde
14h00 Valiquette
14h00 La Grosse Valise
15h30 L'Arrière-Scène
17h30 Les Echassiers
19h00 Reynald Bouchard
19h30 Pierre Labelle
21h00 Plume Latraverse
Minuit D'Icité Blues Band

DIMANCHE

13h00 Le Ptitaptit
13h30 Richard Séguin
15h30 Le Ptitaptit
16h00 Ginette Bellavance
16h00 Elli et Olli
17h00 1755
19h00 Théâtre de L'Arquemuse
19h30 Diane Tell
21h30 Edith Butler

scandale des jeux olympiques.

Voici une liste non-exhaustive des objets qui auraient été trouvés au cours de cette descente.

225 javelots neufs

150 disques

542 paires de souliers «Adidas»

345 boîtes d'hormones masculines de marque Moskva.

243 paires de caleçons B.V.D. de taille «54».

23 gants de boxe dépareillés.

8 boîtes de vis.

3 gymnastes roumaines.

15 boîtes de clous.

345 planches de 2" par 4".

46 jack straps de marque Everlast.

3 piscines olympiques démontables.

5 danseuses des Folies Bergères.

4 chanteuses d'opéra.

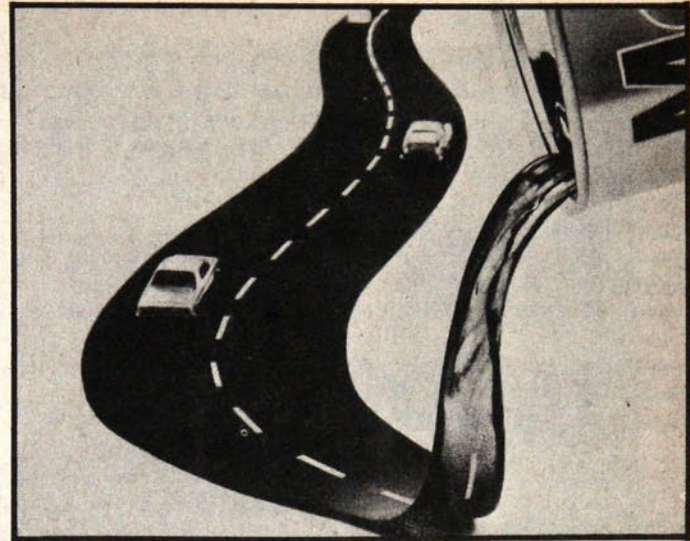
La police poursuit son enquête.

Élections à l'automne ?

(P.B.) Selon un sondage réalisé par la firme IQOP, les Québécois seraient disposés à aller voter de nouveau, mais uniquement à certaines conditions. Après avoir vécu deux élections fédérales, des élections complémentaires, des

élections scolaires et un référendum, la population souhaiterait avoir du pain et des jeux. Le jeu démocratique apparaîtrait de plus en plus monotone aux électeurs. Puisqu'il s'agit d'un jeu, 73.8% des répondants estiment qu'il devrait être plus

RYAN GAGNERA-T-IL SES ÉLECTIONS?



Rien n'arrête le progrès ! Après le café instantané, voici la dernière trouvaille des scientifiques : l'autoroute instantanée !

amusant et 94.3% des répondants suggèrent que l'on innove en matière d'électoratisme. Par exemple, 16.7% des répondants recommandent l'utilisation du bingo pour choisir nos élus. Tous les candidats seraient réunis dans une salle et tous ceux obtenant le BINGO seraient élus au Parlement. 42.9% des répondants ont recommandé la création d'une loterie spéciale : la LOTO-DÉPUTÉ. Tous les citoyens ayant le droit de vote recevraient un carton LOTO-DÉPUTÉ. En grattant leur carton, ils découvriraient s'ils ont gagné un poste de député à Québec. Le nombre de cartons gagnants correspondrait au nombre de députés nécessaires au bon fonctionnement de l'appareil parlementaire. En

jouant à la gratouille, toute la population se salirait les mains. Dès leur élection, les députés se seront salis les mains dans la politique. De cette façon, il n'y aurait plus aucune équivoque possible au sujet du passé de nos élus. Pour choisir le parti au pouvoir, la LOTO-POWER permettrait aux chefs de partis de se confronter sur une piste de courses ; le plus rapide l'emporterait. Afin de développer l'élément jeu, les citoyens pourraient placer des gageures sur leur chef favori et ainsi remporter des dividendes. Ces prix seraient non-taxables et déductibles d'impôt. Une seule question demeure : est-ce que les politiciens accepteraient de jouer le jeu avec la population ? Messieurs les politiciens, à vous la parole !



Tous ces gens se sont précipités pour aider la personne qui avait perdu un de ses verres de contact.

Échos de la conférence fédérale-provinciale

(S.L.) Au cours d'une conférence de presse qu'il donnait à l'issue de la première rencontre fédérale-provinciale, M. Bill Davis, premier ministre de l'Ontario, a tenu à démentir une rumeur qui voulait que, dans son empressement à courtiser M. Trudeau, il ait offert à ce dernier d'aller tondre son gazon au cours de l'été.

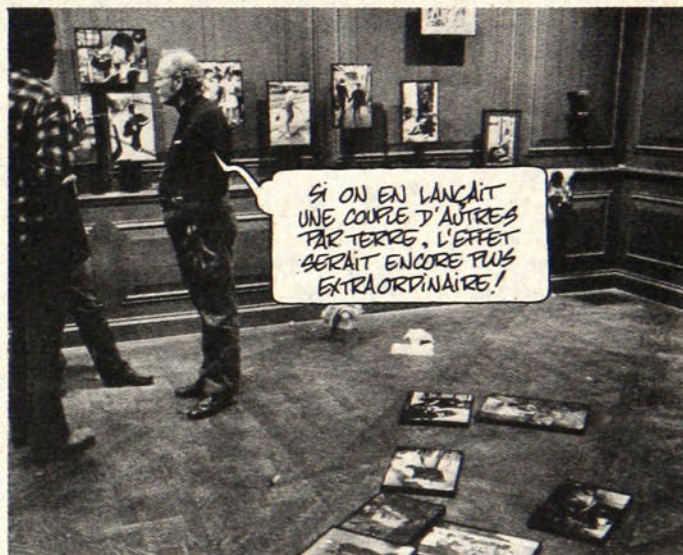
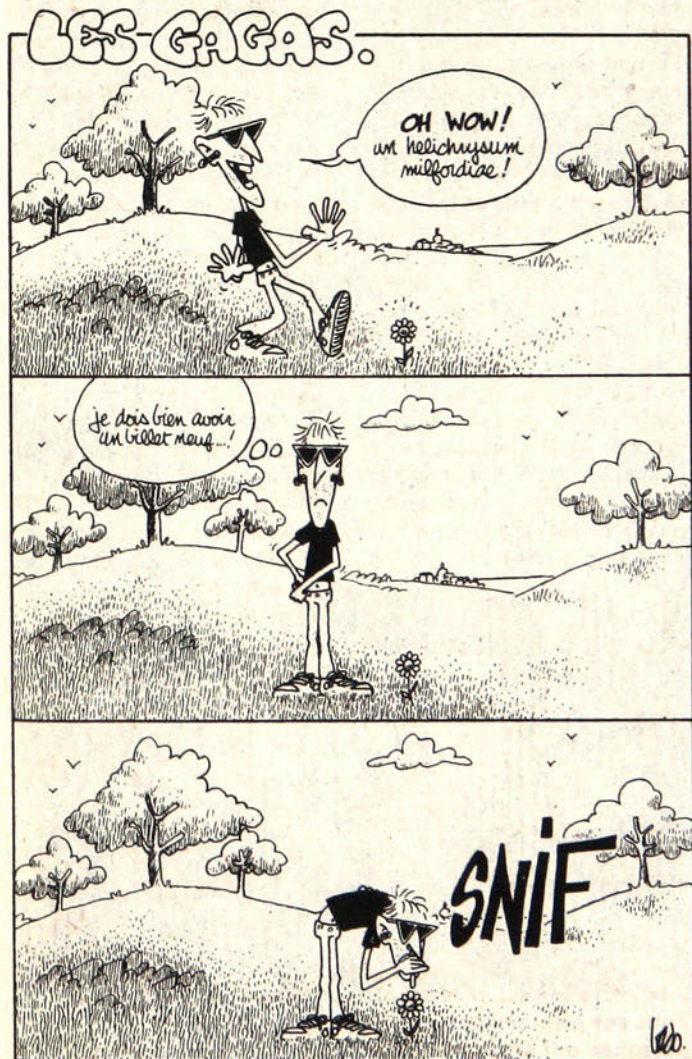
C'est avec fermeté que M. Davis a tenu à démentir cette rumeur dont il semble qu'elle ait trouvé son origine dans l'entourage de M. Peter Lougheed, premier ministre

d'Alberta : «je n'ai jamais offert à M. Trudeau d'aller tondre sa pelouse», a répondu M. Davis aux journalistes qui l'assaillaient de questions à ce sujet. «Quant à la rumeur qui veut que j'aie offert au premier ministre du Canada d'aller laver son auto une fois par semaine, elle est aussi dénuée de fondement que la première. J'ajouterai, pendant que nous y sommes, que je n'ai pas non plus offert au premier ministre d'aller laver ses vitres et que les gens qui répandent ces rumeurs sont des jaloux, des

méchants et des pas fins qui veulent briser notre beau pays le Canada, qui est un si grand pays et qui s'étend d'un océan à l'autre...»

Le vacarme occasionné par les ronflements des journalistes

présents a malheureusement couvert la suite de l'allocution de M. Davis qui a quitté la conférence de presse en enfilant une salopette aux couleurs du drapeau canadien.



Les artistes ont remis à jour une méthode ancestrale d'exposition : le lancement.

Confusion chez les aveugles

(P.B.) Rejoint à son domicile, le directeur-général de l'Association des aveugles nous a confirmé la rumeur voulant qu'il règne un certain malaise dans le milieu des non-voyants. De sources sûres, CROC a appris que le plus grand fournisseur de cannes pour aveugles avait commis une erreur dans l'expédition de ses produits. Lors de la mise en boîte des cannes destinées aux non-voyants, les employés auraient confondu entre du matériel pour une chaîne de magasins de farces et attrapes et celui de l'Association. À cause de cette erreur, des aveugles se promènent présentement avec des cannes explosives, des cannes qui hurlent lorsqu'on appuie dessus et des cannes qui cassent en deux. Des centaines d'incidents se sont déjà produits et les autorités estiment que cette vague de cannes folles devrait bientôt se résorber. Un conseil à nos lecteurs : faites attention aux aveugles, ils pourraient bien vous exploser en pleine face ou vous couvrir de confettis!

photo-ballons express



J'AI SOIF!
VOUS AURIEZ PAS
UNE PETITE BIÈRE
SUR VOUS?
C'EST MOI VOTRE
DÉPUTÉ...

UNE CHANCE QUE VOUS
ÊTES PAS DEVENU
PREMIER MINISTRE,
LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS
AURAIT FAIT FAILLITE!



C'EST PAS À
MONTREAL
QU'ON VERRAIT
DES AFFAIRES
DE NÈME!

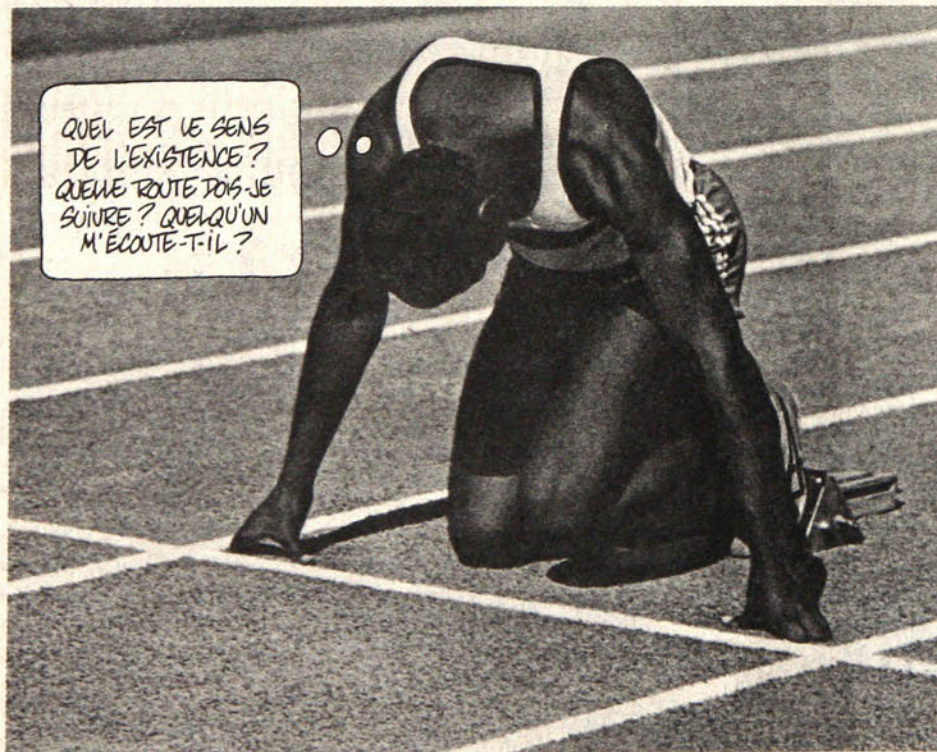
AS-TU REMARQUÉ?
ILS N'ONT PAS DE
PLAQUES
D'IMMATRICULATION!

TU VOIS-TU
UN CHÂR
S'EN VENIR
PAR ICI?

C'EST-TU UNE GROSSE
AFFAIRE NOIRE QUI
FAIT VROUUM-VROUUM?

Ébranlé par les événements des derniers mois, Rodrigue Biron est retourné à ses premières amours.

À Drummondville, les gens ont pris à coeur le programme de conditionnement physique de Kino-Québec.



QUEL EST LE SENS
DE L'EXISTENCE?
QUELLE ROUTE DOIS-JE
SUIVRE? QUELQU'UN
M'ÉCOUTE-T-IL?



JE VAIS M'OCCUPER
DE TOUS CES SALES
NEGRES BLANCS DU
QUÉBEC!

Encore une nouvelle religion! Cet homme est un des membres de la secte des adorateurs de la ligne blanche.

Suite à sa démission du Parti libéral, André Raynault a décidé de joindre les rangs du Ku-Klux-Klan.

BOBO police

N.D.L.R. Chaque mois, l'as des as, le plus grand, l'incorruptible et l'inimitable Claude Prunier commente ici-même l'actualité judiciaire et policière pour les fidèles lecteurs de BOBO-POLICE.

ENFIN DE L'ORDRE

Finies les folies ! En disant non, les Québécois ont dit oui à l'ordre. La prochaine étape ce sera l'élection de Claude Ryan, l'homme des années quatre-vingt dont l'ombre est en forme de croix comme l'authentique aspirine Bayer's.

Les jeunes, profitez-en. C'est votre dernier été. À l'automne, avec mon oncle Claude, ce sera l'enrôlement obligatoire : les filles dans les enfants de Marie et les gars dans les cadets du Sacré-Coeur. Les crottés, les barbus, les sales, les fumeux de pot, les sniffeux de colle et tous les partis vont se faire serrer les «ouies». Il n'y a pas un «ouistiti» qui va y échapper.

Plus de chialage. Comme le disait Claude Ryan : «Mon non est Québec coi.» Silence dans les rangs !

LE JOUR DU SEIGNEUR

Grâce à une source digne de foi — un charismatique avec qui je médite régulièrement — j'ai pu mettre la main sur le bréviaire annoté du chef libéral. Il l'avait oublié chez une

«nonne» avec qui il s'était livré à une séance d'adoration nocturne.

Il y avait là, en marge de ses prières préférées, tout le programme de «résurrection nationale» que le parti libéral entend prêcher lors des prochaines élections. Sous forme d'un petit catéchisme selon Saint Claude. Le slogan de la croisade sera : «un saint riant n'est pas un triste saint».

LE MAUVAIS EXEMPLE

Question : «Le Québec est-il un bon exemple pour le Canada ?» Réponse : «Non le Québec n'est pas un bon exemple pour le Canada.» Question : «Le Québec doit-il donner le bon exemple ?» Réponse : «Oui, le Québec doit donner le bon exemple. C'est son rôle. Sous la direction d'un chef guidé par la main de Dieu le Québec sera le bon exemple du Canada.»

Je vous fais grâce (sanctifiante) des autres pages du petit catéchisme qui sera publié d'ici peu. Disons que le Québec donnera le bon exemple en respectant le jour du Seigneur, en renonçant à Satan, ses oeuvres et ses pompes. (Des pompes de mauvaise qualité de toute manière et à bras par dessus le marché.)

LE PARADIS QUÉBÉCOIS

Le dimanche sera consacré tout entier au Seigneur, où

bars, cinémas, discothèques et salles de spectacles seront fermées à compter de minuit le samedi soir. Ceux qui aiment se coucher tard pourront assister à la messe de minuit. Ceux qui s'ennuient le dimanche après-midi participeront activement aux vêpres. Particulièrement les amateurs de belle musique.

Le vendredi sera de nouveau maigre. Ce qui va réjouir nos pêcheurs. Et l'oeuvre de chair ne ferons qu'en mariage seulement. Mariage religieux, cela va de soi. Les affaires de divorce, de mariage si vil, l'avortement et tout le reste, f-i-n-i, fi-ni. Quand ces premières réformes — qui devraient être complétées avant Noël — auront porté fruit et que les Québécois sauront de nouveau prier avec l'Église, le pape viendra faire un tour. En revenant du Chili.

CE N'EST QU'UN DÉBUT



Une victime d'une attaque de Big Mac reçoit les premiers soins dans un des restaurants MacDonald.

De Pinochet à Ryan, même combat. Et ce n'est qu'un début. Dans la deuxième phase du grand retour, M. Ryan espère rétablir les quarante-heures, les triduum, les retraites fermées, le carême et les jeûnes.

Ce programme — dont nul ne pourra contester la vertu — diminuera, par ailleurs, le chômage par une augmentation du nombre de religieux, de religieuses et le retour au foyer des bonnes femmes qui encombreront le marché du travail. Les pilules, les capotes et autres trucs péché seront interdits. Le Québec grouillera

d'enfants et retrouvera son poids dans la Confédération.

Nous pourrions de nouveau dire le chapelet en famille. Des vraies familles — six, huit, dix enfants — pas les petits couples avec un ou deux enfants, parfois empruntés. Des vraies familles qui prient et qui sont unies.

Les mauvais films, les mauvaises revues, Croc et tout le reste, ne souilleront plus notre race saine qui fera la gloire du Canada. Québec ne sera plus un nouveau Cuba mais un Éden retrouvé. (Les jeunes qui ne comprennent pas certains mots : triduum, Eden, vertu, chapelet, vous faites mieux de les apprendre si vous ne voulez pas être mis à genoux dans le coin. J'en vois qui rient, ils ne savent même pas ce que ça veut dire : à genoux.)

LES TOURISTES

Avec ça, le Québec va connaître un essor touristique

considérable. On va venir de partout pour voir la «ryanie».

En terminant je vous donne un conseil. Faites comme moi, achetez un sanctuaire. Il y en a encore quelques-uns à vendre. Avec Ryan au pouvoir ça va être payant sans bon sens, les sanctuaires.

Alleluia ! Je le vois qui vient sur un «ànon». Comme le Christ le jour de Pâques. En vérité je vous le dis, avant la fin de l'année vous serez tous dans son royaume.

«Mes bien chers frères, c'est la grâce que je vous souhaite. Amen (toi, Ryan).

L'air du temps



Chronique de météo transcendante

Y'a du Bourassa dans l'air. Un vrai maringouin ! On le voit partout, on l'entend partout, jusque dans les chiottes de camping où pourtant on pense retrouver un peu de la paix et de la sérénité de la campagne. Mais non ! Les chiottes de camping ne sont plus ce qu'elles étaient : dans l'odeur incertaine de chaux fatiguée, on a le choix entre le Bourassa qui bourdonne sur le transistor du voisin ou le graffiti de la porte qui proclame que "l'anarchie procure une satisfaction provisoire et subjective mais seule la révolution populaire est un progrès pour tous". Tu parles ! J'aime encore mieux Bourassa, il me fait moins peur.

Pourquoi Bourassa ? Parce que ! Parce qu'il est là d'abord. Ça a l'air de rien, mais être là, c'est déjà pas mal. Il y en a une gang qui ont pas été foutus de faire comme Bourassa et aujourd'hui on se demande bien où ils sont et ce qu'ils pensent. Que sont-ils devenus tous ces petits rigoles qui pendant les belles années Bourassa gouvernaient la planète dans le sang et la bonne humeur ? Eh bien, il n'en reste pas grand'chose de tout ce beau monde ! Voyons voir : il y avait Somoza, le Chah d'Iran, Pinochet, Nixon, Kao ky, les colonels grecs, le général Quang, Duvalier, Bokassa, Idi Amine et Paul VI. La rédaction de CROC me suggère d'ajouter Hitler pour faire drôle, mais je me tue à leur dire que Hitler

c'était pas mal avant Bourassa. Ils sont en train de vérifier. Si on repasse la liste de tous ces sympathiques personnages, on s'aperçoit que seuls Pinochet et Duvalier ont été réélus à la tête de leur gouvernement. Les autres se taisent. Et c'est étrange comme on les oublie vite. Que devient Somoza en Floride ? Écrit-il à Bourassa ? Où est Idi Amine ? Où est Bokassa ? Que pensent-ils de la dernière émission d'obligations du Québec ? Que fait Nixon ? Dans quel état est Paul VI ?

Même ceux qui sont en place, ils n'en mènent pas large. On ne parle même plus de Pinochet. Faut croire qu'on s'y fait !

Et à travers toute cette désolation, à travers toutes ces épaves des années '70, nous, nous avons rescapé Bourassa. Et il cause ! Et ça fait des nouvelles. Bourassa pense ceci, Bourassa dit cela, Bourassa dit "je vous l'avais bien dit". Il y a des petits jeunots sans mémoire qui vont bientôt penser que cet homme-là a un avenir politique.

Si l'avenir c'est Bourassa, alors moi, j'attends carrément l'an 2000 : c'est l'année où CKAC devrait reprendre le chapelet à 7 heures.

Tous à Moscou

L'olympisme frappe encore. Moins fous que Drapeau, les Russes se sont arrangés au moins pour que les Français finissent leur job avant de partir : ils vont donc hériter de

beaux hôtels avec de l'eau chaude, des sonnettes et une porte par chambre. Le grand luxe ! Bien sûr, l'histoire ne dit pas comment ils vont faire pour remplacer les clés qui vont se perdre mais en leur exportant nos surplus de cintres et en leur fournissant une machine italienne, ils vont peut-être finir par faire des clés.

Mais en attendant que le plan quinquennal prévoit la fabrication pour 1911 de 2,345,879 clés manquantes dans le pays (ce qui en terme de poids veut dire 140,000 livres de clés, donc 10 clés de 14,000 livres chacune) laissons-nous donc aller à la détente de l'olympisme dans toute sa pureté.

Cette année, il a été décidé que c'est à Moscou qu'on s'amuse. Y'a pas à craindre, ça va s'amuser dans l'ordre. Pas de folies comme à Munich. Pas de scandales comme à Montréal. L'Union soviétique, c'est vraiment une place rêvée pour l'olympisme. Une bonne armée avec de bonnes bottes, du monde qui va parader dans le bon ordre, pas de déficit record. . . ils ne savent même pas combien ça va coûter, c'est le meilleur moyen de jamais faire le déficit.

L'exemple soviétique va d'ailleurs faire tache d'huile. Les seuls pays qui à l'avenir vont obtenir les Jeux sont ceux qui ont aboli les scandales et les déficits. Alors, logiquement, les prochains jeux vont se dérouler chez Pinochet, ensuite chez Khadafi et puis après on va revenir à Prague où il n'y a jamais rien de trop beau pour les classes laborieuses. Un de ces jours, on les fera au Vatican, si jamais on finit par se mettre d'accord sur les médailles à distribuer.

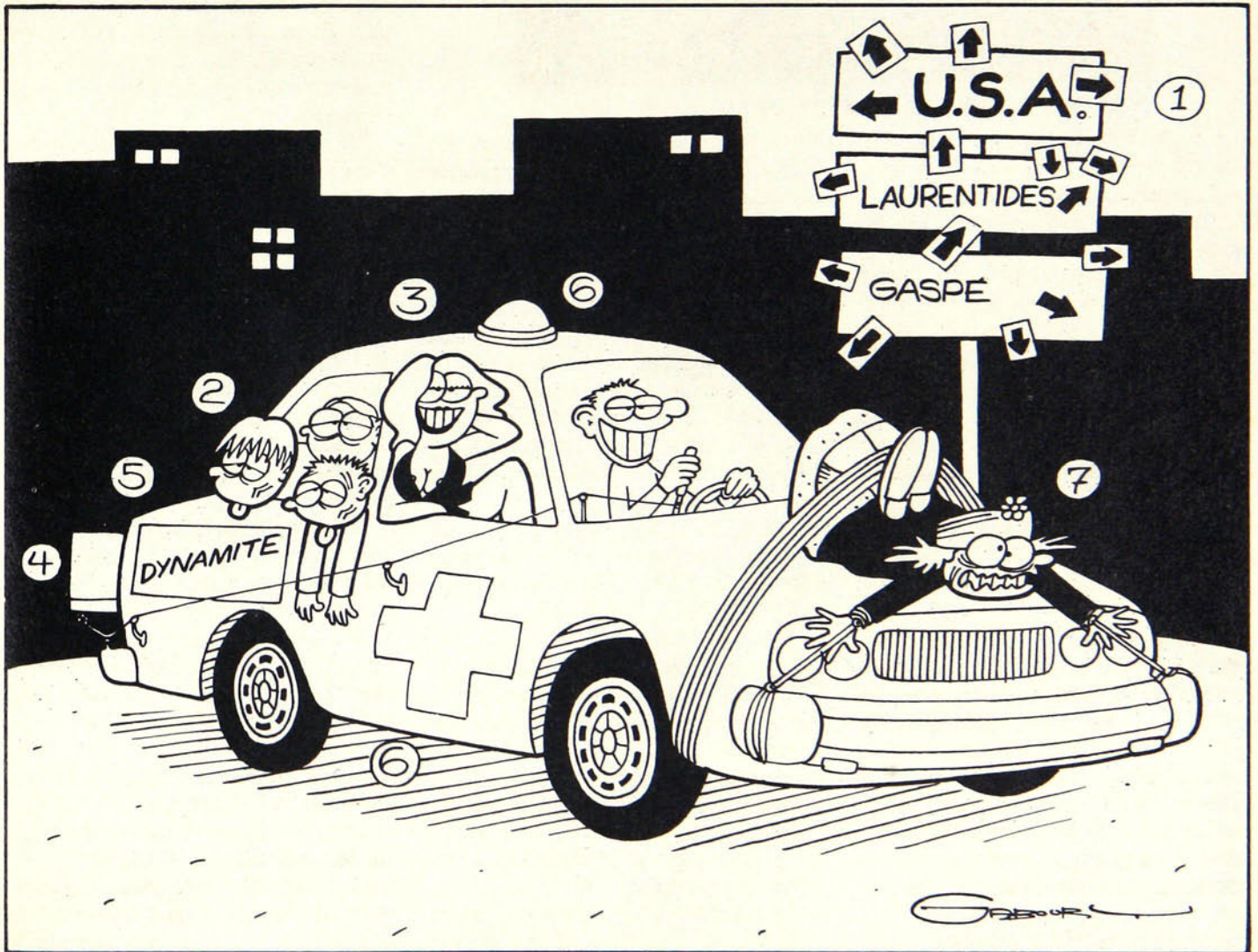
sur les médailles à distribuer et sur le type de compétitions. Pourra-t-on admettre des disciplines comme le saut du reposoir, la partie de water-polo dans l'eau bénite, la course à balustrade, le lancer de l'encensoir ?

Le Vatican lui ne s'en fait pas trop pour l'instant et a déjà repris à son compte la magnifique devise du baron de Coubertin : "L'important, c'est le prix du billet".

Comment éviter les embouteillages

À chaque année, c'est le même scénario. Sortir de la ville devient un véritable cauchemar pour des milliers de personnes. Tout bloque, les gares, les routes... CROC vous offre à titre d'exercice un jeu de labyrinthe qui vous permettra de répéter votre départ pour les vacances et aussi d'apprendre des trucs pour vous en sortir rapidement.

par Patrick Beaudin



1- Modifiez les panneaux de signalisation la veille de votre départ et profitez de la confusion pour vous enfuir sans problèmes.

2- Cessez de nourrir les enfants cinq jours avant votre départ. Ils seront plus tranquilles et ils ne vous achaleront pas pour les arrêts-pipi.

3- Demandez à votre épouse d'être super-sexy. Pendant que les autres conducteurs la reluqueront, vous profiterez de leur inattention pour faire des manoeuvres audacieuses.

4- Semez des clous derrière vous. Ça ralentira la compétition.

5- Collez des panneaux indiquant DYNAMITE sur votre voiture. Vous n'aurez pas d'accrochages.

6- Changez votre voiture pour une ambulance. Un coup de sirène et la voie des vacances vous sera ouverte.

7- Attachez votre grand-mère sur le devant de votre voiture et filez à vive allure. Qui oserait vous bloquer la route et avoir la mort de la vieille sur la conscience?



... ICI, DÉSIREE MIGNONE QUI DANS LE CADRE DE L'ÉMISSION "RENCONTRE" ASSISTE POUR VOUS AU DÉPART DU GANG DE BÉCIQUE LA PLUS DÉGOUTANTE, LA PLUS IMMONDE, SORDIDE, INFECTE, CHASSIEUSE, POUACRE, LA PLUS...

C'EST VRAI QU'ON EST DES DURS! HIER J'AI MANGÉ 3 BIG-MAC ET JE SUIS ENCORE VIVANT!

C'EST VRAI QU'ON EST IMMONDE! CA FAIT 2 JOURS QU'ON MET PLUS D'AFTERSHAVE...

C'UN MIRACLE!

HEILLE! ON Y VA TU?



... DURE, J'AI NOMMÉ LES TERRIBLES PISTONS POURPRES DE DRUMMONDVILLE QUI S'APPRÊTE À SE LANCER SUR LES VILLAGES ENVIRONNANTS POUR SE LIVRER AU PILLAGE, AU SACCAGE, À LA DEVASTATION SYSTÉMATIQUE, AU VANDALISME, AU VIOL DES VEVES ET DES ORPHELINS...

QUIN ON VA ÉCRIRE "MAUDITES POLICES" AVEC DU SPRAY SUR LES MURS

ON VA METTRE DE LA GOMME BALOUNE DANS LES FENTES DES PARLMÈTRES

ON VA BOIRE DU CRÈME-SODA JUSQU'À VOMIR!

C'EST PLUS FORT QUE NOUS AUTRES

QUÉ CÉ TU VEUX! ON EST FONCIÈREMENT MAUVAIS

HEILLE! ON Y VA TU?



LES PUISSANTS MOTEURS QU'ILS ONT PASSÉ L'HIVER À REMONTER AMOUREUSEMENT SE METTENT EN MARCHÉ DANS UN VROMISSEMENT DE TONNERRE!

VROOM! VROOM! VROOM!

ARRRG! PTOUIT!

HEU A A DIT VROMISSEMENT

PAS VOMISSEMENT

LET'S GO 'STIE!

HEILLE! WOOD! STOP! ARRÊTEZ TOUTE... MINUTE LES GARS!

QUOI CÉ QUI A? BARNOUCHE!



photos: Claire Beaugrand-Champagne comédiens: Michel Beaudry, Richard Bonin, Coco, Pierre Desrosiers, Hélène Fleury, Pierre Harel, Jerry, Robert Martel

LES HEURES PASSENT, LES SEMAINES, LES MOIS...



C'EST PAS UN CARBURATEUR, ÇA, MONSIEUR C'EST MON MICRO!

UN TORQUEWRENCH SACRABOIRE!

ÇA MARCHE PAS À BATTERIE, ÇA UN BÉCIQUE?

C'EST DRÔLE... AVANT DE LE DÉMONTER, J'AVAIS UN HONDA. ASTEURÉ, J'AI UN SUZUKI...

JE REMONTE MON MOTEUR MAIS J'AI UN PISTON DE TROP, TABOIRE!

FINALEMENT LES PISTONS POURPRES SE LANÇENT À L'ASSAUT DES VILLAGES POUR PILLER, VOLER SACCAGER...

DIS-Z-Y DE S'LA FARMER, OU BEDON MOÉ

À MON SIGNAL...

ON Y VA-TU SIMONAC?

HEÛLE, C'EST PAS VRAI? LES GARS Y NEIGE! CALIBOIRE!

TOÉ ÇA FAIT!



ALLEZ ON RENTRE LES DERNIÈRES MOTOS ET JE FÛLE MA MÈRE VA MÊ TUER...

...DÉJÀ L'AUTOMNE, DIANTRE IL VA FAUDR QUE JE M'OCCUPE DE MA GALERIE D'ART

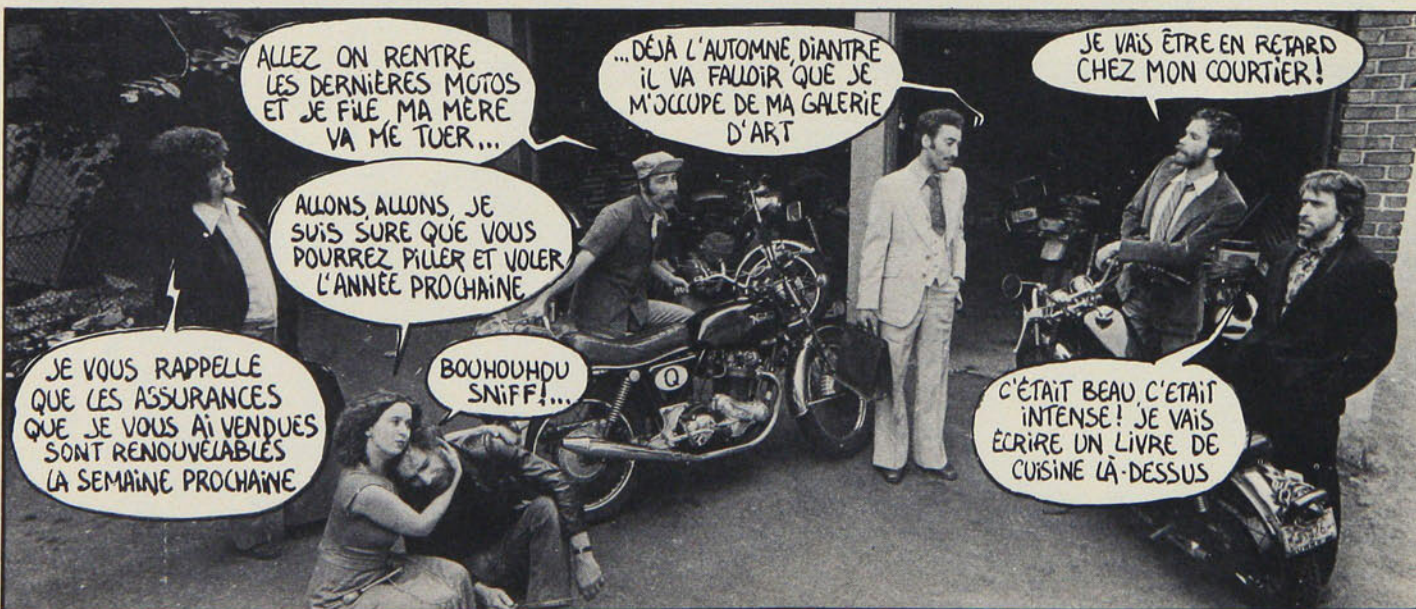
JE VAIS ÊTRE EN RETARD CHEZ MON COURTIER!

ALLONS, ALLONS, JE SUIS SÛRE QUE VOUS POURREZ PILLER ET VOLER L'ANNÉE PROCHAÎNE.

JE VOUS RAPPELLE QUE LES ASSURANCES QUE JE VOUS AI VENDUES SONT RENOUVELABLES LA SEMAÎNE PROCHAÎNE.

BOUHOUHOU SNIFF!...

C'ÉTAIT BEAU, C'ÉTAIT INTENSE! JE VAIS ÉCRIRE UN LIVRE DE CUISINE LÀ-DESSUS.



WELCOME HOME YANKEE



par **Normand Daigneault**

Les deux pieds dans le crottin de cheval au beau milieu de la rue Saint-Paul, je souris en pensant qu'un de mes compatriotes, les oreilles au vent sur sa calèche, fait présentement une piastre avec cette manne saisonnière que sont nos bons vieux touristes américains.

L'année fut et sera difficile pour nos voisins du sud : ridiculisés par les Iraniens, insultés par les Soviétiques, envahis par les Cubains, à la veille de subir une élection où ils ne pourront choisir qu'entre un Carter et un Reagan. Eh bien, ne soyons pas en reste et gâchons-leur une fois pour toutes leurs «French Holidays».

Pour le touriste américain, le Québec est un véritable petit paradis à portée de la main : un dollar qui vaut \$0.16 de moins que le leur, le dépaysement et le «french flavor» sans le désavantage des parisiens, et des «natives» tout à fait sympathiques et prêts à se fendre en quatre pour leur faire plaisir. Cessons donc d'être des bons nonos, soyons au diapason universel et payons-nous la tête des Américains.

Quelques suggestions

Voici donc une liste de petits trucs qui vous permettront, tout en continuant à passer pour un bon native, de vous payer malicieusement la tête de nos voisins d'en bas.

Le touriste américain est facilement identifiable : souvent caricaturé en bermuda carotté avec un T-shirt et des «running shoes», il a toujours une caméra accrochée dans le cou. Il est la plupart du temps suivi par une bande d'enfants aux dents superbes et il se déplace fréquemment au volant d'une magnifique «station wagon» avec imitation de bois sur le côté. La pire erreur que vous pouvez faire, c'est de le confondre avec un de nos compatriotes canadien-anglais, et alors votre plaisir n'en sera que doublé.

D'abord les informations : le touriste américain aime que vous lui parliez en français, ainsi il vous sera très aisé de l'envoyer se perdre à

Pointe-aux-Trembles quand il cherche le Jardin botanique, ou de lui confirmer que l'Oratoire Saint-Joseph est bien le Stade olympique ; et ce sera évidemment une affaire de rien de lui indiquer l'île Charron comme étant le site de nos merveilleuses Floraliés. Ces petits gags anodins vous permettront de vous faire la main avant de passer aux choses plus sérieuses.

Ainsi il vous sera très facile, lors d'une visite aux mêmes Floraliés, de glisser dans son sac à lunch une bouteille de défoliant, pour ensuite le rapporter aux agents de sécurité, en disant que vous l'avez vu en asperger les plantes exotiques de Thaïlande.

De même si vous êtes du sexe féminin, profitez d'une heure achalandée du métro pour vous mettre à hurler que ce touriste passe son temps à vous toucher et se frotter sur vous depuis son entrée dans le wagon.

Le touriste américain est souvent à la recherche du bon bargain, de la bonne affaire. Ainsi vous pourrez, avec un minimum d'investissements, faire des profits assez substantiels en misant sur ce petit défaut. Avec des coûts d'imprimerie ridicules, vous pourrez vendre à plusieurs de ces touristes de bons billets pour une partie du Canadien en plein mois de juillet au Forum.

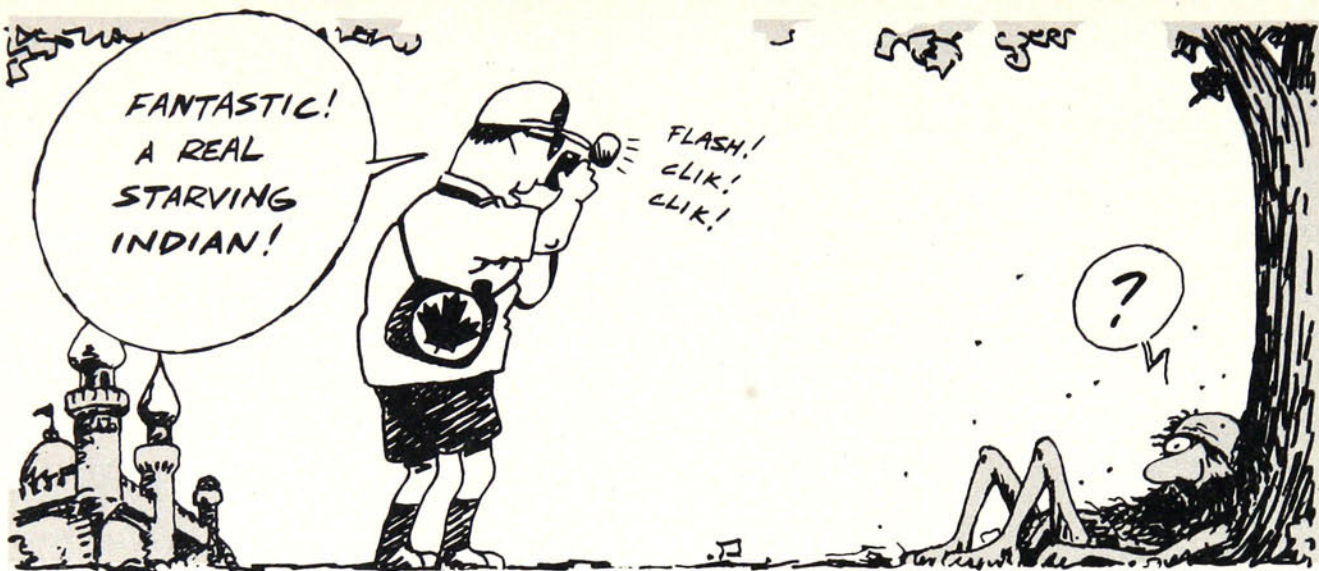
Que dire d'une visite organisée des catacombes de cette tribu huronne disparue vers 1549 et spécialisée dans la fabrication de statuettes en or dont vous possédez quelques exemplaires originaux ?

De même pour la modique somme de \$25.00 vous les amènerez entailler des érables et recueillir eux-mêmes leur sirop d'érable dans les Laurentides au mois de juillet.

Que dire d'une merveilleuse pêche à la ouananiche dans l'étang du parc Lafontaine, pour laquelle vous fournirez même le canot pour la somme de \$125.00 ?

Laissez aller votre imagination, et vous trouverez sûrement quelques bonnes idées qui vous permettront d'arrondir vos fins de mois tout en vous payant une pinte de bon sang.







LA MERVEILLE ROUSSE



Qu'est-il advenu de Rita, la jeune Orang-Outan, capturée à Bornéo en même temps que Michel Risque, et seule survivante de l'espèce "Pongo Giganticus"?
Voir: "Histoire de Poil"



Leur ravisseur Jenkins, s'étant rendu compte à Singapour que Michel était un humain, et non un singe, comme il l'avait cru tout d'abord, a dû se résigner à le laisser partir, ne gardant que Rita, la jeune femelle.

Furieux du demi-échet de son expédition, il en blâma Liu, son homme de confiance



Imbécile! Tout est de ta faute!!

C'est la dernière fois que vous me traitez d'imbécile, Monsieur Jenkins!!...



...qui prit fort mal la chose.



Les héritiers de Jenkins vendirent Rita pour une somme dérisoire à un marchand chinois de Singapour, que nous connaissons bien.



Celui-ci la revendit peu après à Hans et Grete Lüber, un couple de primatologues allemands.



RtRt! On dirait qu'elle essaie de nous dire son nom...
Appelons-la Rita.

Les Lüber entreprennent d'éduquer Rita.



Elle est vraiment douée.



PtPt SmkSmk!
Elle est d'une agileté remarquable!



Quelle gymnaste extraordinaire on pourrait faire de notre petite Rita!



Le seul problème, c'est qu'il faudrait qu'elle ressemble à une petite fille!

Ça pourrait se faire...

Kbbbbb GrtGrt!

Les Lüber commencent par lui épiler le corps...



Hmm... C'est insuffisant, je crois.

Il faudrait raccourcir un peu ici...



Rallonger un peu là...



Et corriger ces pieds.

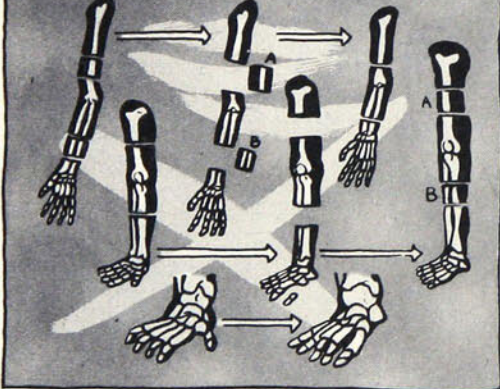


Ca peut se faire!

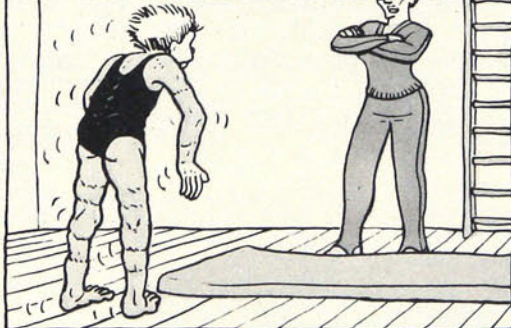


Nous lui donnerons notre nom!

Toutes les greffes sont réussies...



On confie Rita à la main experte de Frau Braun, ex-championne olympique de gymnastique.



Au début, elle a quelques difficultés à s'adapter à ses nouveaux membres.



Mais sous la conduite éclairée de Frau Braun...

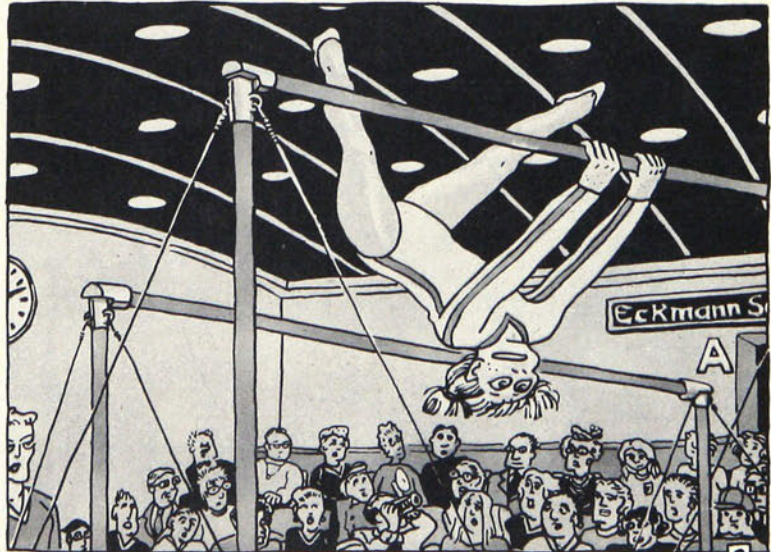


CLAC

...Rita fait des progrès remarquablement rapides



...et devient une gymnaste émérite.



Eckmann S A

SPORTS

LA MERVEILLE ROUSSE

La jeune gymnaste prodige Rita Lüber, hier encore inconnue, a été admise au sein de l'équipe nationale. Elle fera ses débuts internationaux le 12 juin prochain à Moscou aux champion-



nats européens de gymnastique. Son entraîneur Frau Braun, adé-

Mais quelques semaines avant la compétition...

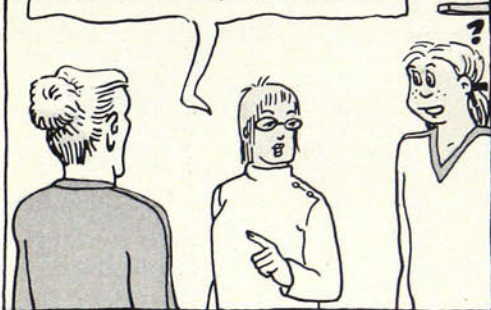


78 KILOS!?

1 m 89! Mein Gott, elle a encore grandi! Il faut la mettre à la diète!



Bonne idée. Il faudrait aussi un traitement aux hormones anti-croissance.



Les maîtres de Rita ignorent évidemment qu'elle appartient à une espèce géante et que cette poussée de croissance n'est pas près de s'arrêter.



MOSCOU, 12 juin



MICHEL RISQUE!

Ce vieux Bill Bélisle! Alors, tu es venu courrir les championnats?

Comme tu vois! Ils m'ont mis au Service des Sports. Et toi, qu'est-ce que tu fais par ici?



Eh bien, hum!... j'ai passé, disons, euh... des vacances en Suisse et puis, comme c'était pas loin, j'ai décidé comme ça de faire un petit détour par Moscou...



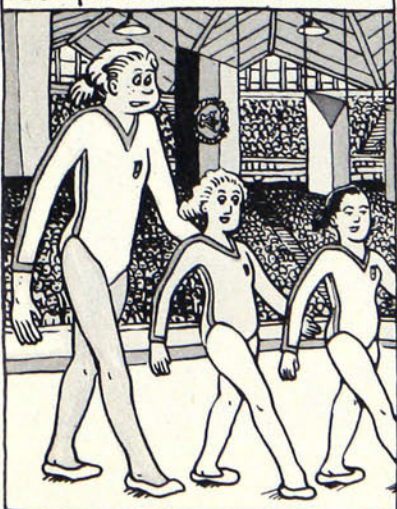
Tu sais que j'ai toujours été friand d'art gymnique et...

Oui, oui, mais... Oh! Le temps file, faut que je me sauve, moi... salut!

C'est ça. A la prochaine!



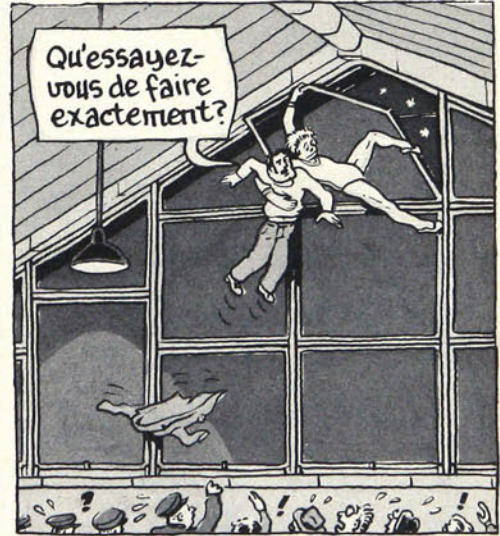
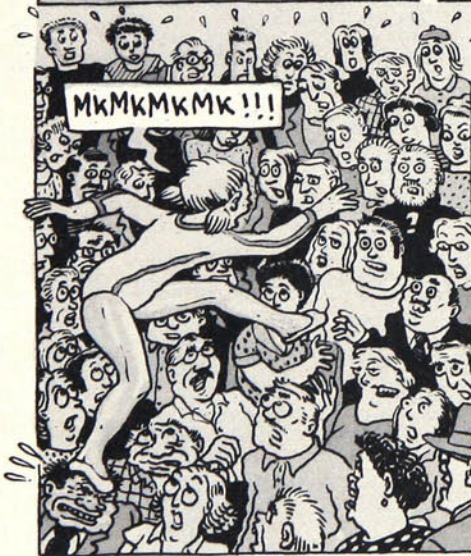
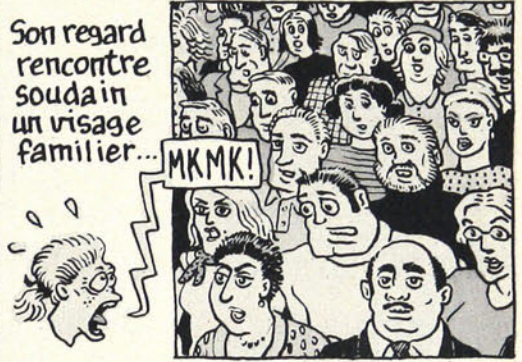
Les épreuves commencent.



Malgré le jeûne et les traitements qu'elle a subis, Rita est maintenant énorme.

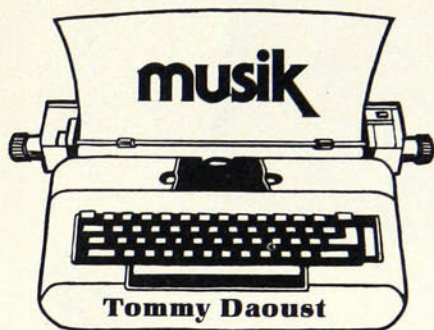


Elle fait néanmoins sensation et se retrouve bientôt en tête du classement individuel.



CROCHNIQUES

- Tommy Daoust parle du disque et tourne autour du sujet
- Joanne Arseneau reçoit un pli d'un nudiste.
- Éva Partout va aux noces et n'en revient pas.
- Jos Duval parle des dangers des voyages en groupe.



Salut Kébek !

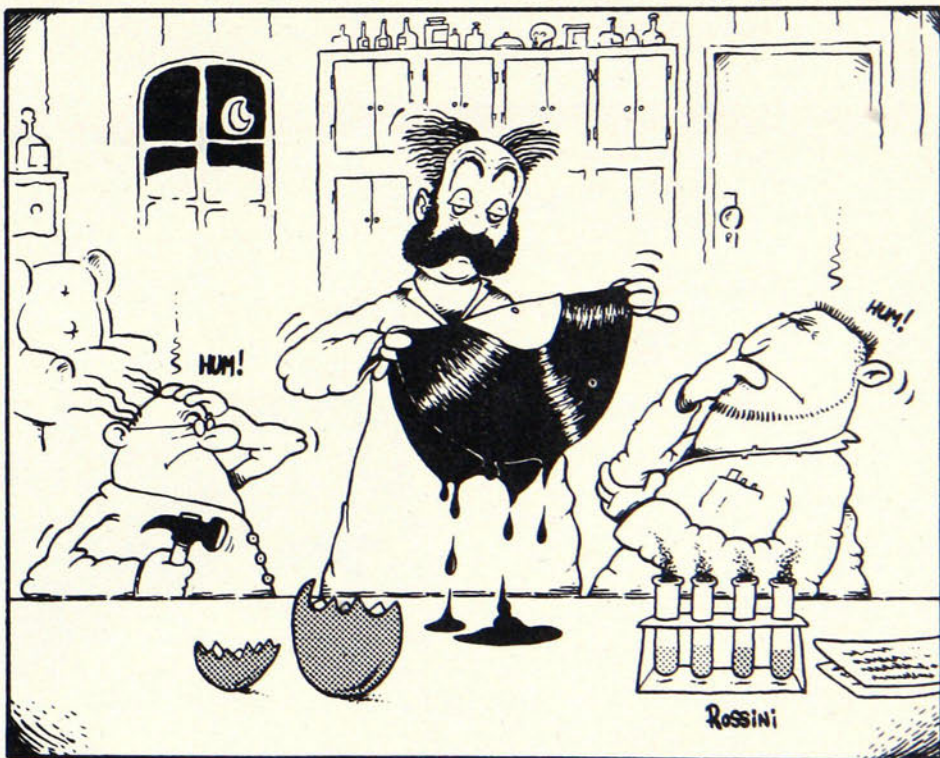
Il n'est pas nécessaire d'avoir plusieurs oreilles pour savoir que l'industrie de la musik d'aujourd'hui roule sur le disque. On peut dire sans s'avancer que le disque est l'instrument de musik le plus populaire de nos jours. On le retrouve partout sauf peut-être dans certaines jungles de Bornéo où les aborigènes vivent encore à l'Âge de la Cassette 8 pistes, et en URSS, où c'est un objet tellement rare et même interdit, qu'il s'est formé des sectes religieuses qui adorent secrètement le chien de RCA Victor et lui font des messes noires...

Mais revenons aux contrées civilisées. Tout le monde qui s'intéresse à la musik a déjà un disque, sauf peut-être Stevie Wonder. Pour ceux qui n'auraient pas la mémoire des visages, je rappelle qu'un disque est quelque chose de rond et plat avec un petit trou au milieu. Cela me fait d'ailleurs penser à une blague extrêmement vulgaire qui circulait dans mon quartier d'enfance au sujet d'une certaine Brenda Brault. Mais c'est une autre histoire. (Message personnel : Brenda, où que tu sois, dis-toi que c'était seulement pour rire, et lâche-moi

donc un coup de fil..)

Revenons au disque. Traditionnellement, il y a 3 formats de disques. Le premier, et le plus important, est le 33 tours. (Avant on disait 33 1/3 mais on a éliminé la fraction parce que ça mêlait les jeunes faibles en maths). Le «33» tire son origine du fait qu'il y a 33% des chances qu'il soit égratigné quand vous l'achetez. Il y a ensuite par ordre d'importance le «45», particulièrement populaire chez les adolescents et les primates avancés. Le 45 tours ressemble à

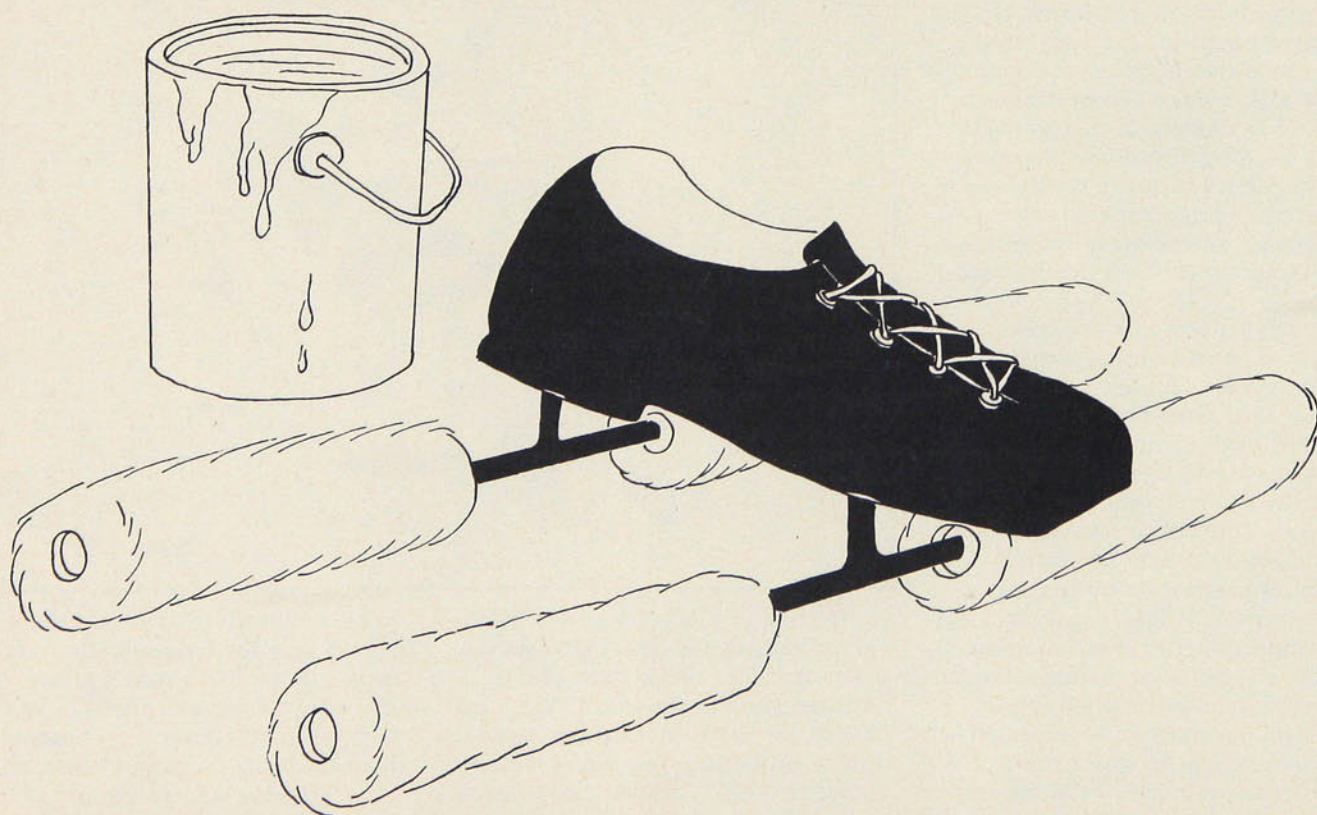
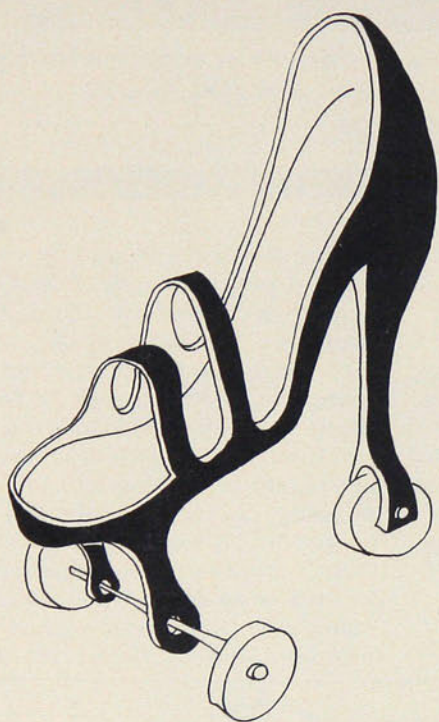
Nestor et Claude Valade ne s'en privent pas, et ils en vendent des centaines de milliers... Tirez-en vos propres conclusions et lavez-vous bien les mains après en avoir manipulé un. Il y a enfin le 78 tours. Du moins, il paraît qu'il y a le 78 tours. Moi, je n'en ai jamais vu. Les seules personnes qui jurent posséder ou même avoir déjà écouté un 78 tours ont justement 78 ans ou plus (d'où l'appellation). Libre à vous de croire ces bons vieux, mais dites-vous bien que de toute manière la plupart d'entre

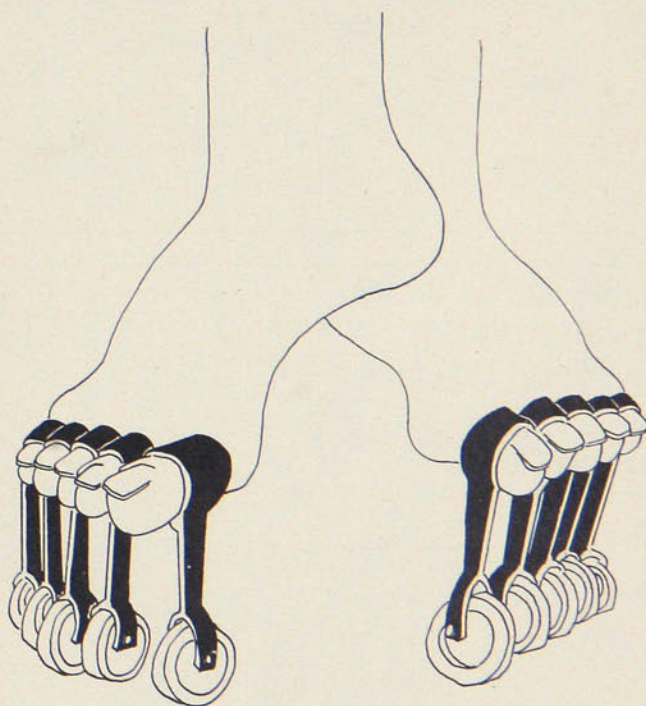
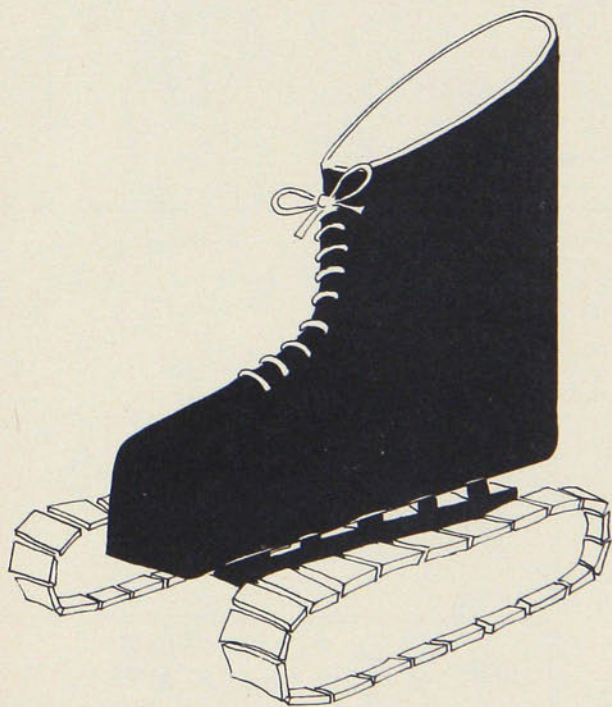
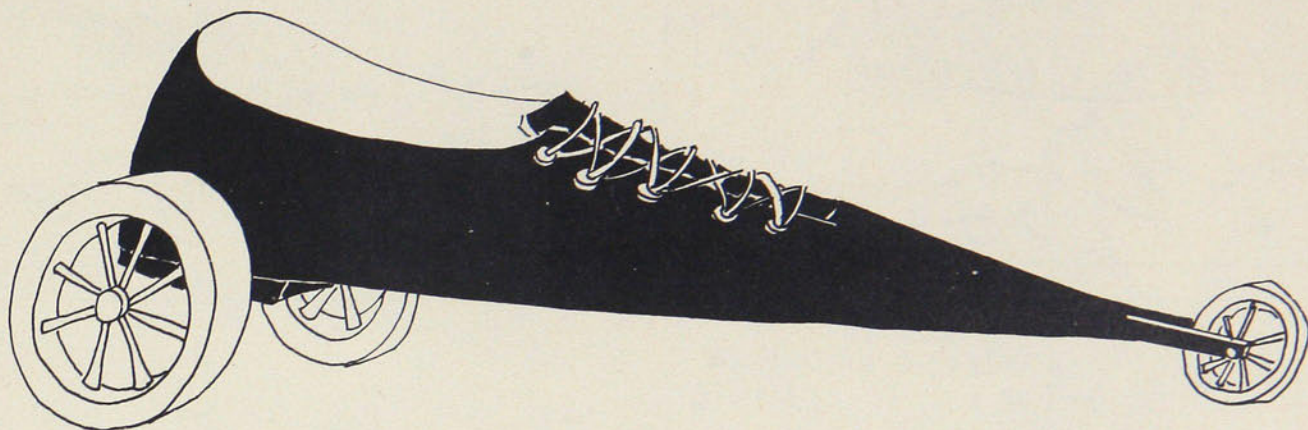


un frisbee et a à peu près la même valeur culturelle. Je ne dis pas ça pour bavasser, mais c'est chose connue que Beethoven, Chopin ou l'autre, là, le Russe qui toussait et dont j'oublie le nom, n'ont jamais enregistré de 45 tours. Par ailleurs,

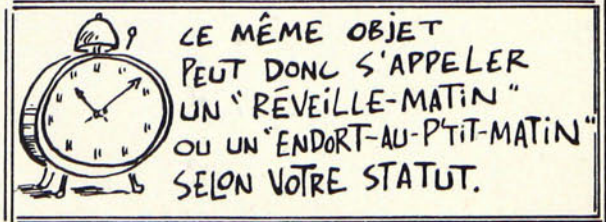
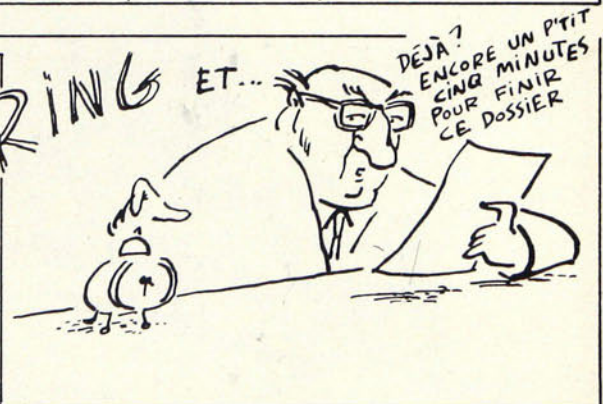
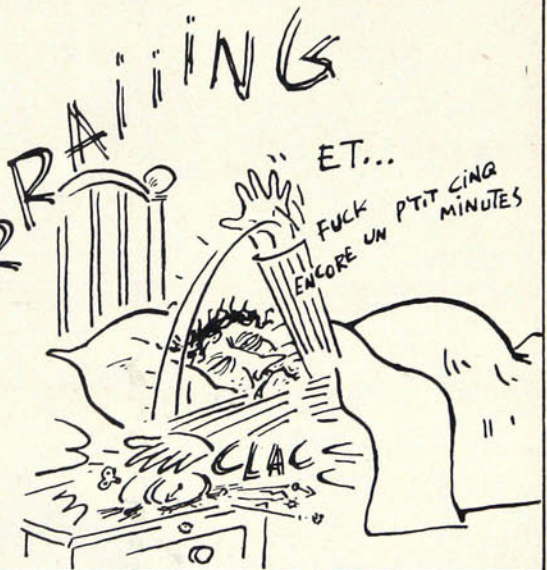
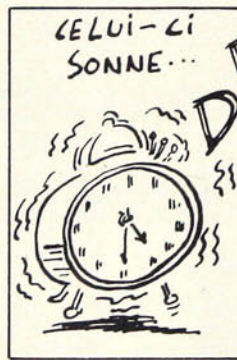
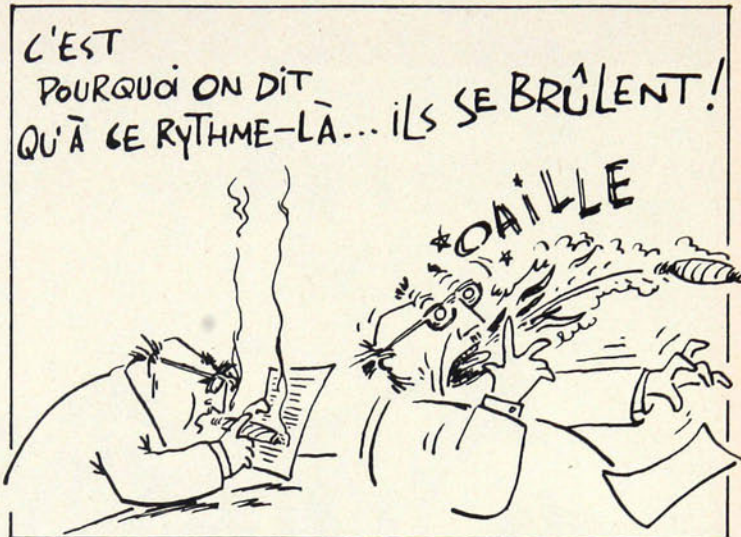
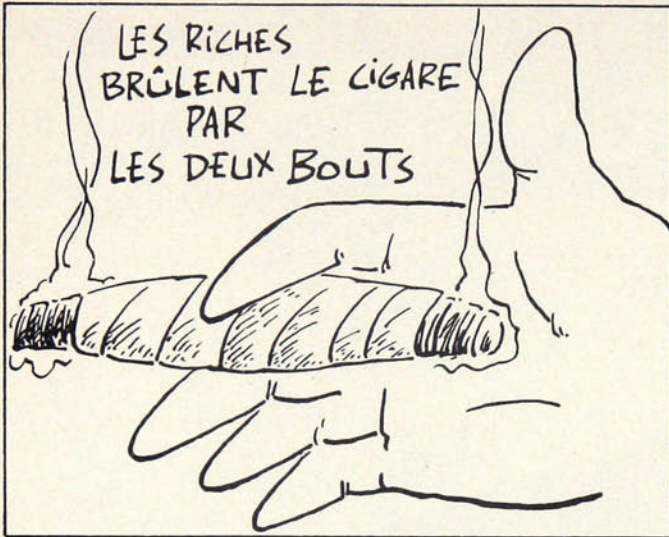
eux n'écoutent plus de musik depuis que les batteries de leurs appareils auditifs sont mortes. En tout cas, moi je sais une chose : il y a de moins en moins de tourne-disques dotés de cette vitesse, et les

Suite à la page 56

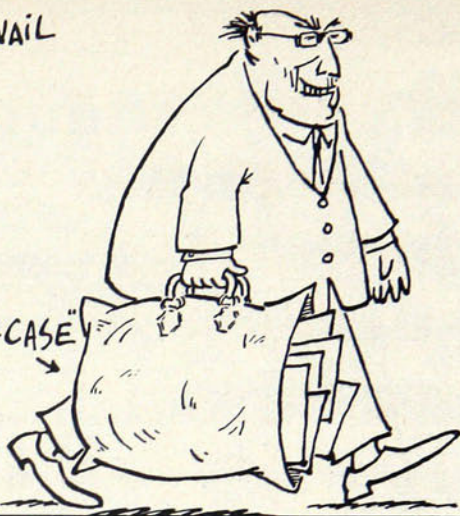




BERNÈCHE

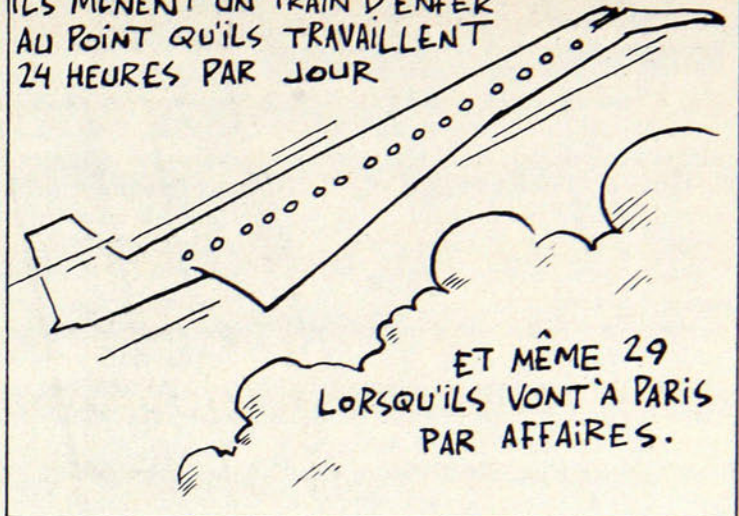


EN EFFET
LEUR TRAVAIL
GRIGNOTE
LEUR
TEMPS
DE
SOMMEIL



À PREUVE
CET "OREILLER-CASE"
REPLI
DE
DOCUMENTS
URGENTS

ILS MÈNENT UN TRAIN D'ENFER
AU POINT QU'ILS TRAVAILLENT
24 HEURES PAR JOUR



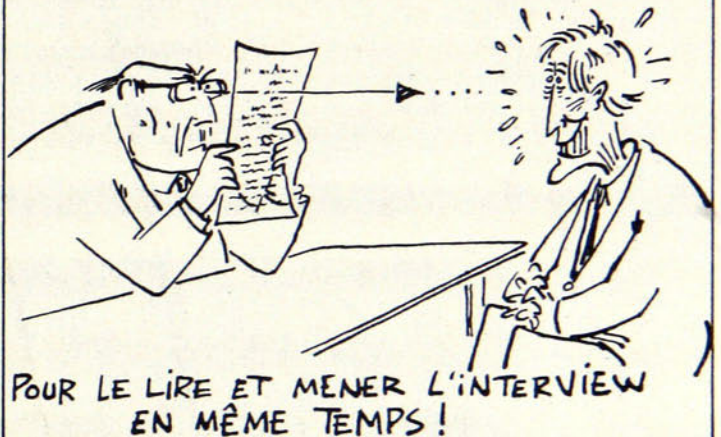
ET MÊME 29
LORSQU'ILS VONT À PARIS
PAR AFFAIRES.

ALORS LES RICHES S'ENTRAÎNENT
À RÉPARTIR TOUT AU LONG DE LA
JOURNÉE, LEUR SOMMEIL LORSQU'ILS
CLIGNENT DES YEUX...



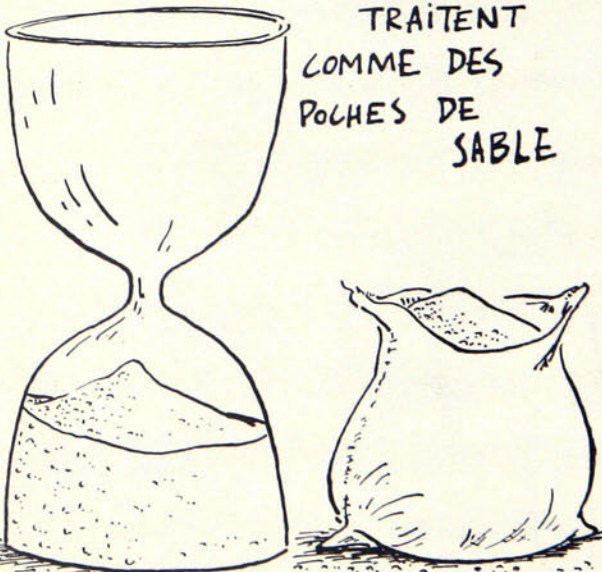
MÊME UN CLIN D'OEIL
À SA SECRÉTAIRE
EST PRÉTEXTE
À UN PETIT ROUPILLON

LES CHÔMEURS ONT DU TEMPS À REVENDRE,
LES RICHES EN MANQUENT DÉSPÉRÉMENT.
C'EST POURQUOI ILS DEMANDENT MAINTENANT
VOTRE CURRICULUM SUR PAPIER CALQUE...

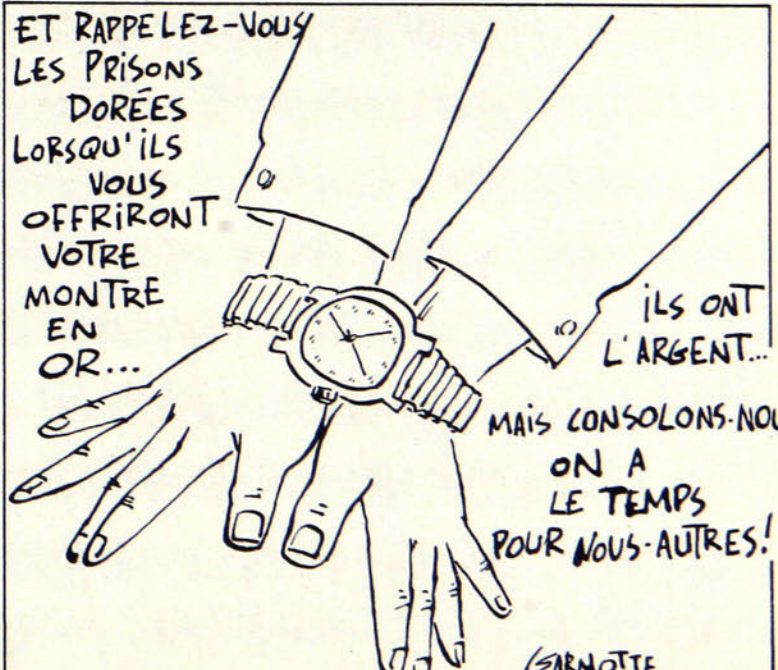


POUR LE LIRE ET MENER L'INTERVIEW
EN MÊME TEMPS!

APRÈS CELA NE VOUS ÉTONNEZ PAS
S'ILS VOUS
TRAITENT
COMME DES
POCHES DE
SABLE



ET RAPPELEZ-VOUS
LES PRISONS
DORÉES
LORSQU'ILS
VOUS
OFFRIRONT
VOTRE
MONTRE
EN
OR...



ILS ONT
L'ARGENT...
MAIS CONSOLONS-NOUS
ON A
LE TEMPS
POUR NOUS-AUTRES!

GARNOTTE

suite de la page 51

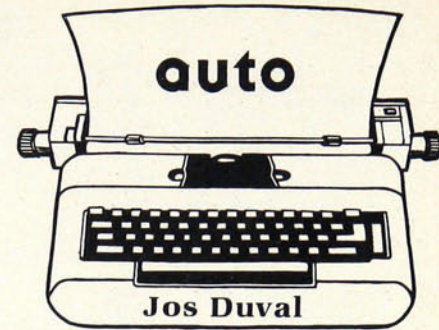
seul(e)s qui s'en servent, ce sont des adolescent(e)s qui grimpent sur la table-tournante et font 78 tours/minute pendant une heure dans l'espoir de retrouver les sensations que leur procure la colle à avion...

Revenons à des considérations plus générales. Parlons franchement : ça va mal en ce moment dans le domaine du disque. Et si ça va mal, c'est à cause des Arabes. Les Arabes, c'est bien connu, sont jaloux de la musik américaine. Leur musik à eux sonne comme un chanteur western sur l'acide qui s'accompagne à la chain-saw. Alors pour se venger, les Arabes ne veulent plus vendre leur pétrole qui sert à fabriquer les disques.

C'est pour ça que dans des milliers de laboratoires en Amérique, des savants essaient de trouver le moyen de fabriquer des disques avec autre chose que du pétrole pour pas qu'on soit privé

trop longtemps de copies de Patrick Zabé chante Aragon ou de Jean-Paul II live au El Casino. Malheureusement, les résultats obtenus à date ne sont pas tellement probants. L'expérience la plus intéressante a eu lieu à Biro bath, Wisconsin. Des savants ont nourri des poules pondeuses pendant 3 mois avec un mélange de grains et de minuscules paillettes de plastique (des disques de Soeur Sourire écrasés) dans l'espoir que les oeufs qu'ils obtiendraient éventuellement serviraient de matière première à la fabrication d'éventuels disques. Malheureusement, les omelettes obtenues n'avaient pas la consistance souhaitée, et il aurait fallu que le consommateur remplace sa plaque tournante par une plaque chauffante pour que son aiguille ne s'enfonce pas dans la matière gluante du disque. Meilleure chance la prochaine fois, les gars !

Le mois prochain, nous parlerons des soins à apporter à vos disques. ☺



Nous avons l'énergie en crise, paraît-il. Il est devenu pratiquement impossible de se comporter en citoyen anti-social au volant, sans ressentir un frémissement de culpabilité dans les entrailles et un cri de désespoir dans le portemonnaie. Le terme « conservation » a envahi le monde automobile avec l'ardeur d'un Béret Blanc à genoux devant la Sainte Vierge. À gauche, à droite, à rendre malade, on nous incite à « conserver l'énergie ». (Mon grand-père précise ici qu'il n'a plus le choix, à son âge.)

Suite à la page 59



QUÉBEC ROCK

Pour ceux qui en mangent!

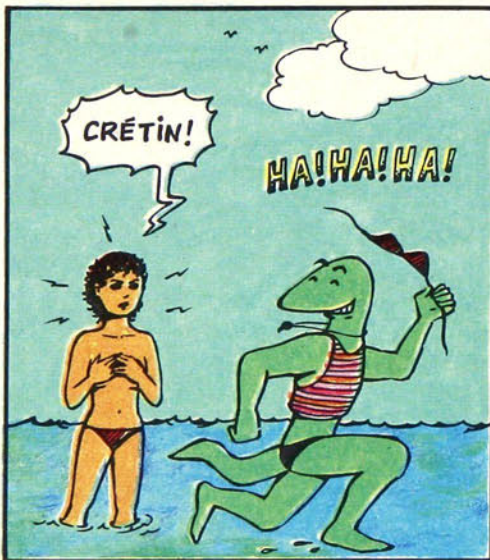
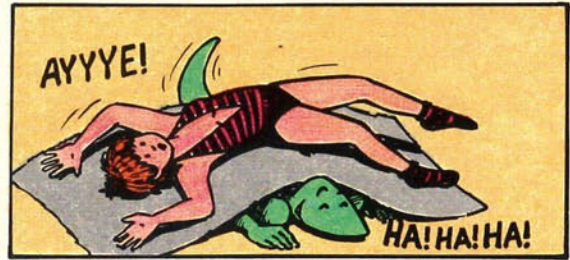
Un grand format dans tous les kiosques pour seulement \$1.00

De la musique Des événements Du cinéma Du théâtre Des personnalités



OLGA

et les bêtes



Suite de la page 56

Le Citoyen Arдинаire, en lequel il faut d'ailleurs ne jamais porter confiance, se retrouve donc confiné au volant d'une noix de coco ambulante (lire : voiture sous-mini-compacte), dont la tenue de route et le confort répondent à la description générale de «chaloupe dans la tempête sur la mer du Nord». La prolifération lapinesque de ces bestioles motorisées, associée à la rareté proverbiale des espaces de stationnement et au prix risible de l'essence, ont donc amené notre C.A. à inventer quelque chose de nouveau : les «car pools». Après les carports et les carnivals, le car pool permet à un groupe d'employés du même bureau de voyager ensemble, matin et soir, pour économiser l'essence.

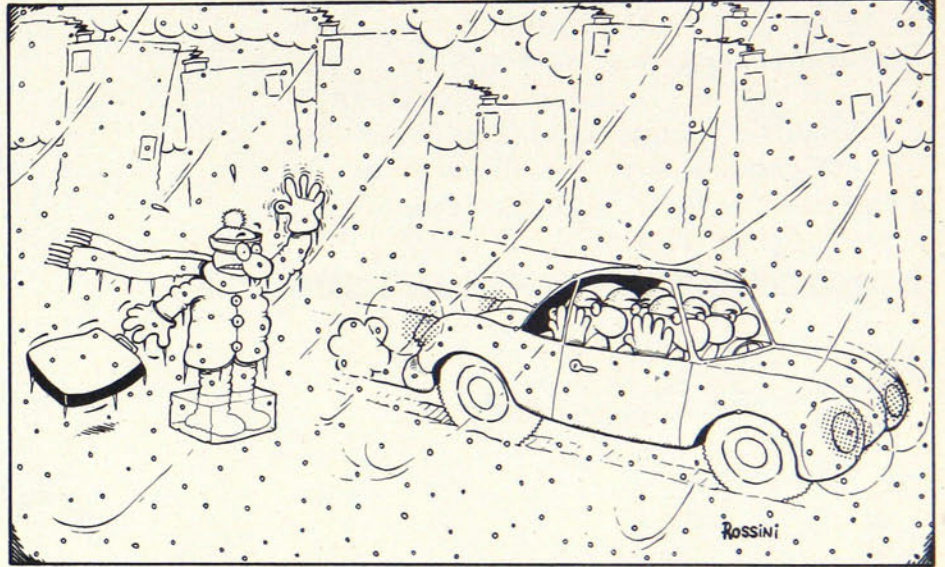
À Drummondville, les conseillers municipaux ont d'ailleurs résolu de se rendre ensemble aux réunions du Conseil, tenues, selon la saison, dans le Parc des Voltigeurs ou chez le conseiller Juneau, qui habite un grand loyer.

Comme toute bonne idée, les car pools comportent certains désavantages. (Nuance à saisir : les mauvaises idées ne comportent **que** des désavantages, les idées de Claude Ryan tournent généralement à **son** désavantage, les idées ne comportant **aucun** désavantage assurent la richesse, et doivent être envoyées à l'auteur de ce texte, et finalement les idées obscènes assurent la survie de la race et sont par conséquent un avantage. Bon.)

La saison idéale pour apprécier les désavantages du car pool est l'hiver. Après avoir grelotté sur le coin de la rue pendant 25 minutes, et avoir vu les enfants du quartier te faire des pieds-de-nez à travers les vitres de leur autobus scolaire, tu réalises soudain que tes nouveaux compagnons de voyage ont oublié de te prendre. Le froid transperce même tes combinaisons Pennman alors que tu reprends lentement le chemin de la maison, en retard et en criss. Ta femme t'accueille avec surprise, elle qui attendait plutôt le laitier, et le chien te mord les chevilles, lui qui attendait plutôt le facteur.

Ton arrivée au bureau sera saluée

par le regard désapprobateur de ton patron — les patrons ne s'abaissent pas à voyager en troupeau — et les plates excuses de tes compagnons, qui s'empresseront de te raconter avec délices les péripéties du voyage, particulièrement le moment où ils se sont aperçu t'avoir oublié et comme ils s'imaginaient te voir grelotter comme un poiraud sur ton coin de rue.



Le matin suivant, les écoliers te reconnaissent sur le même coin de rue et commencent à décrire des cercles avec leur index, à la hauteur de la tempe. Finalement, la voiture de transport se pointe à l'horizon ; il s'agit naturellement d'un modèle compact, où trois adultes sont déjà entassés. Après quelques contorsions, tu réussis à t'installer sur la banquette arrière, aux côtés de Rita, l'assistante-comptable. L'automobile démarre en trombe, écrasant malencontreusement l'attaché-case que tu as échappé par terre en essayant d'entrer dans la voiture.

Avantage à signaler : tu profites immédiatement du bavardage matinal insignifiant du bureau : «Y fa beau, mais c'est pas chaud ! ; «Y'annoncent de la neige pour demain ; «Canadien a ben joué hier soir contre les maudits Flyers». En moins de deux minutes, tu apprends aussi que l'haleine de Rita, si tôt le matin, ferait reculer un rhinocéros en chaleur. Le préposé à la

facturation, Jean-Charles, s'avère être une mine inépuisable d'histoires cochonnes, suite auxquelles Rita te flanque de grands coups de coude dans les côtes et remue tellement dans le peu d'espace disponible qu'il semble soudain préférable d'avoir affaire à un rhinocéros en chaleur. (En

passant, ça s'accouple comment, des rhinocéros, à travers toute cette carapace, et où va la corne ?)

Le principe du car pool amène chaque participant à utiliser sa voiture à tour de rôle pour charrier ses compagnons. Il existe pourtant plusieurs façons d'éviter de contribuer à l'affaire. Après avoir retardé l'échéance avec d'insipides excuses («Mon fils a besoin de l'auto pour aller l'accidenter ; «Les sièges sont couverts d'algues gluantes ; «Mon chien a chié dans les cendriers»), tu lances ta grande offensive.

Dès le premier matin, tu files droit au bureau, laissant Rita et les autres poireauter sur leur coin de rue respectif. Tu leur expliqueras, lorsqu'ils se montreront finalement le nez, comme tu es désolé et comment, aussi, tu les imaginais dehors au froid.

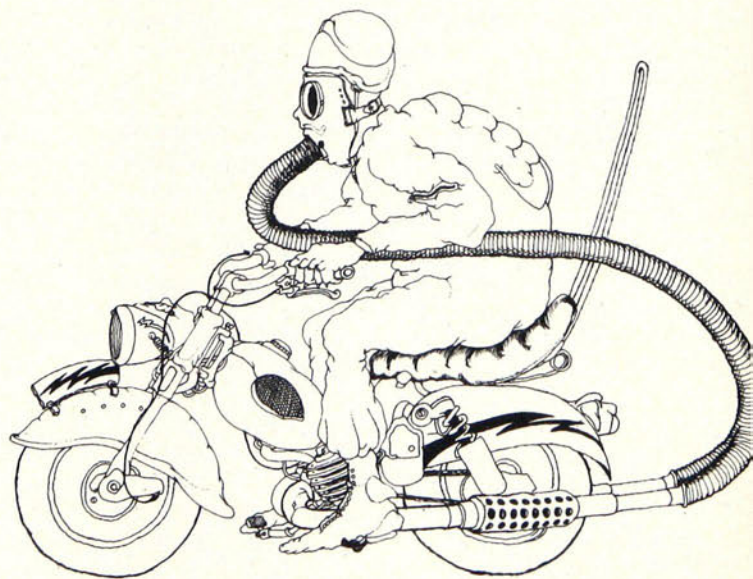
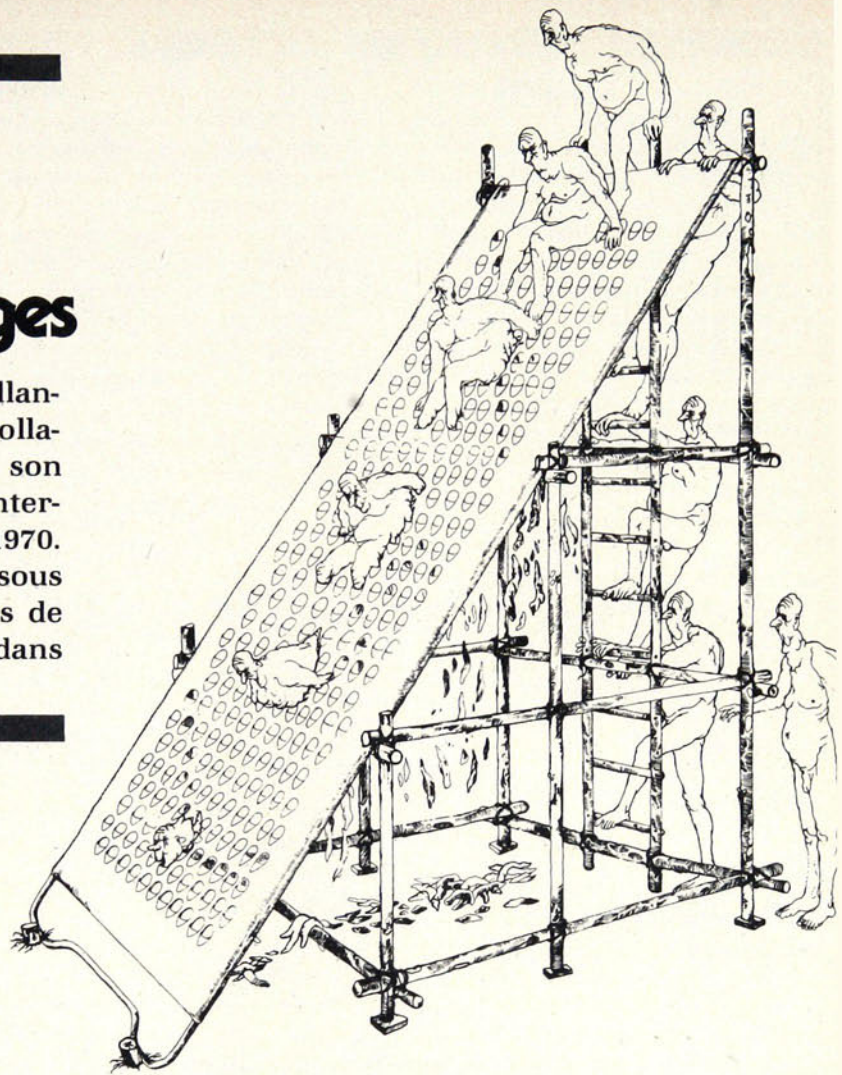
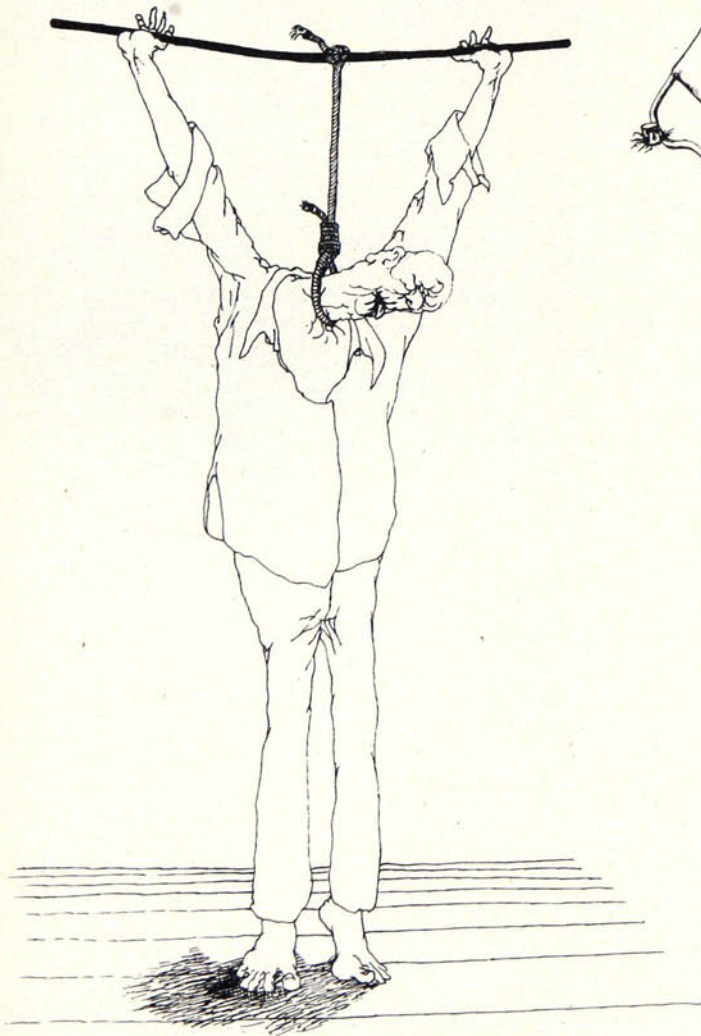
Le lendemain matin, tu ramasses tout ton monde à l'heure, en n'oubliant pas de te faire

Suite à la page 62

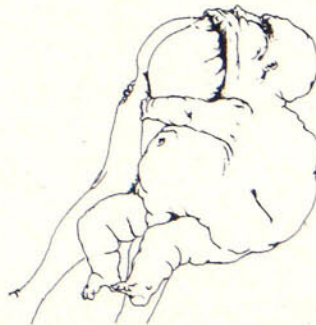
Funs

le dessinateur à gages

Fons Van Woerkom est d'origine hollandaise. En 1968, il arrive au Canada et collabore au quotidien Toronto Star où son travail lui mérite les honneurs du «International Political Cartoon Award» en 1970. Les dessins que nous republions ci-dessous ont été choisis parmi les illustrations de STAR et celles qu'il publia par la suite dans le NEW YORK TIMES.



funny



Suite de la page 59

accompagner par ton chien, dont c'est le premier voyage en auto et qui, dans son exubérance, liche le double-menton de Rita, fait ses besoins sur les souliers de Jean-Charles et répand du poil partout.

Le troisième jour, tu affectes ton air le plus distrait en conduisant, sans t'arrêter, devant chacun de tes compagnons, qui s'évertueront à te faire signe, au grand plaisir des écoliers dans leur autobus.

Dès le lendemain, tu livreras seul la guerre contre l'énergie. ☹



Ce mois-ci, dans le cadre de ma chronique, je vous fais part d'une lettre d'un de mes nombreux lecteurs, où il est prouvé que les plaisirs de l'été sont conciliables avec une saine sexualité...

À toi mon amie Sexe,

Je suis heureux, c'est merveilleux. J'ai suivi une thérapie et maintenant je n'ai plus l'air fou. J'enseigne au niveau secondaire depuis onze ans. En ce qui me concerne personnellement, je suis professeur. Disons que j'ai débuté ma carrière au niveau de la catéchèse et de la menuiserie, de sorte qu'aujourd'hui, j'enseigne la sexualité. C'est pas pour me vanter mais je suis pas mal au courant. Le jeune dans mon groupe en sait plus long que moi après deux ans. Disons que je suis dans le vent et bien dans ma peau, et ça, pour le jeune, c'est important.

Au début de l'été, j'ai commencé une thérapie au CENTRE DE THÉRAPIE SUPERFICIELLE DE LAVAL. J'en avais entendu parler

par Yvon Dupuis, au niveau de la radio. Personnellement, je n'ai pas de problèmes, tu sais. Mais un type dynamique comme moi ne peut pas se permettre un été juste à entretenir son parterre avec sa femme.



Mon thérapeute est un type formidable. En me regardant, il connaissait déjà toute ma vie. Tellement que j'ai baissé les yeux. Il m'a dit: «Good! On va regarder ça ensemble. Toi là, mon gars, y faut que ty comprennes que l'important pour pas être fou, c'est

Suite à la page 67

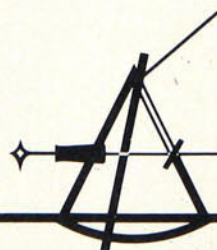
Pas d'idée pour vos vacances ?

Quelqu'un a déjà dit de la voile que c'était le moyen le plus lent, le plus humide et le plus coûteux pour aller d'un endroit à l'autre où vous n'avez strictement rien à faire... Faiblesse ou lucidité!

Mais aussi le fait de vivre déconnecté de terre et de flotter entre deux mondes vous laisse une de ces impressions inoubliables. À l'école de croisière du Groupe des Navigateurs du Verseau, nous le savons, car depuis plus de 10 ans on navigue partout et on l'enseigne. Alors pour vous le faire vivre, que vous soyez novices ou initiés, nous vous offrons à toutes les semaines, à partir de Gaspé, des stages de croisière côtières (cabotage) et semi-hauturières dans la Baie des Chaleurs et le Golfe du St-Laurent (Îles de la Madeleine, Anticosti, côte Nord).

Découvrez, avec 4 ou 6 autres personnes, la vie à bord d'un des voiliers de l'École, cotre, sloop ou ketch de 32, 33 et 41'. Vous pourrez, au cours des différentes destinations quotidiennes, apprendre la voile, les manoeuvres, le matelotage, la navigation et la sécurité en mer.

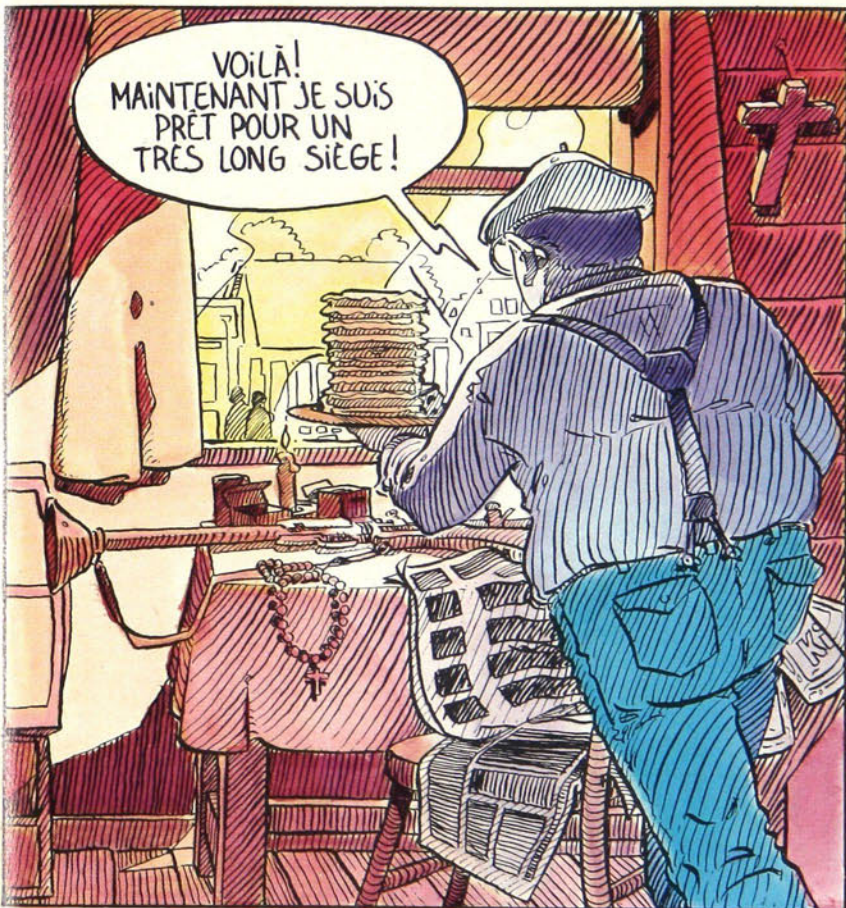
apprenez à NAVIGUER !



LE GROUPE DES
NAVIGATEURS
DU VERSEAU
INC.

C.P. 2159 Gaspé Garbour, Qué. G0C 1S0 Tél: (418) 368-3755.

RED CHAUSSÉ
 dans
LE COMPILOT
 37^{ème} EPISODE
EUSEBE BARRE BOUT!



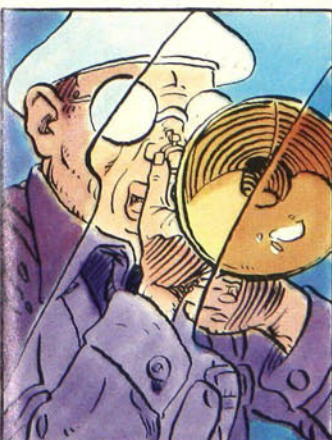
MAIS QUI EST-CE QUI A
 PU PROVOQUER
 LA COLÈRE D'EUSEBE BARRE À CE POINT?

CECI :

LE 27 J
 DU 27 J
 ALP
 19 FEV

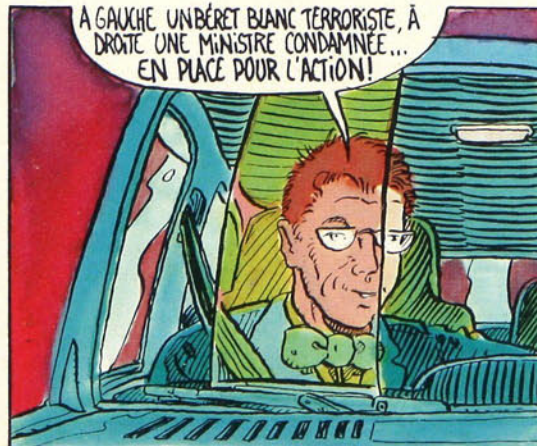


C'EST LE GRAND JOUR!
 L'ANTECHRIST VOUDRA AUJOURD'HUI
 VOUS ENTRAINER DANS LES ENFERS
 N'HÉSITEZ PAS À TIRER DESSUS
 SURTOUT SI VOS INITIALES
 SONT E.B.!



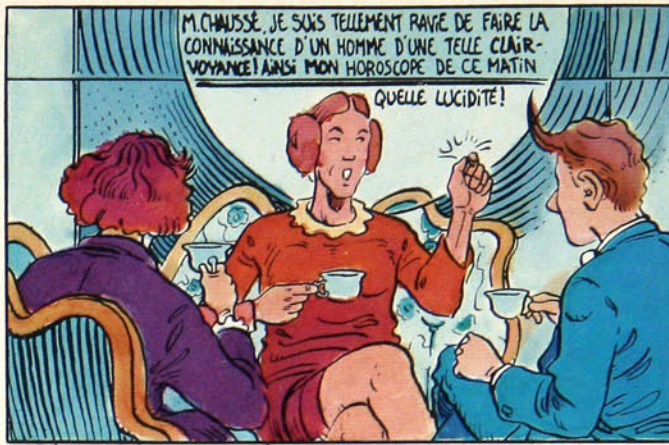
RED CHAUSSÉ
 dans
LE COMPILOT
 PROCHAIN EPISODE
AUX PREMIÈRES LOGES

**RED
CHAUSSE**
dans
LE COMPILOT
38^{ème} EPISODE
AUX PREMIERES LOGES



**RED
CHAUSSE
LE COMPILOT**
PROCHAIN EPISODE
M. CHAUSSE JE PRÉSUME

RED CHAUSSÉ
LE COMPIOT
 39^{ème} EPISODE
 M. CHAUSSÉ JE PRÉSUME



QUOI?!



RED CHAUSSÉ
LE COMPIOT
 JE LE SAVAIS... C'EST UN COMPIOT!
 PROCHAIN EPISODE
BANG!

RED CHAUSSÉ LE COMPILOT



LA PORTE S'OUVRE...

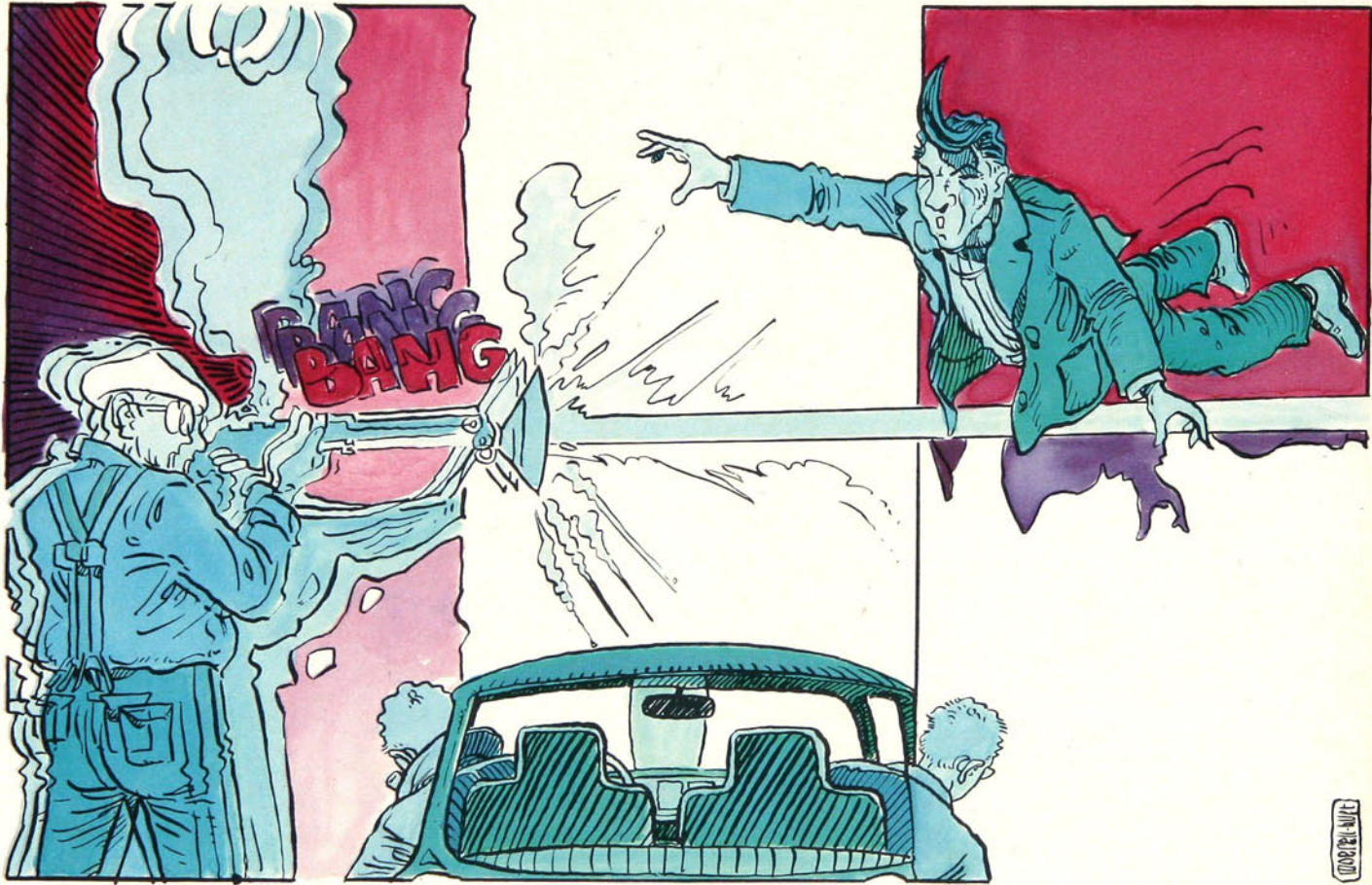


PAR LE TSAR IL EST TEMPS QUE JE LES CONFRONTE...

MAIS QUELS RUSSES?

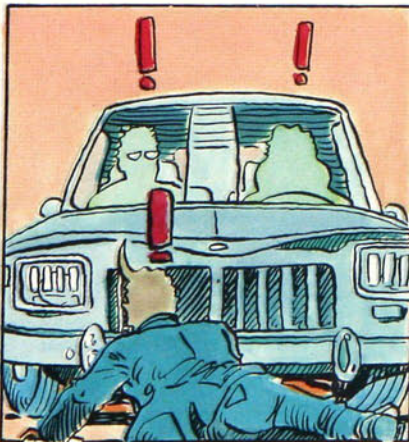


LA PORTE S'OUVRE...

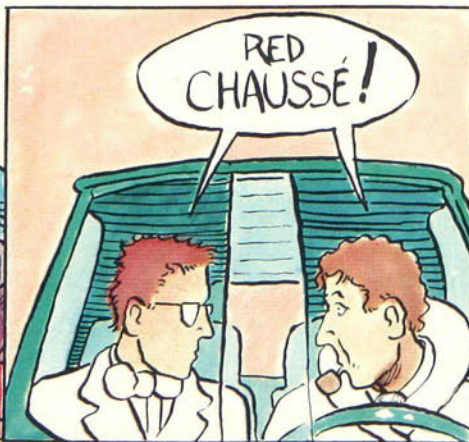


BANG
BANG

COOPER-NIVES



...LES RU...RU...
LES
RUSSÉS!



RED
CHAUSSE!

RED CHAUSSÉ
LE COMPILOT
PROCHAIN EPISODE
TAÏAUT!

Suite de la page 62

de ne pas en avoir l'air! Regarde juste tes souliers mon Guy, pense pas que t'as pas l'air fou avec ça? Pis tes pantalons carrotés brun, penses-tu qu'y matchent avec ton jersey de curé? Ben voyons donc! Y va falloir que t'apprennes à enlever ça, ce linge-là. T'as pas le choix, mon gars, y faut te mettre à nu. Heureusement pour toi, tu tombes sur un spécialiste. Signe ici, tu viens dans ma dynamique de groupe au Camp Adam ou Ève, pis dans deux semaines, l'affaire va être ketchup. O.K. mon Julien. Ti Gi Doo!»

Sur le coup, en tant que tel, je n'ai pas compris qu'il s'agissait d'un camp de nudistes. J'étais un

peu gêné quand le gars du parking m'a fait enlever mon linge avant de stationner. Je voulais m'en retourner chez nous, mais j'avais tout payé d'avance à l'agence Polo Marco, de sorte que je ne pouvais pas revenir en tant que tel.

La première journée, j'étais surtout en dessous de l'eau ou les jambes croisées en dessous de la table ou alors mais alors là carrément... euh... comme je dirais à mon jeune... carrément en érection. Ça ne m'était jamais arrivé avant en regardant une femme comme tel. Le soir venu, disons, j'en ai fait part au groupe dans la tente roulotte de notre thérapeute. Le groupe m'a dit d'arrêter ça, que j'avais l'air trop fou, de sorte que le lendemain, une fille est venue me parler en tant que tel et m'a demandé de la suivre dans les bois. Rendus là, elle a commencé à me donner des becs au niveau du cou et des oreilles. Ça été dur, mais je suis resté mou. J'étais tellement fier de raconter ça à mon thérapeute, mais il m'a répondu: «Écoute mon Louis, là t'as eu l'air encore plus fou!» Ça m'a pris du temps à m'adapter mais après un bout de temps, j'étais presque normal au niveau de mon comportement.

La vie de nudiste, tu sais, y'a rien là. C'est agréable, et bien plaisant. Le jour, on peut jouer au tennis. On a même le droit de mettre nos «running shoes». En effet, on peut aussi faire de la plongée avec un masque. Écoutez, c'est pas sorcier. Quand je jouais au volley-ball avec mon groupe, je l'avoue, je ne m'en cache pas, j'ai eu le goût de swingner dans le mataouin de Pauline. Mais personne ne s'en est aperçu. Y'a rien là, je me couchais sur le ventre pour me faire griller le dos. Depuis ce temps-là, ma femme m'appelle son éclair au chocolat, mais elle ne sait pas pourquoi.

Et puis le manger est bon, au camp. J'ai peut-être trop exagéré sur les patates pilées comme telles ou comme légumes. Au niveau de mon foyer, je préfère les patates en robe de chambre, mais c'est défendu au camp. Je mangeais rarement au village, sauf pour le

soir disons, que je me suis fait venir une pizza all-dressed. Ici on nous donne seulement une boîte à pizza avec une croûte. Le gardien a mis les petits bouts de piment, le fromage, le bacon et les champignons avec mon linge dans mon casier.

En revenant à Montréal, j'ai senti tout de suite que la thérapie, disons, m'avait transformé en tant qu'homme. Avant de nous envoyer chacun chez nous, le thérapeute nous a fait visiter gratuitement le magasin de linge de son beau-frère. C'était un chic type. J'ai eu trois habits complets pour le prix d'un. Mon thérapeute arrêtrait pas de me dire: «Là t'as l'air fin mon Bob!»

J'ai hâte à l'automne pour raconter ça aux jeunes. J'ai hâte de mettre mes pantalons noirs et mon veston rouge en fortrell. Au niveau de mon expérience, j'ai eu beaucoup de plaisir. J'ai dit à mon thérapeute que je voulais revenir au camp l'an prochain avec ma femme. Mais y m'a dit: «Écoute mon Roger, un couple, ça l'air fou dans un camp de nudistes, pis ça donne pas de bons résultats. C'est ben mieux si ta femme vient toute seule avec moi. Fais-moi confiance, ça va être ti gi doo.»

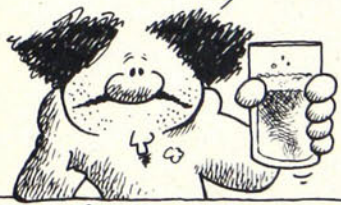
Lionel Duquette

T'SÉ JUEUX DIRE?

QUAND TU VEUX PAYER UNE TOURNÉE

DIS PAS:

de la bière pour tout le monde!

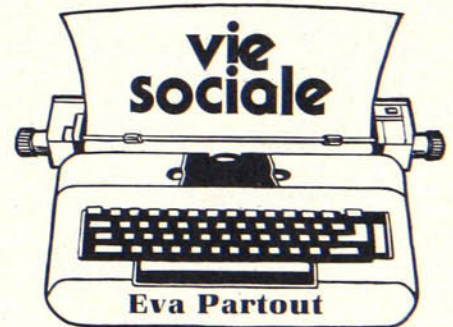


DIS PLUTÔT:

de la bière pour 41.2% du monde!



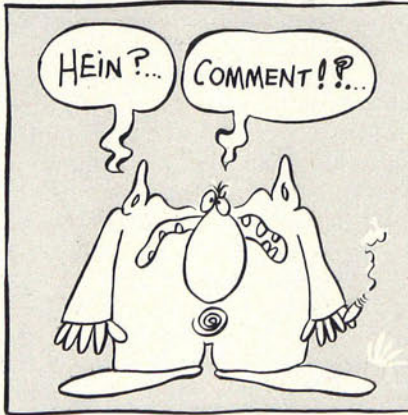
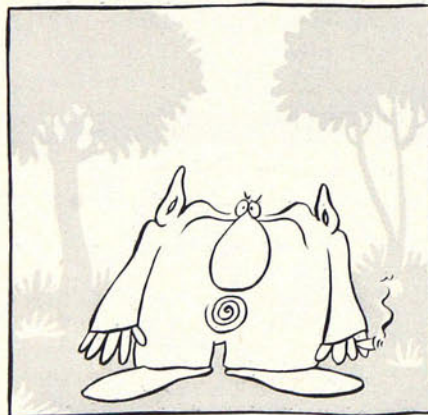
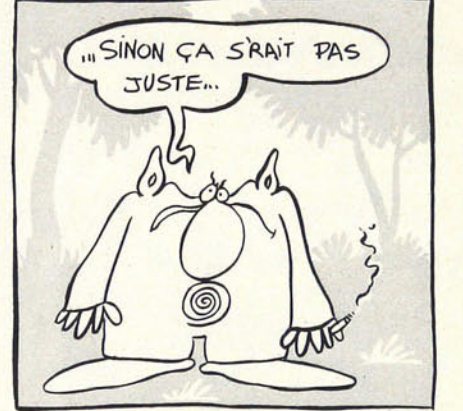
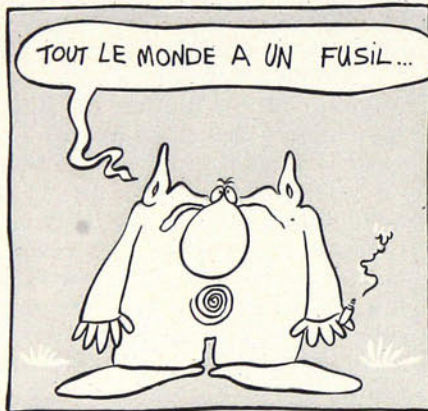
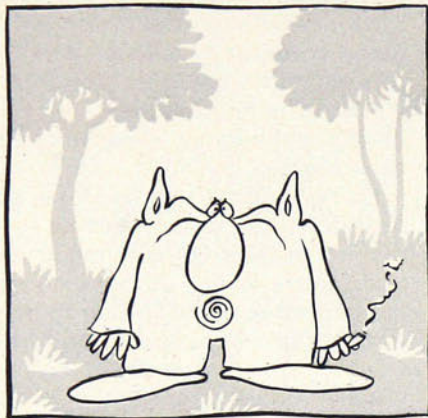
bado.



On dit que l'hiver est la saison morte; personnellement je trouve que c'est l'été, surtout les années où je suis cassée, comme les 10 dernières par exemple. Bien sûr ça se peut que certains soirs la ville devienne sauvage et animale et

Suite à la page 70

SKIZOÏDES





PAR

RICAR



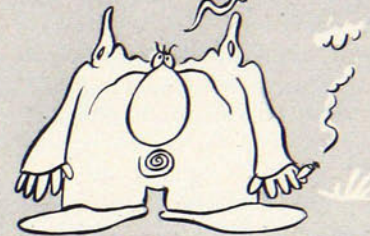
...QUE C'EST IMAGINAIRE...



SI VOUS DITES ÇA, CEST
QUE VOUS N'AVEZ PAS AP-
PRIS À VOIR CE QUI SE
CACHE DERRIÈRE LES
APPARENCES.



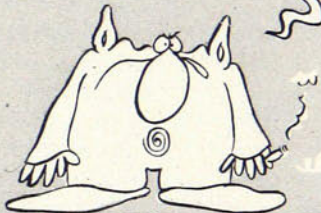
MOI JE L'SAIS.... J'AI
DU FLAIR...



TENEZ, L'AUTRE JOUR, J'EN
AI VU UN QUI AVAIT LES
MAINS DANS LES POCHE
DE SON PARDESSUS...



...UN LARGE MANTEAU AVEC
DE GRANDES POCHE,
ASSEZ POUR Y GLISSER
UNE CARABINE...



... VOUS VOUS RENDEZ
COMPTE...



HIER ENCORE DANS UNE RUE
SOMBRE, Y'EN AVAIT UN QUI
MARCHAIT EN RASANT LES
MURS... IL PORTAIT UN GROS
COFFRE DE GUITARE...



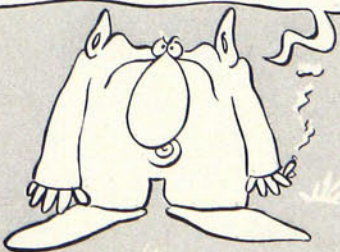
QUE VOULEZ-VOUS QU'IL Y AIT
LÀ D'DANS SINON UNE MITRAIL-
LEUSE...



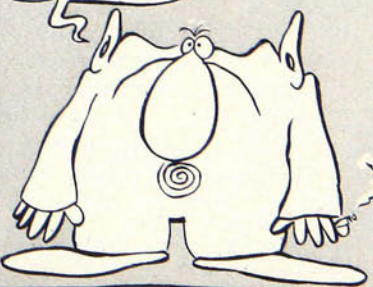
LORSQU'IL C'EST ARRÊTÉ,
J'AI PAS ATTENDU, VOUS
PENSEZ BEN...



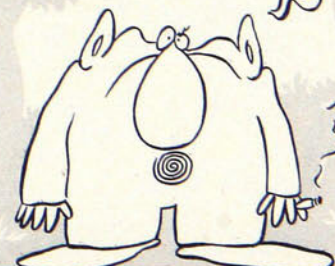
JUSTE COMME IL ALLAIT SORTIR
SON ARME, J'AI POINTÉ MON
RÉVOLVER ET J'AI TIRÉ!...



... J'AI FAILLI L'AVOIR...
IL S'EST ENFUIT À TOUTE
VITESSE...



DE NOS JOUR, IL NE FAUT
PAS AVOIR PEUR DE SE
DÉFENDRE...



que tout d'un coup un bel inconnu s'assoie près de moi, me dise que j'ai un regard de feu, que je ressemble à Brigitte Bardot et m'offre 4 ou 5 de ces drinks à 8 étages qui sont toutes sortes de couleurs et qui boucanent. À date, ça ne m'est jamais arrivé ; même que d'habitude, c'est moi qui offre une bière à mon voisin, à ma voisine ou au waiter. Parce que l'été, tous mes meilleurs chums sont soit partis en tournée internationale, soit à Gaspé. Les autres, je ne sais pas où ils sont mais ils ne me rappellent jamais quand je laisse des messages à leur machine. Bien tout ça fait que la vie est ennuyante l'été.

Y'a une année par exemple où Côme (mon ex-mari) et moi on ne savait vraiment pas quoi faire. Alors, comme ça faisait déjà 6 mois qu'on sortait ensemble et que je l'aimais comme une folle à lier, ça n'a pas été long que je prenne une décision : on s'est marié. Avez-vous remarqué qu'il y a beaucoup de mariages l'été ? En tout cas, quand je regarde le nombre à date ce mois-ci, je pense qu'on est plusieurs comme ça à avoir été convaincus par l'amour, le temps et la saison morte, à se marier ; c'est fou d'attendre parce que c'est très très l'fun !

Oh bien sûr, des fois y'a des petits désagréments. Par exemple, à mon mariage à moi, Côme a été malade toute la nuit après le party. Puis il y a aussi le poisson mort que j'ai trouvé dans ma valise, vraisemblablement placé là par un bon farceur de mes amis ; j'ai bien ri mais il a fallu jeter tout mon linge après, ce qui n'est pas bien grave parce qu'il ne me ferait plus de toute façon ; mais j'aurais bien gardé la valise, par exemple !

Enfin bref. Tout ça pour dire qu'il y a 2 semaines j'ai assisté à un mariage, celui de ma grande amie Manon Masson avec Fernand Viens, lui-même venu de je ne sais où mais qui ira loin en commençant par Dorval où il a acheté une belle propriété pas cher en bordure de la piste d'atterrissage no 9.

La cérémonie comme telle a eu lieu à l'église mais sans messe, sans prêtre ni enfants de chœur vu que les mariés étaient croyants mais pas

pratiquants ; c'est donc le bedeau qui les a bénis. Après on s'est retrouvé 152 dans une petite salle pas climatisée et Manon a dû enlever son chapeau en bas de nylon tressé qu'elle avait elle-même confectionné pour l'occasion et qui lui a valu le 1er prix du concours «Les bonnes idées de Kraft». Fernand Viens, lui, a tenu à porter au complet toute la journée son habit 8 pièces et a perdu connaissance vers 5 heures alors qu'il dansait un kangourou endiablé. Mais le party a été un gros succès même si au début les 2 familles ne se mélangeaient pas trop. Remarquez que c'est quelque chose qui arrive souvent quand c'est plein de monde qui sont avec d'autres qui ne sont pas de leur genre.

Pour détendre l'atmosphère, le père de Manon a poussé dès le début un couple de bonnes jokes épicées que la mère de Fernand, qui vit avec le père de celui-ci à Ville Mont-Royal, n'a pas semblé apprécier. Même réaction froide du père de Fernand aux invitations répétées de Colette, la soeur de Manon, à venir danser le bonny hop. Mais après 2 verres en plastique de punch aux bananes, madame Viens a retrouvé son sens de l'humour et monsieur Viens est parti à cause d'un mal de tête subit.

Vers 7 heures, quand le party commençait à être un peu fatigué, Fernand et Manon sont partis pour Dorval d'où ils décolleront peut-être dans 2 ans, quand ils auront assez d'argent ; à moins qu'ils ne décident d'avoir un enfant. Côme et moi, c'est aussi ce qu'on s'était dit, puis, après avoir tout essayé pour avoir un bébé, du manger salé jusqu'aux hormones, mais sans succès, on a décidé de partir : chacun de son bord !

Il y avait un autre mariage auquel j'étais invitée mais je n'y suis pas allée, vu qu'il n'y avait pas de réception après. Je me demande alors pourquoi ils se sont mariés...

Voilà, c'est tout pour cette fois-ci. Dans une prochaine chronique, je vous raconterai mon divorce. Ça peut être long parce qu'il faut que j'attende mon tour au Palais de Justice et ça a l'air qu'il y en a une couple de milles avant moi. ☹

Bye !

L'Abbé Comeau
Suite de la page 26

samedi soir. Personne au Séminaire ne m'avait averti que durant ces messes les gens tirent des canettes de bière sur le prêtre dans l'espoir d'avoir des indulgences. Les indulgences sont les coupons-primés de l'Église. Que penser de la bénédiction des tentes-roulottes ? Ce n'est qu'après trois semaines que j'ai compris les paroles de mon évêque : «Les terrains de camping sont les marais de notre société et vous méritez d'y être.»

Pour être un marais, le Camping Hamel en était un. Deux groupes de biologistes ont passé l'été au camping pour étudier les hordes de maringouins sur ce terrain. Même le monoxyde de carbone des milliers de voiture qui défilaient sur l'autoroute n'avait aucun effet sur ces petites bestioles. J'aimerais pouvoir en dire autant de mes paroissiens campeurs. Mais leurs cerveaux étaient atteints à un point tel que j'ai même prié pour eux. La charité chrétienne m'empêche de révéler les noms de ces pauvres créatures dont la conduite erratique ne peut s'expliquer que par la maladie. Car seulement des malades iraient passer l'été le long d'une autoroute. Lors de mon sermon d'adieu au Camping Hamel, j'ai tenté de secouer mes campeurs en leur posant deux questions fondamentales : OÙ ALLEZ-VOUS ? et QUI ÊTES-VOUS ? Au même moment, M. Hamel a répondu sur son système de hauts-parleurs : «LA LIMITE DE VITESSE EST DE DIX KILOMÈTRES À L'HEURE !» Personne n'a rien ajouté. Que comprendre de cette réponse ? D'après moi, M. Hamel essayait de nous dire que la vie est une course folle et que certains préfèrent la vivre en bordure de l'autoroute. BONNE ROUTE !

LE MOIS PROCHAIN:
SPECIAL TOGGULTE



UN DRAME ESTIVAL...

UN GARDEN PARTY DANS UNE BANLIEUE CHIC...



CROC? LA REVUE CROC?
NON, JE NE CONNAIS PAS!



ET HOP! UN AUTRE
ÉTÉ DE FOUTU!



Ne soyez pas la brebis galeuse!

ABONNEZ VOUS!



25 paires de billets gratuits
avec un abonnement d'un an.
Croc a choisi pour ses
lecteurs parmi les
60 spectacles du
Festival de la Grande Virée
et leur offre d'assister
au Show du Pouet Pouet Band.

Envoyez-moi CROC pendant les 12 prochains mois pour \$12.
Tarif annuel: 12 numéros pour \$12, outre-mer \$18, par avion \$30,
institutions \$16.

Vous trouverez mon chèque mandat ci-joint

Faire son chèque ou mandat-poste au nom de Ludcom inc.

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code postal (important) : _____

Poster à:

Magazine Croc
Service des abonnements
464, rue St-Jean
Vieux-Montréal, Québec
H2Y 2S1

